



HAL
open science

Accords : règles et fondamentaux

Sarah De Vogüé

► **To cite this version:**

Sarah De Vogüé. Accords : règles et fondamentaux. Licence. J'améliore mon français écrit - Modules de français pour les études supérieures, http://uoh.univ-montp3.fr/j_ameliore_ma_maitrise_du_francais/portail/, France. 2017. hal-04518435

HAL Id: hal-04518435

<https://hal.science/hal-04518435>

Submitted on 23 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Accords : règles et fondamentaux

J'améliore mon français écrit
Modules de français pour les études supérieures

SARAH LUPINKO DE VOGÜÉ - LABORATOIRE MoDYCo -
UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE

Octobre 2017

Table des matières

Objectifs	5
Introduction	6
I. Accorder avec quoi ?	7
1. Exercice : Comprendre.....	7
2. À vos stylos !.....	9
3. Récapitulons : Accorder avec quoi ?.....	13
4. Exercice : té ou tée ?.....	17
5. Exercice : singulier ou pluriel ?.....	18
6. Exercice : quelle personne ?.....	19
II. Selon quelles règles ?	20
1. Exercice : Comprendre.....	20
2. À vos stylos !.....	21
3. L'accord et ses règles.....	23
4. Exercice : Accorder sans compter.....	30
III. Des marques sans accord	32
1. Exercice : Comprendre.....	32
2. À vos stylos !.....	33
3. Genre, nombre et personne hors accord.....	35
4. Exercice : Choisir hors accord.....	38
IV. Des cas de flottement	40
1. Exercice : Comprendre.....	40
2. À vos stylos !.....	41
3. Couleurs, tout, adjectifs-adverbes.....	42
4. Exercice : tout, toute, tous ?.....	44
5. Exercice : adjectifs ou adverbes ?.....	45
V. Avec quelles marques ?	46
1. Exercice : Comprendre.....	46
2. À vos stylos !.....	48
3. Quelles marques ?.....	51
4. Exercice : Doubler les consonnes au féminin ?.....	56

5. Exercice : s ? x ? aux ?.....	57
----------------------------------	----

Conclusion	59
-------------------	-----------

Solution des exercices	60
-------------------------------	-----------

Objectifs

Oublier les **e**, oublier les **s**, ou les **nt**...

Mettre des **e**, des **s** ou des **nt** là où il n'en faut pas ...

Ne plus savoir vraiment ce qui doit s'accorder avec quoi ...

SI cela vous arrive, si vous avez le sentiment que les règles sont trop compliquées, et qu'il est impossible de tout surveiller à la fois pour arriver à "faire les bons accords", alors... **CE MODULE EST FAIT POUR VOUS.**

Et sans doute aussi les deux modules qui suivent.

Car l'emploi de ces **e**, ces **s** ou ces **nt** paraît élémentaire, mais recèle plusieurs pièges auxquels beaucoup se font prendre : notamment parce que l'on croit à tort savoir que tel type de mot doit prendre un **e** ou un **s** ou un **nt**, ou parce que l'on ne connaît pas bien les règles d'accord ; mais surtout parce que ces petites lettres, qui souvent ne correspondent à aucun son, constituent un authentique problème d'orthographe.

Introduction

Ces **e**, **s** et autres **nt** que l'on entend peu et que l'on oublie font partie des marques de ce que l'on appelle l'**accord** : un lien entre certains mots, qui se marque à la fin de ces mots, et qui vient matérialiser une partie des relations qui organisent les phrases et les textes que l'on écrit. Ainsi ci-dessous en gras, quelques marques d'accord :

- Tu **les** invites maintenant à reformuler **les quelques positions originales qu'ils avaient exprimées à cette occasion**.

En français, les marques d'accord concernent les trois catégories du genre, du nombre, et de la personne. En général ces marques sont simples et bien connues (celles qui servent pour la personne sont traitées dans la rubrique **Conjugaison**), en revanche il y a parfois des malentendus sur la façon dont il faut les utiliser.

Dans ce qui suit, vous trouverez :

- la présentation des trois notions de **genre**, de **nombre**, de **personne**, avec pour chaque notion une mise au point sur les catégories de mots avec lesquels l'accord s'opère
- la présentation des règles d'accord
- une présentation des cas assez nombreux où l'on trouve ces marques hors accord
- une présentation des zones de flottement avec des mots qui peuvent ou non s'accorder selon les cas
- la liste des marques utilisées : **e**, **s**, **a**, **x**, **nt** ou autres pour genre et nombre

Bien entendu, vous n'êtes en rien obligés d'étudier l'ensemble des points traités : les explications données vont être nombreuses, les exercices variés, avec beaucoup de répétitions pour que chacun puisse intégrer les règles découvertes ; n'hésitez pas à sauter ce qui ne vous pose pas de problème particulier, à moins bien sûr d'avoir envie d'en savoir plus ou de revoir telle ou telle question qui vous intéresse.

I. Accorder avec quoi ?

Objectifs

On sait bien que le genre ne correspond pas nécessairement au sexe. Il semble en revanche que le nombre soit effectivement lié à des affaires de décompte. Et la personne dépend de questions relatives à l'organisation de la parole - qui parle à qui de quoi - opposant diversement locuteur, interlocuteurs, et objets de référence.

Marques de genre, nombre, personne apparaissent cependant souvent simplement parce qu'il y a un accord à faire, avec un nom par exemple : on met *jolie* au féminin pour l'accorder avec *maison* dans *une jolie maison* sans se soucier de ce que ce féminin veut dire.

Et les mots avec lesquels on fait ainsi l'accord **ont** un genre, un nombre ou une personne sans qu'il faille pour autant qu'ils portent eux-mêmes une marque : *maison* est féminin mais n'a pas de *e*, *cing* est pluriel mais n'a pas de *s*, le pronom *tu* renvoie à la 2ème personne sans avoir de "marque" de 2ème personne, celle-ci n'apparaissant que sur les verbes.

Comprendre ce que recouvrent genre, nombre, personne suppose d'avoir identifié ces mots qui ont un genre, un nombre, une personne "par nature" (on parle de **genres nombres, personnes "inhérents"**), qui ne portent pas de marques eux-mêmes, mais qui organisent tous les accords autour d'eux dans la phrase.

C'est l'objectif de cette première partie. On commencera par un exercice de découverte pour bien prendre la mesure des faits en jeu, puis, au travers de la correction, on reprendra l'ensemble des notions à connaître.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°1 p 63]

Comment se marquent le genre sur les noms et le nombre sur les déterminants ? Quels sont les mots ou les groupes de mots qui appellent les 1ère, 2ème ou 3ème personnes, sur les verbes, au singulier, ou au pluriel ? Telles sont les questions sur lesquelles on va travailler dans le triple exercice qui suit.

Cela va nous permettre de mieux comprendre le fonctionnement du genre, du nombre et de la personne en français.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir sur genre, nombre et personne pour pouvoir faire des accords impeccables.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Du côté du genre

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider de la façon dont doivent se terminer les mots indiqués.

Bien entendu, il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : notamment les trous dans lesquels le genre n'est pas marqué.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Il y a une cigogne [] qui vient souvent se poser sur le grand hêtre [] près de la maison de ma cousin [] mannequin qui a trois chiens [] s. Il a mangé avec rapidité [] son assiette [] de poté []. La montée [] n'était pas trop abrupte. Elle s'étonne d'une telle douceur [] et d'une telle droiture [].

Du côté du nombre

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider de la façon dont doivent se terminer les mots indiqués.

Là encore, il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : notamment les trous dans lesquels le nombre n'est pas marqué.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Ils ont lu quatre [] livre [] mais ils ont vu cent [] film []. Ils rediffusent chaque [] vendredi [] « Les quatre [] cent [] coup [] » de Truffaut à la cinémathèque. J'ai besoin de quatre [] cent [] trente [] euro []. J'ai trois [] mille [] euro []. Ils ont vu de très jolis [] film []. Cinq [] sont venus. Plusieurs pleureront [] mais aucun ne regrettera []. Qui désespère [] sur les lendemains qui chantent [] ? C'est un voisin qui pense [] que ce sont des oiseaux. On habitait [] une très grande maison.

Du côté des personnes

Les personnes sur le verbe dépendent en français de l'élément qui est sujet du verbe en question. Comment sait-on que l'on doit mettre le verbe à la 1ère personne, à la 2ème personne, ou à la 3ème personne ?

L'exercice qui suit va vous faire découvrir que la situation est assez différente selon que l'on est à la 1ère ou 2ème personne, ou à la 3ème personne. On habitue généralement les enfants à passer par un sujet pronominal pour choisir : on va voir

d'une part que ce n'est pertinent que pour les 1ère et 2ème personnes, la 3ème se caractérisant justement par le fait qu'elle n'est en rien réservée à des formes pronominales ; on va voir d'autre part que ce n'est vrai que pour les pronoms personnels, les autres pronoms commandant tous un verbe à la 3ème personne, y compris les pronoms possessifs, qui possèdent pourtant d'autres personnes.

Cochez les phrases dans lesquelles le sujet est à la 1ère ou à la 2ème personne.

- | | |
|--------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> | Tout le village a voté. |
| <input type="checkbox"/> | Cela se voit. |
| <input type="checkbox"/> | Paul et toi êtes heureux. |
| <input type="checkbox"/> | Je partirai. |
| <input type="checkbox"/> | Elle dort. |
| <input type="checkbox"/> | Pierre et lui sont revenus. |
| <input type="checkbox"/> | C'est toi qui danseras. |
| <input type="checkbox"/> | Les miens comprennent. |
| <input type="checkbox"/> | Et nous danserons. |
| <input type="checkbox"/> | Le cousin de l'étudiante qui est venue te parler hier habitait près de chez ma grand-mère. |

2. À vos stylos !

Au travers des exercices qui précèdent, vous avez pu découvrir et redécouvrir tout ce qu'il faut savoir sur les mots avec lesquels on accorde : noms, déterminants, pronoms ... et pronoms personnels pour la personne.

Il vous faut maintenant bien vous approprier ces différents points. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES.

Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS : TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ; IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

1. Connaître le genre d'un nom

Le genre du nom souvent n'est pas marqué. Il faut donc le connaître. Mais nous venons de découvrir une méthode pour trouver ce genre même quand il n'est pas marqué, et qu'il n'y a pas de **e** auquel se fier.

Question 1

[Solution n°2 p 66]

Est-ce que la présence d'un **e** à la fin d'un nom garantit que l'on ait affaire à un nom féminin ?

Indices :

Pensez au nom *maison* ou au nom *homme*.

Le nom *maison* est féminin bien qu'il ne se termine pas par un **e**.

Le nom *homme* est masculin bien qu'il se termine par un **e**.

Ce sont les adjectifs qui reçoivent un **e** au féminin ... du moins lorsqu'ils n'en possèdent pas déjà un :

- *joli* > *jolie*
- *rouge* > *rouge*

La plupart des noms ont un genre "inhérent", qui ne varie pas, et n'a pas à être marqué.

Les noms qui ont un genre variable sont rares :

- quelques noms d'animaux domestiques proches : *chat* > *chatte*, *chien* > *chienne*
- quelques noms de métiers ou plus généralement ce que l'on appelle des noms d'agent, liés à une action, et dérivés d'un verbe : *chanteur* > *chanteuse*, *patissier* > *patissière* ; *président* > *présidente*
- quelques noms désignant des êtres humains qui sont des adjectifs convertis : *cousin* > *cousine* ; *voisin* > *voisine* ; *général* > *générale*

Question 2

[Solution n°3 p 67]

Que marque le féminin ?

Indices :

Pensez au nom *cousine*, mais aussi au nom *mannequin*.

Pensez au nom *chienne*, mais aussi au nom *cigogne*.

N'oubliez pas *maison*, *arbre* ou *rapidité*.

Question 3

[Solution n°4 p 67]

Y a-t-il un moyen pour connaître le genre d'un nom si on ne l'a pas mémorisé ?

Indices :

Plus de 3/4 des noms sont des noms dérivés et se terminent par des suffixes.

La plupart des suffixes nominaux ont un genre, qui n'est pas nécessairement marqué par un **e**, mais qui n'est pas variable.

Le suffixe *-té*, qui ne se termine pas par un **e**, construit, à partir d'**adjectifs**, des noms de qualité **féminins** : *beauté*, *fragilité*, *saleté*, etc...

Le suffixe *-eur* construit aussi à partir d'**adjectifs** des noms de qualité **féminins** : *grandeur*, *maigreur*, *douceur*, etc.

Le suffixe *-ée*, qui se termine par un **e**, construit, à partir de noms de contenant, des noms de contenu **féminins** : *bouchée*, *cuillerée*, *assiettée*, etc..

Le suffixe *-ie*, qui se termine par un **e**, construit, à partir de **noms** ou d'**adjectifs**, des noms **féminins** : *maladie*, *géographie*, etc.

Le suffixe *-age*, bien qu'il se termine par un **e**, construit, à partir de **verbes** ou de **noms**, des noms **masculins** : *chantage*, *feuillage*, etc.

Le suffixe *-ure*, qui se termine certes par un **e**, construit, à partir de **verbes**, de **noms**, ou d'**adjectifs**, des noms **féminins** : *blessure*, *chevelure*, *droiture*, etc.

Le suffixe *-ment* construit, à partir de **verbes**, des noms d'action **masculins** : *déménagement, règlement, etc.*

Le suffixe *-tion*, qui ne se termine pas par un **e**, construit, à partir de **verbes**, des noms d'action **féminins** : *obligation, damnation, etc.*

Certains suffixes nominaux ont un genre variable : la forme du suffixe permet alors de reconnaître le genre :

- l'autre suffixe *-eur*, celui qui permet de construire à partir de verbes des noms d'agent ou des noms d'outils, varie en genre : *chanteur > chanteuse ; cireuse ; téléviseur*
- le suffixe *-ier*, qui se place lui plutôt sur des noms, construit lui aussi parfois des noms de métiers, parfois des noms d'objets, et varie en genre : *patissier > pâtissière ; saladier ; bonbonnière.*

2. Déterminer le nombre des noms, adjectifs et verbes

Les noms en revanche varient généralement en nombre (quelques rares exceptions comme *fiançailles*, toujours pluriel). Tout comme les adjectifs et comme ceux des verbes qui ne sont pas à l'infinitif.

Question 4

[Solution n°5 p 67]

Comment sait-on si les noms, les adjectifs et les verbes que l'on utilise dans une phrase sont au singulier ou au pluriel ?

Indices :

Beaucoup de déterminants ont un nombre qui est inhérent :

- *plusieurs, nombre de, la plupart de, certains, de* et tous les déterminants numéraux cardinaux excepté *un* sont pluriels par définition : *deux, trois, cent, mille, etc.*
- *chaque, un, aucun*, sont nécessairement singuliers.

Ce nombre invariable n'est alors pas nécessairement marqué : il n'y a pas de *s* sur *quatre* (comme on l'oublie parfois), *cinq, sept, onze, mille...*

De même, beaucoup de pronoms ont un nombre qui est inhérent :

- tous les pronoms qui sont identiques à des déterminants : *plusieurs, la plupart, certains, aucun*, et tous les pronoms numéraux cardinaux
- des pronoms comme *chacun, aucun, l'un, l'autre, personne, rien, on*, le pronom interrogatif *qui*, le pronom composé *n'importe qui*, les pronoms démonstratifs *ce, ça, cela, ceci* sont tous nécessairement singuliers.

Les déterminants et les pronoms qui varient comportent un **s** à l'écrit. La plupart comportent en outre à l'oral un changement de voyelle aisément repérable :

- *le, la, les* (prononcez-les pour entendre le changement de voyelle)
- *mon / ma / mes, ton / ta / tes, son / sa / ses, notre / nos, votre / vos, leur / leurs*
- *ce / cette / ces* (prononcez-les pour entendre le changement de voyelle)
- *lui / leur, lui / elle / eux*
- *celui-ci / ceux-ci*

Sont plus difficiles à repérer à l'oral ceux pour lesquels le pluriel ne se marque que par un **s**, qui ne sera prononcé qu'en cas de liaison :

- *quelque / quelques* (prononcez *quelques amis*)
- *il / ils, elle / elles* (prononcez *elles écoutent*)
- *celle-ci / celles-ci*

Attention au pronom relatif *qui* et au pronom "démonstratif" *ce* qui se distinguent des autres.

Question 5

[Solution n°6 p 67]

Comment sait-on s'il faut mettre un **s** après **cent** et après **vingt** ?

Indices :

Cent et *vingt* ont en commun de pouvoir l'un et l'autre être multipliés. Tout comme *mille*, *million*, *millier* et *milliard*.

Mais *mille* reste invariable même lorsque multiplié : *trois mille*, *dix mille*.

En revanche *million*, *millier* et *milliard* se mettent au pluriel lorsque multipliés : *trois millions*, *dix milliers*, *vint milliards*.

Question 6

[Solution n°7 p 67]

Comment sait-on s'il faut mettre un **s** après **leur** ?

Indices :

On dit *leurs amis*, mais on ne dit pas **Je leurs ai dit*.

On dit *leurs amis* s'ils ont plusieurs amis. On dit *leur ami* si l'on parle d'un seul ami qu'ils ont en commun.

3. Déterminer la personne d'un verbe

La personne du verbe dépend de celle de son sujet. Or les pronoms personnels ont une personne inhérente : *je*, *moi*, *me* sont de la 1ère personne de manière inhérente. Mais les sujets ne sont pas toujours des pronoms personnels.

Question 7

[Solution n°8 p 67]

Comment sait-on si les verbes que l'on utilise dans une phrase sont à la 1ère ou la 2ème personne, du singulier ou du pluriel ?

Indices :

Seuls les pronoms personnels et possessifs ont une 1ère et une 2ème personne inhérente.

Les verbes dont les pronoms possessifs sont sujets sont cependant à la 3ème personne du singulier :

- *Le mien **est** passionnant.*
- *Les vôtres ne lui **ont** pas plu.*

Lorsque le sujet est constitué de plusieurs éléments coordonnés, il suffit que l'un d'entre eux soit un pronom personnel de 1ère ou 2ème personne pour que le verbe soit mis à la 1ère ou à la 2ème personne :

- *Pierre et **moi** sommes heureux de vous voir.*
- ***Vous** et lui le connaissez bien.*

Lorsque le sujet est le pronom relatif **qui**, le verbe est à la 1ère ou à la 2ème personne si l'antécédent de ce pronom comprend un pronom de 1ère ou 2ème personne :

- *Il ne parle jamais avec **moi qui suis** si loin.*
- *C'est **vous qui** savez.*

Lorsque le sujet est un groupe nominal quelconque, le verbe est à 3ème personne du singulier :

- *Tous les enfants viendront**.***
- *Le frère de mon voisin était là**.***

Question 8

[Solution n°9 p 68]

Comment sait-on si les verbes que l'on utilise dans une phrase sont à la 3ème personne, du singulier ou du pluriel ?

Indices :

Les verbes à la 3ème personne n'ont pas nécessairement un pronom personnel pour sujet. Les verbes à la 1ère ou la 2ème personne ont nécessairement un sujet comprenant un pronom personnel de 1ère et 2ème personnes.

Les verbes à la 3ème personne peuvent avoir pour sujet : un pronom personnel de 3ème personne, tout autre type de pronom (*quelqu'un, certains, tous*, etc.), un Nom Propre, tout type de groupe nominal plein. Quels sont en revanche les sujets qu'ils ne peuvent pas avoir ?

Voilà, vous avez fait le tour des règles et des méthodes à retenir. Pour finir de bien comprendre tout ce qu'il faut savoir sur les mots avec lesquels on fait l'accord, lisez attentivement la fiche récapitulative qui suit.

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 3 PARTIES :
une sur le genre, une sur le nombre, une sur la personne.

3. Récapitulons : Accorder avec quoi ?

1. DU CÔTÉ DU GENRE

Attention : Le nom

Les **noms** ont souvent un genre qui est **inhérent** et qui **ne peut pas varier** : *maison, arbre, sentinelle, mannequin, douceur, déménagement* ont chacun un genre et ce genre ne peut pas varier.

Ce genre invariable n'est alors pas nécessairement marqué : il n'y a pas de **e** sur *maison, beauté, minceur*, etc.

C'est là une différence importante avec les **adjectifs**, qui quant à eux varient généralement en genre et portent une marque de genre (à moins qu'ils ne possèdent déjà un **e** ou qu'il s'agisse d'adjectifs de couleur liés à un nom comme *marron*).

Complément

Peuvent en revanche varier en genre et porter une marque de féminin les **noms** qui sont identiques à des **adjectifs** :

<i>voisin général</i>	<i>le voisin / la voisine le général / la générale</i>
adjectif	nom masculin / nom féminin

Fondamental : ... ou son suffixe

Souvent on peut connaître le genre du nom en observant la façon dont ce nom se termine : en particulier on peut déduire le genre des noms suffixés simplement en

reconnaisant leur suffixe ; car c'est le suffixe qui généralement détermine le genre d'un nom.

Exemple

- Le suffixe *-té* construit, à partir d'**adjectifs**, des noms de qualité **féminins** :
 - Le suffixe *-age* construit, à partir de **verbes** ou de **noms**, des noms **masculins** :
- On pourrait multiplier les exemples : beaucoup de suffixes nominaux ont leur propre genre.

Exemple : Des suffixes qui varient

D'autres **suffixes** de noms **varient en genre** : c'est alors leur propre genre qui va déterminer le genre du nom :

- Par exemple, le suffixe *-ier* varie en genre :

<i>sucre</i>	<i>+ier</i>	<i>sucre-ier</i>	<i>sel</i>	<i>+ière</i>	<i>sel-ière</i>
<i>poisson</i>		<i>poisson-ier</i>	<i>poisson</i>		<i>poisson-ière</i>
nom	suffixe masculin	nom masculin	nom	suffixe féminin	nom féminin

Conseil

Pour connaître le **genre** d'un nom, il est donc utile de regarder s'il est **suffixé** et quel est son suffixe. Ce sont les suffixes qui déterminent le genre des noms.

Ces suffixes peuvent avoir une marque de genre, le **e** final :

- *-ie* dans *modestie*, *-ée* dans *bouchée*, *-ière*, *-euse* comportent une marque de féminin.

mais certains n'en ont pas :

- pas de marque de féminin sur *-té* ou sur le *-ation* féminin de *prolongation*.

QUELLE VALEUR POUR LE GENRE ?

Fondamental : ASYMÉTRIE

Que ce soit sur le nom ou ailleurs, seul le féminin est marqué. Il n'y a pas de marque de masculin en français.

Fondamental : Différence sexuelle

Le féminin sur les noms ne renvoie à une différence sexuelle que pour des noms renvoyant à des êtres humains sexués ou à des animaux proches.

Encore la catégorie de noms concernée est-elle limitée : penser à des noms comme *sentinelle* ou *girafe*.

Fondamental : Exclusivité

En cas de référence à une collection d'individus sexués, le masculin étant non marqué, on l'utilise dès lors qu'il y a des éléments non exclusivement féminins :

- **les amies** : il s'agit exclusivement de femmes ; les hommes sont exclus.
- **les amis** : on ne sait pas car il n'y a pas de marque.

Complément

Noter que des pratiques nouvelles permettent de féminiser certains noms de métier, en encourageant à la fois des formes comme *la ministre*, *la professeur*, et des marques de féminin

sur le nom lui-même (*la professeure*). Le fait est que les noms de métier sont assez proches d'adjectifs. On peut donc pour ceux-là vouloir que le genre féminin soit marqué.

2. DU CÔTÉ DU NOMBRE

Attention : Les déterminants et les pronoms

Les déterminants et les pronoms ont souvent un nombre qui est inhérent et qui ne peut pas varier :

- **plusieurs, nombre de, la plupart de, certains, de et tous les déterminants numéraux cardinaux excepté un sont pluriels par définition : deux, trois, cent, mille, etc.**
- **chaque, chacun, personne, rien, on, quiconque, aucun, le pronom interrogatif qui, le pronom composé n'importe qui, les pronoms démonstratifs ceci, cela et ça sont tous nécessairement singuliers.**

Ce nombre invariable n'est alors pas nécessairement marqué : il n'y a pas de s sur **quatre** (comme on l'oublie parfois), **cinq, sept, onze, mille...**

Complément

Les déterminants et pronoms *cent* et *vingt* ne prennent un s que lorsqu'ils sont eux-mêmes quantifiés :

- *quatre cents, mille neuf cents, quatre vingts*

et à condition de ne pas être suivis d'autres nombres :

- *quatre cent dix, quatre-vingt-trois*

Fondamental : Des déterminants et des pronoms qui varient

Varient en nombre en revanche :

- **les déterminants définis *le, la, les***
- **les déterminants possessifs *mon / ma / mes, ton / ta / tes, son / sa / ses, notre / nos, votre / vos, leur / leurs***
- **les déterminants démonstratifs *ce / cette / ces***
- **certains déterminants indéfinis *quelque / quelques***
- **les pronoms personnels de 3ème personne *il / ils, elle / elles, le / la / les, lui / leur, lui / elle / eux***
- **les pronoms possessifs *les miens, les tiens, les siens, les nôtres, les vôtres, les leurs***
- **les pronoms démonstratifs *ceux-ci / celles-ci, ceux-là / celles-là***

Complément : leur/leurs

Le déterminant possessif *leur* et le pronom possessif *le leur* varient en nombre :

- *Leur ami / Le leur*
- *Leurs amis / Les leurs*

Le pronom personnel *leur* en revanche ne varie pas et ne comporte jamais de s, contrairement à une faute que l'on fait parfois :

- *Je leur ai dit.*

et non pas :

- * *Je leurs ai dit.*

Ce pronom est en effet pluriel de manière inhérente. Le singulier correspondant est le pronom *lui* :

- *Je lui ai dit.*

Complément : qui relatif

Avec le pronom relatif sujet **qui**, le verbe s'accorde avec l'antécédent de ce pronom :

- *J'ai perdu de vue cet ami **qui** habite aux États-Unis.*
- *J'ai perdu de vue ces amis **qui** habitent aux États-Unis.*

Complément

Avec le pronom "démonstratif" **ce**, le verbe est variable : il est au singulier lorsque le nom qui suit est singulier :

- *C'est un livre.*

Il est souvent au singulier, mais peut être au pluriel (notamment lorsque l'on s'exprime dans des registres soutenus) lorsque le nom qui suit est pluriel :

- *C'est des amis / Ce sont des amis.*

Méthode

Pour connaître le nombre d'un nom et des adjectifs qui le modifient, il est donc nécessaire de regarder quel est son déterminant.
Pour connaître le nombre d'un verbe, il est utile de regarder son pronom sujet.

Ces déterminants et ces pronoms peuvent varier en nombre et recevoir des marques de nombre :

- *les, ils, quelques, plusieurs* comportent une marque de pluriel.
mais certains n'en ont pas :
- pas de marque de pluriel sur *de* ou *quatre* ou *mille*.

Attention cependant au pronom relatif *qui* et au pronom "démonstratif" *ce* qui sont compatibles avec les deux nombres : singulier ou pluriel.

QUELLE VALEUR POUR LE NOMBRE ?

Fondamental : ASYMÉTRIE

Que ce soit sur le déterminant, le pronom ou ailleurs, seul le pluriel est marqué. Il n'y a pas de marque de singulier en français.

Fondamental : Quantité

Associé à un nom qui désigne des entités dénombrables, le pluriel renvoie souvent à une quantité d'entités supérieure à un.

Associé à des noms qui désignent des entités non dénombrables, ses valeurs sont plus complexes :

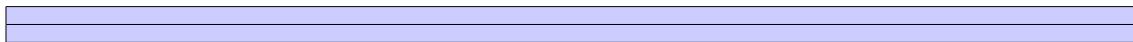
- voir l'opposition entre *le sable du désert* et *les sables du désert* où il n'est pas question de plus de sable, mais plutôt des dunes ensablées dans lesquelles on se perd.

Fondamental : Valeurs génériques

Les déterminants singuliers peuvent être utilisés pour renvoyer à l'ensemble de l'espèce désignée par le nom concerné :

- voir la valeur de *le* et *il* dans : *De manière générale, le sportif supporte difficilement l'inactivité. Il a besoin de faire régulièrement des exercices.*

Dans ce cas, *le* et *il* ont une valeur générique : ils renvoient à l'ensemble des sportifs.



3. DU CÔTÉ DE LA PERSONNE

Attention : Pronoms personnels et possessifs

Pour les pronoms personnels, mais aussi les déterminants possessifs et les pronoms possessifs, c'est la personne qui est inhérente et qui ne peut pas varier :

- *je, me, moi, mon, ma, mes, mien, nôtre, notre, nos, nous* sont des pronoms ou déterminants de 1ère personne (au singulier ou au pluriel)
- *tu, toi, te, ta, tes, tienne, tiens, vôtre, vos, vous* sont des pronoms ou déterminants de 2ème personne (au singulier ou au pluriel)
- *elle, soi, se, lui, les, la, le, sien, eux, siens, elles* sont des pronoms ou déterminants de 3ème personne (au singulier ou au pluriel)

Cette personne, marquée sur les verbes, n'est pas marquée sur les pronoms et les déterminants : les marques que l'on observe sur certains sont des marques de genre ou de nombre (les *s* de *mes, nos, tes, vos, ils, les*, etc.) mais ne sont pas des marques de personne.

Méthode

Pour connaître la personne d'un verbe conjugué, il est nécessaire de regarder quel est son sujet et si ce sujet est pronom personnel.

Si le sujet comprend un pronom personnel de 1ère ou de 2ème personne, ou aussi si c'est un pronom relatif sujet ayant pour antécédent un pronom personnel de 1ère ou 2ème personne, le verbe se met à la personne correspondante :

- *je* chante, *tu* chantes, *nous* chantions, *vous* chanterez, *lui et moi* chantons, *vous et eux* chantèrent, *toi qui* chanteras, *vous qui* chantiez

Dans les autres cas, que le sujet soit un pronom personnel ou pas, le verbe reste à la 3ème personne :

- *Les enfants* chantent, *elles* chantaient, *lui* chantera, *tous ceux qui* chanteraient, *certains* chantèrent

QUELLE VALEUR POUR LA PERSONNE ?

Fondamental : ALLOCUTAIRES

La première personne renvoie presque exclusivement au locuteur :

- voir cependant *De quoi je me mêle ?*

La deuxième personne renvoie souvent à l'interlocuteur, mais peut aussi dans certains emplois avoir une référence indéfinie :

- voir *Dans ce magasin, tu trouves tout ce que tu veux*, où *tu* a une valeur générique, proche de celle de *à tout un chacun*.

Fondamental : Reprise ou extériorité

La troisième personne sert généralement à reprendre des antécédents. Dans certains emplois, elle peut aussi, notamment au pluriel, renvoyer à des individus extérieurs au cercle des allocutaires :

- voir des emplois sans antécédent de *ils* dans *Ils ont encore augmenté les impôts*.

4. Exercice : té ou tée ?

[Solution n°10 p 68]

Il est temps de mettre en pratique ce que vous avez compris sur le lien entre marque de genre et suffixe. L'exercice est le même que dans la phase de découverte, mais vous allez devoir acquérir le raisonnement de manière plus systématique. Il s'agit de faire la bonne analyse. Il s'agit ensuite de vérifier que vous avez retenu les formes propres à chaque suffixe, et que vous ne confondez pas noms et adjectifs en mettant des e systématiquement sur les noms.

A vous de jouer : il s'agit de remplir les cases, à l'aide d'un simple **é**, ou de **ée**.

Comme d'habitude, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

Et comme d'habitude, n'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.

Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème.

Cette dict _____ est d'une grande difficult _____.

Il a mangé avec rapidité _____ son assiett _____ de pot _____.

La chambre est à 40 euros la nuit _____.

Il a parlé avec une telle gravit _____.

Il s'est promené sur la jet _____.

Il a écouté avec beaucoup de crédulité _____.

Il a eu une terrible destin _____.

5. Exercice : singulier ou pluriel ?

[Solution n°11 p 68]

On applique maintenant ce que l'on a vu pour le nombre : ce sont surtout cette fois les pronoms et les déterminants qui parfois ne varient pas et souvent ne sont pas marqués. Là aussi on reprend les mêmes exercices que dans la phase de découverte.

∞ ∞ ∞ ∞ ∞ ∞ ∞

Dans les phrases qui suivent, complétez les trous en mettant les mots entre parenthèses à la bonne forme.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres ou les mots que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.

Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : comme d'habitude, vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème.

Ils ont reçu trente _____ mille _____ euro _____.

Ils ont perdu quatre [] -vingt [] -deux euro [] en jouant au poker.

Leur [] voisins leur [] parle [] souvent.

Ils ont reçu leur [] mère à Noël.

Je voudrais retrouver les leur [] .

Lorsqu'on lui demande [] comment elle se porte, elle ne répond jamais.

Ils sont adorables. Aucun ne se fâcherai [] pour si peu.

Qui (*écouter* : présent) [] ?

Qui voudra bien rester (*loyal*) [] ?

Les gens qui (*écouter* : présent) [] comprennent.

Nous sommes allées faire réparer les chaises qui étaient (*banca*) [] .

Ce couple (*mener* : présent) [] une vie tranquille.

Au retour, tout le monde a acclamé l'équipe, qui était très (*fier*) [] de tous les succès obtenus pendant la compétition.

Le public (*se laisser* : présent) [] quand les acteurs ne se renouvellent pas suffisamment.

De manière générale, le sportif supporte difficilement l'inactivité. (*Il*) [] (*avoir* : présent) [] besoin de faire régulièrement des exercices.

6. Exercice : quelle personne ?

[Solution n°12 p 70]

Reste la personne. Classez les pronoms et déterminants ci-dessous selon qu'ils relèvent de la 1ère, de la 2ème ou de la 3ème personne.

- 1 - ma
- 2 - soi
- 3 - ton
- 4 - tienne
- 5 - toi
- 6 - votre
- 7 - je
- 8 - se
- 9 - tu
- 10 - ses
- 11 - leur
- 12 - me
- 13 - lui
- 14 - nos
- 15 - le
- 16 - ta
- 17 - vos
- 18 - elle
- 19 - eux
- 20 - mon

- 21 - vous
- 22 - mien
- 23 - leurs
- 24 - tes
- 25 - notre
- 26 - ils
- 27 - moi
- 28 - sienne
- 29 - te

1ère personne

2ème personne

3ème personne

II. Selon quelles règles ?

Objectifs

Dans cette partie, il s'agit de parcourir l'ensemble des mots qui sont susceptibles de recevoir des marques d'accord, et il s'agit de préciser quelles sont les règles qui en décident. On verra que ces règles ne sont pas sans rencontrer quelques problèmes, dont on dressera la liste. On présentera aussi les tests qui permettent de décider s'il faut ou non marquer l'accord lorsqu'il y a un doute et que l'accord en question ne se perçoit pas directement "à l'oreille".

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°13 p 70]

Ce premier exercice vous permettra de voir ou revoir quelles sont les catégories de mots qui reçoivent des marques de genre, de nombre et de personne, et quelles sont les règles qui décident de cet accord.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une synthèse concernant tous les cas d'accord ou de non-accord traités dans l'exercice.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Les mots qui s'accordent

Il vous est demandé ici de remplir les trous en décidant s'il faut faire l'accord ou pas, et avec quoi.

Attention : il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : notamment pour les mots qui ne doivent pas recevoir de marques.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Grâce _____ à l'anamnèse, le pédopsychiatre dispose _____ de nouvel _____ donné _____ relative _____ à l'histoire de cet _____ personne ; de telle _____ donnée _____ semble _____ fort _____ nécessaire _____ pour _____ établir l'évaluation attendu _____ par celle _____ -ci.

Ses proche _____ s'inquiétai _____ énormément _____, car _____ Pierre s'achetai _____ chaque _____ jour _____ des habit _____ qui le ruina _____ : la plupart étai _____ beaucoup plus cher _____ que ce qu'il _____ pouvai _____ se permettre.

J'avai [] apporté un bouquet de joli [] fleurs bleu [] , mais elles étaient déjà un peu fané [] , quoique [] cueilli [] du matin.

Il portai [] aussi une chemise à fleurs dépareillé [] .

Mes voisins, cavalier [] émérite [] , gagne [] toute leur [] course [] .

Elle entra dans la pièce où se tenai [] mes amie [] .

Vieillir effraie [] beaucoup de gens.

Que vous sachiez la vérité semble [] inutile [] .

Cette couette et cet oreiller s'avère [] être un peu abîmé [] , je pense qu'il faudrait les changer.

Travailler et gagner sa vie lui paraissai [] nécessaire [] pour l'équilibre.

Faire du sport et voyager étai [] ses loisirs préférés.

Une multitude de lettres transite [] par ce centre de tri.

Une multitude d'étoiles remplissai [] les cieux resplendissant [] .

2. À vos stylos !

Au travers des exercices qui précèdent, vous avez pu découvrir et redécouvrir tout ce qu'il faut savoir sur les mots qui s'accordent.

Il vous faut maintenant bien vous approprier ces différents points. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES.

Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS : TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ; IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

Nous avons vu dans l'activité précédente quelles sont les catégories de mots avec lesquels se fait l'accord : nom pour le genre, déterminant ou pronom pour le nombre, pronom personnel pour la personne.

Nous venons de voir maintenant quelles sont les catégories de mots qui eux-mêmes s'accordent : les mots que l'on dit "variables", qui peuvent recevoir des marques de genre, nombre ou personne.

Et nous avons vu par la même occasion quelles relations les seconds doivent entretenir avec les premiers pour qu'il y ait accord.

Il est important de bien s'en souvenir : pour ne pas croire que l'accord se fait arbitrairement, "parce que c'est la règle", ou naturellement "parce que les choses sont ainsi". Il y a des mots qui s'accordent et il y a des raisons pour lesquelles ils s'accordent. A vous de bien repréciser les contours du dispositif.

Question 1

[Solution n°14 p 75]

Quelles sont les catégories de mots susceptibles de varier en genre, nombre ou personne ?

Indices :

Les réponses ne sont pas les mêmes selon qu'il s'agit du genre, du nombre ou de la personne, même si les intersections soient importantes.

On connaît bien les catégories de mots qui sont invariables : adverbes (on verra qu'il y a une exception), prépositions, conjonctions de coordination, conjonctions de subordination. Aucun de ces mots ne peut varier en genre, nombre ou personne.

L'accord en genre est un accord avec un nom. Vont varier en genre les mots qui sont en relation avec un nom, soit qu'ils le modifient, soit qu'ils le déterminent, soit qu'ils le reprennent.

L'accord en nombre est un accord avec un déterminant ou avec un pronom. Vont varier en nombre les mots qui sont en relation avec un déterminant ou avec un pronom. Sont en relation avec un déterminant les noms et tout ce qui en dépend : on s'attend donc à ce que tout ce qui varie en genre varie en nombre.

Qu'est-ce qui peut varier en fonction des pronoms, personnels ou pas ?

Question 2

[Solution n°15 p 75]

Comment sait-on si un mot doit s'accorder ?

Indices :

Les mots s'accordent avec ceux dont ils dépendent.

Les adjectifs dépendent des noms qu'ils qualifient. Les participes qui modifient des noms aussi. Cela concerne donc les adjectifs et participes qui sont épithètes, attributs ou mis en apposition d'un groupe nominal. Il y a par ailleurs aussi des noms qui sont épithètes ou attributs, et qui sont mis en apposition.

Les déterminants et les noms dépendent les uns des autres.

Les pronoms qui varient dépendent des groupes nominaux qu'ils reprennent.

Les verbes conjugués sont dans la dépendance de leurs sujets.

Ne pas oublier le cas où le sujet en question, ou le terme repris, ou le terme qualifié sont un infinitif (avec ou sans compléments) ou une proposition.

Ne pas oublier le cas où le sujet en question, ou le terme repris, ou le terme qualifié sont faits de plusieurs groupes coordonnés.

Ne pas oublier qu'un accord au féminin n'est possible que si les termes coordonnés sont tous exclusivement féminins.

Pour certains mots, l'accord est réalisé à l'oral, et non pas seulement à l'écrit : une voyelle change (*le, la*), une consonne est ajoutée (prononcez : *petit, petite*), une liaison est réalisée devant voyelle (prononcez : *beau garçon, beaux enfants*).

Question 3

[Solution n°16 p 75]

Comment sait-on avec quel autre mot il faut que ce mot s'accorde ?

Indices :

Il faut chercher le noyau du **groupe nominal modifié**, ou le noyau du **groupe nominal antécédent** qui est repris, ou celui du **groupe nominal sujet**.

On trouve le groupe nominal modifié, antécédent ou sujet en se posant les bonnes questions : qu'est-ce qui est modifié ? quel est l'antécédent ? quel est le sujet ?

Pour cela, il faut être précis : bien retenir les questions à se poser.

Par exemple pour trouver le sujet, on a longtemps fait croire qu'il suffisait de se poser la question "Qui ?". Or, un complément d'objet peut tout à fait répondre à cette question : par exemple dans *Il voit qui ?* ou *Qui voit-il ?*. Et seuls des sujets animés peuvent y répondre : l'arbre peut difficilement répondre à la question "*Qui nous fait de l'ombre ?*" portant sur la phrase *L'arbre nous fait de l'ombre*. Il faut donc une autre question, complète et affûtée, qui cible tous les sujets et seulement les sujets.

Il faut ensuite trouver le noyau de ce groupe nominal.

Quand le groupe nominal est réduit à un seul mot, par exemple quand c'est un pronom, le noyau est ce mot.

Il faut faire attention avec les groupes nominaux qui comprennent plusieurs noms : c'est souvent le premier de ces noms qui est le noyau, mais pas lorsque ce premier nom fait partie du déterminant composé de ce groupe nominal. Ainsi, dans *une multitude de lettres*, le nom *multitude* peut être le noyau ou bien peut faire partie du déterminant composé *une multitude de* qui détermine le noyau *lettres*.

Voilà, vous avez fait le tour des règles et des méthodes à retenir. Pour finir de bien comprendre tout ce qu'il faut savoir sur les règles d'accord, lisez attentivement la fiche récapitulative qui suit.

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 4 PARTIES :
une sur les mots qui s'accordent, une sur les règles d'accord, une sur les cas problématiques, une sur les tests que l'on peut utiliser pour déceler un accord.

3. L'accord et ses règles

1. LES MOTS QUI S'ACCORDENT

Fondamental

S'accordent en genre :

- presque tous les **adjectifs**
- beaucoup de **déterminants** : *la, cette, ma, aucune, toute, certaine, quelle*, mais pas *plusieurs, deux*, etc.
- certains **pronoms** : *elle, elles, la, celle-ci, la tienne, aucune, chacune, toutes*, mais pas *je, lui, en, personne, qui, deux, quelqu'un*, etc.
- quelques **noms**
- certains **participes**

Fondamental

S'accordent en nombre :

- presque tous les **adjectifs**
- beaucoup de **déterminants** : *les ces, mes, tous, certains, quels*, etc.
- certains **pronoms** : *elles, les, celles-ci, les tiennes, toutes*, mais pas *je, en, personne, aucune, chacune*, etc.
- tous les **noms** (avec des valeurs variables selon les types de noms : voir la fiche de l'activité précédente).

- tous les verbes conjugués
- certains participes

Fondamental

S'accordent en personne :

- tous les verbes conjugués

2. LES RÈGLES D'ACCORD

Fondamental

Les **DÉTERMINANTS** variables s'accordent en genre avec le nom qu'ils déterminent.

<i>Cette maison</i>		
maison est un nom féminin	=>	le déterminant est au féminin : cette

Fondamental

Les **NOMS** s'accordent en nombre avec leur déterminant s'ils en ont un.

<i>Quatre chiens</i>		
Le déterminant quatre est un déterminant pluriel	=>	le nom chien est au pluriel : <i>chiens</i>

<i>Chaque chien</i>		
Le déterminant chaque est un déterminant singulier	=>	le nom chien est au singulier : <i>chien</i>

Fondamental

Les **ADJECTIFS** et les **PARTICIPES** s'accordent en genre et en nombre avec le nom noyau du groupe nominal qu'ils qualifient :

- *Les chiens du voisin sont sages* : *sages* s'accorde avec le nom noyau *chiens*.
- *La maison du voisin est bleue* : *bleue* s'accorde avec le nom noyau *maison*.

Remarque

Il est courant de trouver des erreurs d'accord sur certains adjectifs traités à tort comme invariables.

C'est le cas notamment avec les adjectifs dérivés de noms comme *présidentiel* (dérivé du nom *président*), *universitaire* (dérivé du nom *université*), *principal* (dérivé du nom *principe*).

C'est le cas aussi avec les adjectifs qui introduisent un complément comme *digne* (dans une expression comme *digne de mon estime*), *attentif* (dans une expression comme *attentif aux autres*), etc.

Dans les deux cas, l'absence d'accord tient sans doute au fait que ces adjectifs s'interprètent moins comme des qualités que comme des relations avec autre chose.

Il demeure que ces adjectifs doivent s'accorder comme tous les adjectifs qualificatifs, avec le noyau du groupe qu'ils modifient.

Complément

De même les **NOMS** qui ont la fonction d'épithète :

- *J'ai **des soeurs** médecins.*

d'attribut :

- ***Les parents de mon mari** sont médecins.*

ou d'apposé :

- *Ces deux **soeurs, médecins** à l'hôpital, travaillent beaucoup.*

s'accordent **en nombre** comme les adjectifs, avec le **nom noyau** du groupe nominal qu'ils qualifient.

S'ils varient en genre, ils s'accordent aussi **en genre** :

- ***Ces deux soeurs, amies** de longue date de mes parents, habitent au Venezuela.*

Méthode

Pour trouver le groupe nominal que qualifie un adjectif **Adj**, un participe **Part** ou un nom **N** :

→ on cherche ce qui répond à la question :
 "Qui est-ce qui est **Adj/Part/N** ?" ou "Qu'est-ce qui est **Adj/Part/N** ?".

Fondamental

Les **PRONOMS** variables en genre ou nombre s'accordent avec le **nom noyau** de leur antécédent :

- *J'ai trois chiens. **Ils** sont tous sages.*
- *J'ai eu beaucoup de fleurs. **Quelques-unes** sentaient très bon.*
- *Ma voiture est cassée. **Où** est la tienne ?*

Remarque : Peu de pronoms s'accordent :

	S'ACCORDENT EN GENRE SEULEMENT	S'ACCORDENT EN GENRE ET NOMBRE	NE S'ACCORDENT PAS
Parmi les pronoms personnels		Seuls les pronoms de 3ème personne : il, elle, le, la, lui, ils, elles, les, leur, eux peuvent avoir des antécédents et s'accorder avec eux.	Les pronoms de 1ère et 2ème personne : je, tu, nous, vous, me, te, moi, toi n'ont pas d'antécédent.
Parmi les pronoms	Tous ont bien des antécédents, mais		

	S'ACCORDENT EN GENRE SEULEMENT	S'ACCORDENT EN GENRE ET NOMBRE	NE S'ACCORDENT PAS
possessifs	ils ne doivent s'accorder qu'en genre avec l'antécédent : <ul style="list-style-type: none"> • <i>Ton FRERE est parti, LES MIENS sont restés.</i> Avec un antécédent singulier, on peut avoir un pronom pluriel.		
Parmi les pronoms démonstratifs	Les pronoms : celui, celle, ceux, celles quand ils ont un antécédent, ne doivent s'accorder qu'en genre : <ul style="list-style-type: none"> • <i>J'ai perdu ton LIVRE. Je lirai CEUX de Pierre.</i> 	Les pronoms : celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, ceux-ci, celles-ci, ceux-là, celles-là s'accordent volontiers en nombre : <ul style="list-style-type: none"> • <i>Ils ont parlé à leurs VOISINS. CEUX-CI n'ont rien entendu.</i> mais pas nécessairement : <ul style="list-style-type: none"> • <i>Ils ont parlé à leurs VOISINS. CELUI-CI a entendu quelque chose, mais pas les autres.</i> 	Les pronoms démonstratifs : ce, cela, ceci sont neutres et par conséquent ne s'accordent pas.
Parmi les pronoms indéfinis	Les pronoms : tous, quelques-uns, chacun, aucun, l'un, l'autre ont des antécédents avec lesquels ils ne doivent s'accorder qu'en genre :		Les pronoms : tout, personne, rien, n'importe qui, quelqu'un n'ont pas d'antécédent et ne s'accordent donc pas : <ul style="list-style-type: none"> • <i>J'ai vu quelqu'un / J'ai vu tout.</i>

	S'ACCORDENT EN GENRE SEULEMENT	S'ACCORDENT EN GENRE ET NOMBRE	NE S'ACCORDENT PAS
	<ul style="list-style-type: none"> Mes amies sont là. Toutes sont venues. Chacune parle. Quelques-unes écoutent. L'une dort. 		<ul style="list-style-type: none"> *J'ai vu quelqu'une / * J'ai vu toute.

Méthode

Pour trouver l'antécédent d'un pronom **P**

<p>→ on cherche ce qui répond à la question : "Qui est-ce que c'est ?" ou "Qu'est-ce que c'est ?"</p> <p>ou</p> <p>pour mieux intégrer la question à la proposition concernée :</p> <p>→ on reprend la proposition à la forme interrogative en remplaçant le pronom P par <i>qui?</i> ou <i>quoi?</i></p>

Fondamental

Les **VERBES** conjugués s'accordent en nombre et en personne avec le nom noyau de leur sujet.

Ce sujet peut être un pronom ou un groupe nominal plein. Il précède souvent le verbe, mais il arrive qu'il soit postposé au verbe.

Chacun chante

Le sujet du verbe <i>chanter</i> et le pronom <i>chacun</i> qui est singulier de manière inhérente.	=	Le verbe <i>chante</i> est au singulier.
	>	

Beaucoup chantent

Le sujet du verbe <i>chanter</i> et le pronom <i>beaucoup</i> qui est pluriel.	=	Le verbe <i>chantent</i> est au pluriel.
	>	

Les hommes qui chantent

Le sujet du verbe <i>chanter</i> et le pronom relatif <i>qui</i> qui a pour antécédent le nom <i>hommes</i> au pluriel.	=	Le verbe <i>chantent</i> est au pluriel.
	>	

Les chansons que chante cet homme

Le sujet du verbe <i>chanter</i> est le groupe nominal singulier <i>cet homme</i> (c'est bien "cet homme" qui chante" : on a ici affaire à un sujet postposé au verbe).	=	Le verbe <i>chante</i> est au singulier.
	>	

Il faut donc quand on veut accorder un verbe toujours se préoccuper d'avoir trouvé le sujet. Voir aussi le module [Accords à distance](#) où vous aurez l'occasion de vous entraîner à trouver le sujet dans toutes sortes de configurations.

Méthode

Pour trouver le sujet d'un verbe **V** :

→ on cherche ce qui répond à la question : "Qui est-ce qui V ?" ou "Qu'est-ce qui V ?"

3. LES PROBLÈMES**Attention**

Il y a des déterminants composés, dont la particularité est d'être eux-mêmes construits autour d'un nom :

la majorité des, un tas de, une foule de, le quart de, une espèce de, un genre de, etc.

Dès lors, quand ces noms apparaissent dans un groupe nominal, on peut hésiter pour savoir s'ils doivent s'interpréter comme le noyau du groupe, ou bien simplement ... comme le noyau du déterminant du groupe.

Le groupe nominal peut alors avoir deux noyaux différents.

L'accord des adjectifs, des pronoms et des verbes qui se rapportent à un tel groupe nominal va alors pouvoir se faire en relation avec l'un ou l'autre de ces noyaux :

Une FOULE de gens menaçante avait envahi la place. Elle était silencieuse	→ FOULE est le noyau.
Une foule de GENS menaçants avaient envahi la place. Ils étaient silencieux.	→ GENS est le noyau

On voit que souvent le fait de faire l'accord avec l'un ou l'autre nom change l'interprétation : s'intéresse-t-on à la foule ou aux gens ?

Complément

Dans certains cas cependant, il est difficile de considérer le nom de quantité comme un nom noyau et de faire l'accord : ainsi avec *plupart* qui n'est pas reconnu comme un nom, ou avec *reste* qui s'interprète sans doute un peu différemment quand il est vraiment un nom :

La plupart des JEUNES détalèrent .
Le reste des VOYAGEURS attendent au soleil.

Attention

Lorsque les mots à accorder sont rattachés non pas à un groupe nominal mais à un infinitif (éventuellement accompagné de ses compléments : ci-dessous **AVEC DES AMIS**) ou à une proposition :

- ils ne s'accordent pas - ce qui signifie qu'ils restent au masculin singulier :
 - VOYAGER me **plaît** beaucoup.
 - SE PROMENER AVEC DES AMIS lui **paraîtrait** délicieux.
 - QU'IL SOIT PARTI SI VITE m'**a** beaucoup attristée.
 - J'ai trouvé **injuste** QU'IL SOIT PARTI SI VITE.

En effet, infinitifs et propositions n'ont ni genre ni nombre avec lequel faire l'accord.

Attention

Lorsque les mots à accorder sont rattachés non pas à un terme, mais à plusieurs termes coordonnés par **et** :

- ils se mettent au **pluriel**
 - Cette couette **et** cet oreiller s'avèrent être un peu abîmés
- sauf éventuellement s'il s'agit d'infinitifs s'interprétant comme différentes phases ou aspects d'un seul et même processus :
 - **Travailler et gagner sa vie** est nécessaire pour l'équilibre.
- ils ne se mettent au **féminin** qu'à condition que les noyaux des groupes nominaux coordonnés soient **tous féminins** (voir la fiche précédente à propos des valeurs du féminin en général)
 - **Cette** couette et **cet** oreiller s'avèrent être un peu abîmés.

Attention : Accord en genre avec des termes coordonnés

Le discours traditionnel grammatical dit qu'en cas de coordination, "le masculin l'emporte" : c'est là une assertion inacceptable et dépourvue de fondement ; elle marque l'idéologie inégalitaire qui peut présider au discours grammatical - une

idéologie que l'on prête souvent à la langue française, quand il faut la prêter ici aux seuls grammairiens.

La réalité est toute autre :

La marque de féminin est réservée au féminin, et le masculin en français n'est pas marqué.

Lorsqu'il n'y a pas que du féminin, il n'y a pas lieu de marquer qu'il s'agit de féminin.

Qu'il n'y ait que du masculin, ou un peu seulement de masculin, le résultat est le même : **il n'y a rien à marquer.**

4. LES TESTS

Conseil : Un test pour être sûr.e

Si l'on veut être sûr.e de ce que l'on écrit, on peut compléter la recherche des accords par un **test** consistant à **remplacer le mot par un autre qui varie à l'oral**, soit par un effet de liaison :

La phrase à orthographier :	<i>Prête-moi ces beau/beaux livres.</i>
1 - S'INTERROGER	ACCORD ? PAS ACCORD
2 - REMPLACER LE MOT SUIVANT PAR UN MOT QUI COMMENCE PAR UNE VOYELLE	<i>livres => ouvrages</i>
3 - COMPARER LES DEUX VERSIONS	<i>Prononcer : Prête-moi ces beau/beaux ouvrages.</i>
4 - CHOISIR LA BONNE VERSION	<i>Prête-moi ces beaux ouvrages.</i>
5 - CONCLURE	ACCORD
La phrase bien orthographiée :	<i>Prête-moi ces beaux livres.</i>

soit grâce à un changement de voyelle :

La phrase à orthographier :	<i>Ils sont poli/polis.</i>
1 - S'INTERROGER	ACCORD ? PAS ACCORD
2 - REMPLACER LE MOT PAR UN MOT QUI VARIE À L'ORAL EN FONCTION DE L'ACCORD	<i>Prononcer : cordial/cordiaux poli/polis => cordial/cordiaux</i>
3 - COMPARER LES DEUX VERSIONS	<i>Ils sont cordial/cordiaux.</i>
4 - CHOISIR LA BONNE VERSION	<i>Ils sont cordiaux.</i>
5 - CONCLURE	ACCORD
La phrase bien orthographiée :	<i>Ils sont polis.</i>

soit parce qu'une consonne finale latente est rendue audible par le e du féminin ou par le ent du pluriel

La phrase à orthographier :	<i>Pierre et Jeanne chante/chantent.</i>
1 - S'INTERROGER	ACCORD ? PAS ACCORD
2 - REMPLACER LE MOT PAR UN MOT QUI VARIE À L'ORAL EN FONCTION DE L'ACCORD	<i>Prononcer : écrit/écrivent chante/chantent => écrit/écrivent</i>
3 - COMPARER LES DEUX VERSIONS	<i>Pierre et Jeanne écrit/écrivent.</i>
4 - CHOISIR LA BONNE VERSION	<i>Pierre et Jeanne écrivent.</i>
5 - CONCLURE	ACCORD
La phrase bien orthographiée :	<i>Pierre et Jeanne chantent.</i>

Cela peut servir en particulier lorsqu'on se relit et que l'on n'est plus forcément très certain des liens qui organisent le texte : le test a l'avantage de faire travailler notre sentiment de la langue et d'être automatique.

4. Exercice : Accorder sans compter

[Solution n°17 p 76]

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider de la façon dont doivent se terminer les mots indiqués.

À nouveau, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres ou les mots que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous qui doivent rester vides.

Et à nouveau, n'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.

Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour une partie au moins des mots qui vous auront posé problème.

Au retour, tout le monde a acclamé l'équipe, qui était [] très (fier) [] de tous les succès obtenus pendant la compétition.

Je me souviens de cet [] incroyable édifice et de cet [] immense étendue d'eau.

Il a invité ses voisins qu'il a trouvé très drôle [].

Les sœurs de l'homme qui a fait le tour du monde sont très (fier) [] de leur frère.

Nous recherchons des faits relatif [] à l'histoire de cette ville.

Nous avons entendu des cris de plus en plus inquiétant [].

Il s'achetait des habits beaucoup plus cher [] que ce qu'il pouvait se permettre.

Les forêts entouraient des lacs couvert [] de nénuphars.

Ce sont des gens imbu [] d'eux-mêmes.

Les dossiers comportaient des documents tellement compromettant [] qu'on a préféré les brûler.

On pouvait voir une longue file de jeunes devant les portes de l'Olympia. (Il/Elle/Ils/Elles) [] s'allongea [] à mesure que l'heure du concert approchait.

On pouvait voir une longue file de jeunes devant les portes de l'Olympia. (Il/Elle/Ils/Elles) [] semblait [] impatient [] .

Il portait aussi une veste à pois très joli [] .

La plupart des électeurs vote [] .

Le reste des étudiants attendait [] que le cours commence.

Paul, Sonia et Marie reviennent [] fatigués [] de leur voyage.

Partir en vacances ne lui semble [] pas urgent [] .

Qu'elles partent aussi loin t'attriste [] .

Je suis sortie de la pièce où se tenaient [] mes amis.

III.Des marques sans accord

Objectifs

Il est des cas où les marques de genre, nombre et même personne se distribuent **hors accord**, en fonction de ce que l'on veut exprimer. Dans cette partie, on se propose de parcourir tous ces cas, dont certains sont simples et d'autres posent plus de problèmes.

On verra que parmi les problèmes, il y a celui très discuté des noms composés, pour lesquels il y a plusieurs versions selon qu'on considère qu'il faut raisonner en termes d'accord ou en fonction du sens que l'on veut donner aux marques.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°18 p 77]

Ce premier exercice vous permettra de voir ou revoir quels sont les cas où un mot reçoit des marques de genre, de nombre ou de personne sans qu'il y ait accord.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une synthèse concernant tous les cas d'accord ou de non-accord traités dans l'exercice.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Les marques hors accord

Dans ce premier exercice, on parcourt tous les cas où les marques utilisées ne dépendent pas de l'accord mais de ce que l'on veut exprimer. Comme vous pouvez l'imaginer, cela concerne des cas très particuliers : des cas où l'on a le choix entre féminin et masculin par exemple, et où l'accord n'en décide pas. On va voir qu'il y a cependant des cas plus inattendus, et où il est plus difficile de trancher.

Dans les phrases qui suivent, il s'agit donc de décider de la façon dont doivent se terminer les mots indiqués.

Attention : il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : notamment pour les mots qui ne doivent pas recevoir de marques.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

En tant que femme de président, on est toujours apprécié _____.

Depuis le divorce, on reste poli _____ l'un envers l'autre.

Toi et moi qui sommes ses soeurs, nous sommes très fièr _____ de sa réussite.

Trop ému _____ pour parler, vous avez préféré, chère Madame, rentrer chez vous.

∞∞∞∞∞∞∞

Ils sont parvenus à leurs voitures, garées sous les marronniers. Ayant ostensiblement sorti sa clé, Antoine s'appuie à l' [] sien [], farouche, bras croisés ; cependant ne prenant toujours pas congé. (A.-M. Garat)

C'est pourtant elle dont on annonce pour bientôt la balkanisation que lui promettent des communautés juxtaposées, concurrentielles, chacun [] s'avançant sous sa propre bannière. (M. Ozouf)

Je connais trois langues : celle [] que j'ai appris à ma naissance, celle [] que j'ai découvert à l'école, et l'italien que je pratique depuis maintenant dix ans.

∞∞∞∞∞∞∞

Il a transporté une caisse de livre [].

Il a reçu une caisse de champagne [].

Est-ce qu'il faut laisser les sans-abr [] dormir dans la rue ?

J'ai deux port []-monnai [].

J'ai acheté un pès []-lettr [].

Est-ce que tu as déjà vu des pri []-Die [] ?

Ils nous ont procuré des pass []-partou [].

J'aime tellement les ar []-en-ciel.

Je n'ai pas connu mes gran []-paren [].

∞∞∞∞∞∞∞

Regard []-nous quand on te parle.

2. À vos stylos !

Au travers des exercices qui précèdent, vous avez pu découvrir et redécouvrir les différents cas où des mots reçoivent des marques de genre, nombre ou personne sans qu'il y ait accord.

Il vous faut maintenant bien vous approprier ces différents points. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES.

Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS : TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ; IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

Question 1

[Solution n°19 p 81]

Quels sont les cas où l'on a des marques de genre, nombre ou personne qui ne marquent pas un accord, mais expriment directement un genre particulier, un nombre particulier ou une personne particulière ?

Indices :

Pensez aux verbes à l'impératif : la marque de **personne** n'est pas une marque d'accord puisqu'il n'y a pas de sujet exprimé avec lequel s'exprimer : la marque signifie directement que l'on est à la 2ème personne du singulier (*Pars*), ou à la 1ère personne du pluriel (*Partons*), ou à la 2ème personne du pluriel (*Partez*).

Les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs, et aussi certains pronoms indéfinis comme *chacun.e*, *l'un.e*, *l'autre*, *aucun.e*, *d'autre* s'accordent en genre, mais pas en nombre :

- **Ton voisin** est sympathique, mais **les siens/ceux-ci/ d'autres** sont formidables.

Les adjectifs, participes ou noms qui sont attributs ou mis en apposition du pronom **on** ou des **pronoms personnels de 1ère et 2ème personne, au singulier ou au pluriel** ont un genre et un nombre qui se choisit librement en fonction de ce que l'on veut exprimer : leur marque de **nombre** dépend de la quantité d'individus concernés (variable pour **on**, pour **vous** avec le "**vous de politesse**", et dans une moindre mesure pour **nous**, avec le *nous* dit "**de majesté**" qui appelle des attributs et des apposés singuliers), et leur marque de **genre** dépend quant à elle du sexe des individus concernés (on réserve la marque de féminin au cas où tous sont de sexe féminin) :

- **On** est heureuses ici.
Vous êtes charmant.

On a vu un dernier cas, qui est celui des noms sans déterminant : on les trouve notamment après une préposition (**sans** famille / **sans** amis) ou dans des titres ou des phrases sans verbes (*Femme à la baignoire* / *Femmes au bain* ; *Grève générale* / *Appartements* à louer).

On peut rapprocher ce cas de celui des déterminants comme *peu de*, *un peu de* ou *beaucoup de*, qui évaluent une quantité et qui peuvent aussi dans les mêmes conditions être suivis soit de noms singuliers soit de noms pluriels (*beaucoup d'eau* / *beaucoup de fleurs*).

Dans tous ces cas, le singulier correspond soit à un individu singulier, soit à une substance massive que l'on ne peut pas réduire à une collection d'individus, soit à un ensemble d'individus indifférenciés (*monnaie* dans *un peu de monnaie*).

Question 2

[Solution n°20 p 81]

Dans le cas d'un nom composé, faut-il choisir les marques de nombre en respectant autant que possible les règles d'accord avec le déterminant, ou bien faut-il les choisir hors accord selon que l'on veut signifier le singulier ou le pluriel ?

Indices :

Il faut d'abord tenir compte de la catégorie des mots qui composent le nom en question : même après un déterminant pluriel, on ne mettra pas de **s** sur le verbe *passer*, l'adverbe *partout* ou la préposition *en* dans **des laissers-s-passers*, **des ens-cas*, **des passes-partouts*.

C'est seulement pour les noms et les adjectifs qu'il peut y avoir un sens à ajouter un **s**.

Même avec un déterminant singulier, il est possible que l'un des noms constituant le nom composé renvoie à un ensemble d'individus et se prête de ce fait à une interprétation plurielle : c'est le cas par exemple du nom *goutte* dans le nom composé *compte-gouttes*, dans la mesure où l'appareil concerné sert plutôt à compter un nombre pluriel de gouttes.

On peut cependant utiliser un tel appareil pour ne compter qu'une seule goutte.

De même on peut considérer que les sèche-cheveux servent à sécher la matière cheveu, et non pas l'ensemble pluriel des cheveux qui constitue une chevelure.

La tradition tendait à différencier le "*coupe-ongles*" associé à plusieurs ongles, et le "*cure-dent*" pouvant fréquemment être utilisé pour une seule dent, et concernant l'entité dent en soi, et non pas l'ensemble des dents susceptibles d'être curées.

Les considérations sur la quantité d'objets concernés pouvant paraître discutables et alambiquées, il a été proposé dans le cadre des Recommandations de 1990 de ne pas en tenir compte et de fonder le choix des marques de nombre sur le seul accord avec le déterminant : *un coupe-ongle, des coupe-ongles ; un cure-dent, des cure-dents ; un compte-goutte, des compte-gouttes ; un sèche-cheveu, des sèche-cheveux.*

Le pluriel des noms composés est par conséquent l'un des cas pour lesquels les Recommandation de 1990 proposent de rectifier localement l'orthographe traditionnelle. C'est donc l'un des cas pour lesquels deux orthographes sont admises.

Voilà, vous avez fait le tour des règles et des méthodes à retenir. Pour finir de bien comprendre tout ce qu'il faut savoir sur les mots qui portent des marques de genre, nombre ou personne hors accord, lisez attentivement la fiche récapitulative qui suit.

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 3 PARTIES :
une synthèse des différents cas où les marques se choisissent et ont du sens, une synthèse des cas de discordance où genre et nombre ne correspondent pas à ceux de l'antécédent, une synthèse sur le cas particulier des noms composés.

3. Genre, nombre et personne hors accord

Les marques que l'on doit choisir

Fondamental

Il est un certain nombre de cas où genre, nombre et personne sont choisis non pour marquer l'accord avec un autre mot, mais directement en fonction de ce que l'on veut exprimer :

Pour les adjectifs et noms attributs
<p>Pour les adjectifs et les noms attributs, les cas où le terme qualifié est un pronom de 1ère ou 2ème personne ou le pronom on - qui ont en commun de référer à des êtres humains : le genre marqué sur l'attribut dépend alors du sexe des individus dont on parle ; et pour on, le nombre dépend de la quantité d'individus concernés.</p>
Pour certains pronoms
<p>Les pronoms possessifs dont seul le genre dépend de l'antécédent et dont le nombre est donc librement choisi :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Il avait demandé aux autres paysans de la vallée s'ils voulaient bien ramener sa vache avec les leurs/la leur.</i>
<p>Les pronoms démonstratifs celui, celle, ceux et celles ainsi que toutes les variantes en -ci, ou en -là (<i>celui-ci, celui-là</i>, etc.) dont seul le genre dépend de l'antécédent et dont le nombre est donc librement choisi :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>J'ai mis au pressing deux costumes : celui dont j'ai besoin lundi pour aller au travail, et celui que je mettrai ce week-end pour le mariage.</i> • <i>J'ai mis au pressing un de mes costumes : mais ceux-ci sont propres, tu peux choisir.</i>
<p>Quelques pronoms indéfinis comme l'un, l'autre dont seul le genre dépend de l'antécédent et dont le nombre est donc librement choisi :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>De deux propositions contradictoires, l'une est nécessairement vraie et l'autre fausse.</i>
Les noms sans déterminant
<p>Les noms sans déterminant, que l'on trouve notamment après des prépositions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>sans famille / sans amis</i> <i>par avion / par dizaines</i> <i>une boîte de pâté / une boîte de sardines</i> <p>mais aussi dans des titres ou différents types de phrases sans verbe :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Femme à la baignoire / Femmes au bain</i> <i>Grève générale / Appartements à louer</i> <p>ou après des déterminants constitués d'un quantifieur comme <i>peu, un peu</i> ou <i>beaucoup</i> suivi de <i>de</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>peu de bière / peu de fleurs</i>
Les verbes à l'impératif
<p>Les verbes conjugués à l'impératif dont la personne se choisit hors accord</p>

Dans tous ces cas :

<p>le genre dépend du sexe des individus dont on parle</p> <p>alors qu'il peut n'avoir aucune valeur quand il marque l'accord avec un nom féminin.</p>
<p>le nombre en revanche garde la même valeur que lorsqu'il marque l'accord avec un déterminant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • le pluriel renvoie à une quantité d'individus différenciés • le singulier renvoie soit à un individu isolé (<i>Femme à la baignoire</i>), soit à une substance massive (<i>beaucoup d'eau</i>), soit à une collection d'individus indifférenciés (<i>un peu de monnaie</i>)
<p>la personne dans les impératifs a la même valeur que celle des autres verbes conjugués où il y a accord avec le pronom personnel sujet</p>

Attention

En revanche le verbe s'accorde bien au singulier pour le pronom *on*, y compris lorsqu'il désigne un nombre d'individus supérieur à un.

Les discordances

Attention

Autre cas où on peut hésiter à faire l'accord ou à choisir la marque en fonction de ce que l'on veut exprimer : le cas des pronoms reprenant les noms dits collectifs, qui réfèrent à une collection d'individus.

Par exemple, le mot *couple* étant un nom collectif, qui désigne plusieurs individus (en l'occurrence il désigne un ensemble de deux individus), on peut être tenté de choisir des marques de pluriel pour faire entendre que plusieurs individus sont concernés :

- *Le couple se dispute* / * *Le couple se disputent.*
- *Le couple est malade* / * *Le couple est malades.*
- *Le couple m'a répondu.* * *Il viendra nous voir demain* / * *Ils viendront nous voir demain.*

Pour ce qui concerne le verbe et l'adjectif, ce serait incorrect : il faut faire l'accord, et celui-ci dépend du nombre marqué sur le noyau et non pas de la quantité d'individus concernés.

Pour ce qui concerne le pronom, aucune des solutions n'est bienvenue : reprendre par un pluriel est impossible du moins dans un écrit soutenu ; reprendre par un singulier est peu compréhensible.

Attention

Comme on l'a vu dans la partie sur les valeurs du nombre dans la fiche précédente, le groupe nominal peut renvoyer à toute une catégorie d'individus sans qu'il faille pour cela qu'il soit au pluriel :

LE CHIEN est un carnivore. Il mange de la viande / **LE CHIEN sont des carnivores. Ils mangent de la viande.*

UN JOURNALISTE doit pouvoir protéger ses sources. / **UN JOURNALISTE doivent pouvoir protéger ses sources.*

TOUT ABUS sera puni / **TOUT ABUS seront punis*

On appelle ces groupes nominaux des **groupes nominaux génériques**.

Un groupe nominal générique au singulier appelle des accords au singulier. Il n'est pas question de reprendre par un pluriel.

Attention

Comme on l'a vu dans la partie sur les valeurs du genre dans la fiche précédente, même lorsqu'ils réfèrent à des êtres humains, les noms peuvent avoir un genre qui ne correspond pas au sexe des personnes désignées :

- le nom *mannequin* est masculin (*un mannequin*) y compris lorsqu'il désigne des femmes
- le nom *sentinelle* est féminin (on ne dit pas **un sentinelle*) y compris lorsqu'il désigne des hommes
- le nom *sage-femme* est féminin y compris lorsqu'il désigne des hommes
- le nom *écrivain* est masculin y compris lorsqu'il désigne des femmes.

Pour ce qui concerne le déterminant, on a plus ou moins de variation selon les cas :

- on peut dire *la mannequin*
- il ne semble pas que l'on dise *le sentinelle, le sage-femme*

Pour ce qui concerne l'adjectif et le pronom, on préférera le mettre à un genre qui correspond au sexe de la personne désignée, mais aucune solution n'est bienvenue : on évitera ces tournures de manière générale, surtout pour les adjectifs :

- **Le mannequin est merveilleuse.*
Le mannequin a refusé. Elle était inquiète.
- **La sentinelle est merveilleux.*
La sentinelle a refusé. Il était inquiet.

Les noms composés

Complément

Dans les noms composés, sauf quelques cas comme *trompe-l'oeil*, il n'y a pas de déterminant interne au nom composé.

L'orthographe traditionnelle considérait donc qu'il fallait choisir le nombre des noms constituant un nom composé en fonction de la quantité d'entités désignées par ce nom :

- on écrivait ainsi *un sèche-cheveux, un coupe-ongles, un pèse-lettres* mais
- *un porte-monnaie* ou *un brise-glace* parce que *monnaie* est un terme collectif désignant en bloc toutes les pièces concernées et parce que *glace* est un terme massif qui ne renvoie pas à des individus séparés, *un appui-tête* parce qu'une seule tête est concernée par chaque appui, *un tire-bouchon* parce qu'un seul bouchon est tiré à chaque fois, ou *un timbre-poste* parce qu'il n'y a qu'une poste.

Le nom composé lui-même étant susceptible de recevoir un déterminant avec lequel s'accorder, on a alors des risques d'interférence entre le marquage induit par l'accord et celui induit par le sens : écrira-t-on *des tire-bouchon* ou *des tire-bouchons*, les bouchons s'étant multipliés ? *des centre villes, des centres villes, des centres ville* ? *des timbres-poste, des timbre-postes, des timbres-postes* ? *des cure-dents, des cures-dents, des cures-dent* ? On s'attend en tous les cas à ce qu'elle ne se marque pas sur des verbes et **cures-dents* sera donc exclu.

Par ailleurs il est parfois difficile de trancher entre singulier et pluriel : on peut entendre que le coupe-ongles soit traité différemment que le cure-dent, mais l'argument reste difficile à formuler.

- des tire-bouchon, des appuie-tête
mais
- des timbres-poste

La tradition hésite, et l'on trouve selon les grammaires des variations.

Complément

Les recommandations de 90 ont voulu mettre de l'ordre sinon partout, du moins localement : elles ont tenté de trancher en faveur de règles systématiques (contre les interprétations fluctuantes) mais seulement dans les cas où seul le second terme est un nom, le premier terme étant un verbe ou une préposition : Rectifications de 1990

D'où, si l'on applique ces recommandations : *un sèche-cheveu* et *des sèche-cheveux*, comme on a *un coupe-ongle* et *des coupe-ongles*.

Seuls les cas où le nom est propre échappent à ces recommandations : *un prie-Dieu*, *des prie-Dieu*.

Et les cas où l'on a deux noms restent difficiles à trancher : *un timbre-poste*, mais *des timbres-poste*, *un centre-ville* mais *des centres-villes*.

4. Exercice : Choisir hors accord

[Solution n°21 p 82]

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider de la façon dont doivent se terminer les mots indiqués.

Attention : il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : notamment pour les mots qui ne doivent pas recevoir de marques.

Comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Et comme toujours, n'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.

Mais aussi, n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour une partie au moins des mots qui vous auront posé problème.

Tous les deux, on se sent avec l'âge de plus en plus stupide [trou].

Il boit un peu de vin [trou].

Il a invité peu d'ami [trou].

Il louait des chambres avec vue [trou].

Les couples avec enfant [trou] choisissent plutôt des chalets.

Est-ce qu'il faut laisser les sans-abr [trou] dormir dans la rue ?

J'ai acheté un pès [trou]-lettr [trou].

J'ai perdu mon cur [trou]-den [trou].

J'ai perdu mon coup [trou]-ongl [trou].

Est-ce que tu as déjà vu des tromp [trou]-l'oei [trou] ?

Ils nous ont procuré des pass []-partou [] .

J'aime tellement les ar []-en-ciel.

Est-ce qu'ils vendent des hache-viand [] ici ?

Des après-mid [] dans les arbres.

Est-ce que tu as apporté un sèche-cheve [] ?

IV.Des cas de flottement

Objectifs

Venant compliquer encore un peu ces affaires d'accord, il y a en outre un certain nombre de cas d'ambiguïté, avec des mots qui peuvent ou non recevoir telle marque selon la catégorie à laquelle ils appartiennent : c'est le cas des noms de couleur, du mot *tout*, et de mots qui s'emploient parfois comme adjectifs, parfois comme adverbes, que l'on va parcourir ici. C'est le cas aussi ... des participes présents et des participes passés, que l'on ne traitera pas tout de suite, qui sont une grande affaire, et que l'on traite dans les modules qui leur sont consacrés.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°22 p 83]

Ce premier exercice vous permettra de voir ou revoir trois grands cas d'ambiguïté où un mot est à cheval entre deux catégories, dont l'une s'accorde et l'autre pas. Ce sont des cas tout à fait marginaux, mais assez emblématiques : ils occupent et ont occupé beaucoup de place dans les débats enflammés auxquels l'orthographe donne parfois lieu. Et le fait est que la façon dont la tradition a tranché est au moins dans deux des cas discutables.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une synthèse concernant tous les cas d'accord ou de non-accord traités dans l'exercice.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Les trois cas

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider de la façon dont doivent se terminer les mots indiqués.

Attention : il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : notamment pour les mots qui ne doivent pas recevoir de marques.

Comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Ils couraient droit [] vers la maison.

Ils se tenaient bien droit []

∞∞∞∞∞∞∞

Elle est tout [] intimidée.

Elle paraît tout [] fluette.

∞∞∞∞∞∞∞

Elles sont bleu [] .

Elles sont marron [] .

Elles sont bleu [] foncé [] .

2. À vos stylos !

Au travers des exercices qui précèdent, vous avez pu découvrir ou redécouvrir différents cas où le même mot s'accorde ou ne s'accorde pas selon la catégorie dont il relève.

Mieux vaut se remémorer les cas en question, pour ne pas risquer des erreurs, notamment lorsque les règles décidées par l'orthographe traditionnelle paraissent peu fondées et sont dès lors difficiles à reconstituer par le raisonnement.

A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES.

Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS : TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ; IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

Question 1

[Solution n°23 p 85]

Il est d'abord une série d'adjectifs qui ont aussi des emplois où ils sont apparentés à des adverbes et où ils ne sauraient dès lors s'accorder : c'est le cas de *cher* par exemple qui s'accorde comme un adjectif dans *des vacances très chères*, mais qui s'interprète comme un adverbe et ne s'accorde pas dans *Elles ont coûté très cher*.

Pour chacun de ces termes, comment distingue-t-on entre adverbe et adjectif pour savoir s'il faut accorder ou non ?

Indices :

Les mots qui sont employés comme des adjectifs sont soit en position d'épithète, soit en position d'attribut, soit apposés au nom qu'ils qualifient.

Les adjectifs ne peuvent donc suivre un verbe que si celui-ci est un verbe attributif.

Les adverbes en revanche peuvent suivre n'importe quel verbe : ils suivent le verbe qu'ils qualifient.

Attention, certains adverbes peuvent qualifier un adjectif : c'est le cas de *très* dans *ils sont très beaux*, et parmi les adverbes qui nous occupent ici parce qu'ils peuvent aussi s'employer eux-mêmes comme adjectifs, c'est le cas de *fort* dans *ils sont fort beaux*.

Question 2

[Solution n°24 p 86]

Le mot *tout* pose un problème particulièrement épineux parce qu'il peut être déterminant, pronom ou adverbe, et parce qu'il a un comportement anormal sinon comme pronom en tous les cas comme adverbe, et même un peu comme déterminant.

Avez-vous bien retenu comment on choisit entre *tout*, *tous*, *toute* ou *toutes* ?

Indices :

Lorsque *tout* est un **pronom**, il renvoie plutôt à des inanimés, et il s'oppose à *tous/ toutes* qui renvoient à des animés humains. Ce *tout* peut-il être mis au féminin ? Vous souvenez-vous comment on prononce ce *tous* pronom ? Comparez avec le *tous* de *tous deux* ou *tous ceux*.

Lorsque *tout* est déterminant, il s'emploie souvent en association avec un autre déterminant : *tout le / tout mon / tout ce*. Est-ce qu'il varie dans ce type de configuration ?

On trouve aussi *tout* seul déterminant dans *Toute personne* : peut-on alors avoir les formes plurielles ?

Quant au *tout* adverbe, il s'emploie pour modifier un adjectif : *il est tout triste*. C'est un adverbe et pourtant il varie. Vous souvenez-vous dans quelles conditions ?

Question 3

[Solution n°25 p 86]

Dernier point très discuté, celui des adjectifs de couleur dont on a vu qu'ils ne s'accordent pas toujours. Vous souvenez-vous dans quels cas ?

Indices :

Les adjectifs de couleur sont les seuls adjectifs à admettre d'être eux-mêmes modifiés par des adjectifs : *vert clair*. Sont-ils à ce moment-là encore des adjectifs ?

Certains termes désignant des couleurs sont en fait des noms d'objets : on les utilise pour désigner la couleur de ces objets. Pensez par exemple à la couleur qu'on appelle *crème*. Avez-vous d'autres exemples ?

Dans *un veston crème*, *crème* est-il véritablement un adjectif ?

Attention, le mot *rose* fait exception : sans doute considère-t-on qu'il désigne d'abord la couleur avant de désigner la fleur ?

Voilà, vous avez fait le tour des règles et des méthodes à retenir. Pour finir de bien retenir tout ce qu'il faut savoir sur les cas de flottement, lisez attentivement la fiche récapitulative qui suit.

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 3 PARTIES :
une sur les noms-adjectifs de couleur, une sur tout, une sur les adjectifs employés comme des adverbes

3. Couleurs, tout, adjectifs-adverbes

Les couleurs**Attention**

Les adjectifs de couleur ne s'accordent pas lorsqu'on les emploie comme des noms :

- **c'est le cas des adjectifs-noms *orange, marron, crème, pervenche, etc.* :**
 - ***Elles sont rouges***
 - ***Elles sont vertes***
 - ***Elles sont marron***
 - ***Elles sont orange***
 - ***Elles sont émeraude***

- c'est le cas aussi des adjectifs modifiés par un autre adjectif comme *bleu foncé* ou *vert pomme* :
 - *Elles sont bleues*
Elles sont vertes
 - *Elles sont bleu foncé*
Elles sont vert pomme

L'affaire de tout

Attention

Tout peut être un déterminant :

- *Tout homme est mortel.*

un pronom :

- *Tout me désespère.*

mais aussi un adverbe de degré, par exemple dans :

- *Il est tout sale.*

Fondamental

Lorsque *tout* est un **déterminant**, il varie en nombre. *tout* s'oppose à *tous* pluriel : ce dernier s'emploie essentiellement devant *les* :

- *Tous les enfants*

On peut néanmoins rencontrer *tous* sans *les* derrière. Dès lors, *tous* marque la forte diversité des référents et s'oppose à *tout* :

→ Comparer :

- *De tous côtés* : on parcourt tous les cotés, et il n'y en a pas deux pareils ; l'expression fait ressortir la forte dispersion des directions suivies
- *Tout côté d'un triangle* : on a ici une valeur plus abstraite, faisant référence à la notion générale de "côté d'un triangle".

Lorsque *tout* est un **pronom**, il n'a pas à proprement parler de pluriel ; le pluriel correspondant *tous* ne s'applique qu'à des êtres humains, alors que *tout* renvoie à de l'inanimé. En outre, pronom et déterminant *tous* ne se prononcent pas de la même façon : le pronom se prononce avec un "s" final, alors que le déterminant se prononce soit sans consonne finale, soit comme un "z" en cas de liaison devant voyelle :

→ Prononcer :

- *Tous sont venus / Tous ont dormi*
- *De tous côtés / De tous ordres*

Lorsqu'il modifie un adjectif, *tout* est un **adverbe** (comme *très* et *si* : des adverbes qui ne peuvent rien modifier d'autre que des adjectifs). Il a cependant en tant qu'adverbe un comportement tout à fait unique : il est le seul adverbe qui puisse s'accorder, mais il **ne s'accorde qu'au féminin et devant consonne** :

- *Elle est toute sale.*
- *Ils sont tout sales.*

Devant voyelle en revanche, il ne s'accorde pas :

- *Elle est tout abîmée.*
- *Ils sont tout abîmés.*

Les adjectifs devenus adverbes

Attention

Adjectifs et adverbes parfois se ressemblent ; or l'adjectif s'accorde en genre et nombre, tandis que l'adverbe est, sauf dans le cas de *tout* adverbe (voir ci-dessus), toujours invariable. Il est donc important de les distinguer :

- *Ils vont mal.*
- *Ils sont tristes.*

Fondamental

Certains mots en outre peuvent valoir à la fois comme adjectif et comme adverbe, avec parfois mais pas toujours des différences de sens. C'est le cas du mot *fort* :

- *Ils sont forts.*

Ici *fort* est un adjectif et s'accorde.

- *Elle frappe fort.*
C'est fort bien.

Là, dans ces deux derniers cas, *fort* est un adverbe et reste invariable.

Attention

Il y a des cas où les deux sont possibles, et où l'on choisit l'un ou l'autre selon qu'on choisit de qualifier le processus ou la chose dont on parle :

- *Les herbes poussèrent drues cette année-là.*
- *Les herbes poussèrent dru cette année-là.*

Est-ce les herbes qui sont drues (*les herbes poussèrent drues*) ou est-ce leur façon de pousser qui est drue (*les herbes poussèrent dru*) ?

Attention

Pour les adverbes **non ambigus** (comme *mal, bien, etc.*), il arrive qu'ils suivent un verbe d'état, quand ils qualifient cet état : *se sentir mal, se sentir bien, se tenir mal, se tenir bien, être mal, être bien, se trouver mal, se trouver bien, etc.*

4. Exercice : tout, toute, tous ?

[Solution n°26 p 86]

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider de la façon dont vous voulez écrire le mot.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les mots que vous écrivez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème.

Elles sont (tout) petites et (tout) immobiles.

On raconte que la nuit, (tout) les chats sont (gris) .

(Tout) délit sera sanctionné.

De (tout) (temps) on a sanctionné ce délit.

(Tout) s'acharne à me nuire.

Je regrette (tout) [] ce que j'ai dit.

Ils paraissent (tout) [] (pâle) [] .

Il a vu de (beau) [] paysages (tout) [] (enneigé) [] pendant son voyage en Laponie.

5. Exercice : adjectifs ou adverbes ?

[Solution n°27 p 87]

Les phrases qui suivent sont des phrases dans lesquelles l'adjectif peut poser un problème d'accord. Cet adjectif est donné entre parenthèses en fin de phrase avec ses compléments et ses propres modificateurs. Ecrivez-le accord fait, à sa place dans la phrase.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les mots que vous écrivez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour une partie au moins des mots qui vous auront posé problème.

Nous avons entendu des cris de plus en plus [] . (de plus en plus inquiétant)

Il y a beaucoup d'élèves [] en mathématiques dans cette classe. (faible en mathématiques)

Les forêts entouraient des lacs [] de nénuphars. (couvert de nénuphars)

Ils avaient des parents très [] de leur réussite. (très fier de leur réussite)

Il y avait partout des escaliers parfois [] . (parfois raide)

Il possédait de splendides tapisseries [] des plus grands artistes. (digne des plus grands artistes)

L'appartement compte cinq pièces [] . (extrêmement lumineux)

Ce sont des gens [] d'eux-mêmes. (imbu d'eux-mêmes)

J'admirais ces gens si [] au bien-être de leurs semblables. (si attentif au bien-être de leurs semblables)

Les dossiers comportaient des documents tellement [] qu'on a préféré les brûler. (tellement compromettant qu'on a préféré les brûler)

Des policiers apparemment assez [] sont venus nous interroger. (apparemment assez inquiet)

On trouve souvent des articles (original) [] dans la boutique au coin de la rue, mais ils coûtent (cher) [] .

Je crois que les pommes vertes sont les moins (cher) [] .

Il faut dire qu'ils ont très (mal) [] joué.

Ils marchaient (droit) [] pour ne pas paraître fatigués.

Ils marchaient (droit) [] pour qu'on ne les y reprenne pas.

V. Avec quelles marques ?

Objectifs

Il s'agit maintenant de bien savoir quelles marques utiliser pour marquer ces genres, ces nombres et ces personnes. Pour les personnes, il faut vous reporter au module **Personnes** dans la rubrique des **Conjugaisons**. On ne traitera ici que du **genre** et du **nombre**.

Concernant les marques de genre et de nombre, vous savez sans doute l'essentiel : on marque le féminin par un **e**, et on marque le pluriel par un **s** (ou **ent** sur les verbes !). Mais vous savez aussi qu'il y a des complications. Les exercices qui suivent sont consacrés à faire le tour de ces complications.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°28 p 88]

Pour comprendre quelles sont les marques à utiliser et quelles sont les complications à anticiper, deux exercices, l'un sur les marques de genre, l'autre sur les marques de nombre.

*Un des points importants, que tout le monde connaît, mais dont on ne mesure pas nécessairement l'importance, est que les marques en question ne sont pas toujours **e** d'un côté, **s** de l'autre, mais varient d'une catégorie de mot à l'autre.*

Un autre point est que des deux genres et des deux nombres possibles, à chaque fois un seul est marqué : le féminin pour le genre, le pluriel pour le nombre. Masculin et singulier se manifestent seulement par l'absence de marque.

Nous allons commencer par vous proposer un petit exercice sur les marques de genre et un sur les marques de nombre, ce qui nous permettra de faire le point sur tout ce qu'il faut savoir les concernant.

Attention : vous n'aurez la correction pour vérifier vos réponses qu'après avoir fait les deux exercices, quand vous cliquerez sur Correction.

N'oubliez pas à ce moment-là de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir sur les différentes de marques de genre et de nombre.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Les marques de genre

Le **e** du féminin n'apparaît que sur les adjectifs, les participes, les noms où il est marqué, certains déterminants et certains pronoms. Sur d'autres mots, on n'a pas de **e**, mais plutôt un changement vocalique : **le/la** est l'exemple le plus évident, avec au féminin non pas un **e** ajouté mais un **a** venant prendre la place du **e** de **le**.

L'exercice ci-dessous cependant concerne seulement le **e** et les complications qu'il peut induire. Ce **e**, dans certains cas, produit des modifications sur la syllabe qui précède : un léger changement vocalique, marqué éventuellement par un accent ou par le doublement de la consonne finale.

Et ce **e** peut être déjà présent sur le mot, en quel cas le féminin n'est pas marqué, et c'est alors le masculin qui fait difficulté, parce qu'il faut avoir retenu qu'il y a un **e**, que l'on n'entend pas nécessairement.

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de placer les e et ... si nécessaire de doubler une consonne ou d'ajouter un accent.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Cet [] charmant [] promenade t'a-t-el [] plu ?
Notre chère ami [] a été parfaitement loyal [] avec nous.
Il nous a raconté un [] histoire complètement farfelu [].
Quel [] rich [] idé [] que la tien [] !
Je ne supporte plus ces remarques impoli [].
Nos cousin [] es espagnol [] es ne sont pas sot [] es mais elles sont un peu fol [] es et très bigot [] es.
Elles sont assez ingrat [] es mais elles en sont pas grossi [] res.
Elles sont palot [] es et un peu inqui[è | et]tes.
Elles sont surtout douill[è | et]tes.
Les principal [] es règles sont nul [] es.
Elles sont anci [] nes mais très b [] les et très bon [] es.
Dans ce domaine, la technologie nippon [] e est toujours en avance.
Elles sont toujours immobil [] es.
Vouloir revenir sur ces coutumes paysan [] es relève d'une attitude partisan [] e très discutable.
C'est un dossier prioritair [].
Son ton est péremptoir [].
Méfiez-vous de l'ennemi intérieur [].
Il est bancal [] et fébril [].

Les marques de nombre

Le pluriel est marqué sur les adjectifs et les noms par un **s**, ou un **x** pour des mots en *au*, *eu* ou parfois *ou*.

Cependant lorsque le mot finit déjà par un **s**, ou par un **x**, ou par un **z**, il n'y a pas d'ajout.

Sur les déterminants qui varient ou aussi pour quelques noms et adjectifs en *al* ou **ail**, il se marque par un changement vocalique en plus d'un **s** ou d'un **x** : *mon* > *mes* ; *cheval* > *chevaux*.

Sur les verbes il se marque par un **-ent**, dont le **e** produit comme celui du féminin des modifications vocaliques et des apparitions de consonnes.

Dans les phrases qui suivent, à vous de décider comment s'écrit le mot au pluriel.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

J'aime les petit [] nez [] .

Il a vu de beau [] paysage [] enneigé [] pendant s [] voyages en Laponie.

On trouve souvent des trava [] origina [] dans cette bibliothèque.

Ce [] landau [] sont nouveau [] mais banca [] : en fait leur [] pneu [] sont vieux [] .

J'échange mes sou [] contre ces deux [] bijou [] bleu [] .

Ces œuf [] sont très frai [] .

∞∞∞∞∞∞∞∞

Restez au présent de l'indicatif :

C'est ainsi qu'ils conclu [] .

C'est ainsi qu'ils écri [] .

Ils compren [] .

Ils ne me croyai [] pas.

2. À vos stylos !

Au travers des exercices qui précèdent, vous avez pu reparcourir tout ce qu'il faut savoir sur les marques de genre et les marques de nombre : quelles sont ces marques, comment elles se réalisent, et les effets qu'elles peuvent avoir sur la façon dont se trouve prononcé et écrit le mot accordé.

Il vous faut maintenant bien vous approprier ces différents points. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES.

Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS : TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ; IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

1. Les marques de genre

Le premier exercice a été l'occasion de se rappeler d'abord que seul le féminin est marqué, qu'il est des cas où il n'y a aucune marque (et c'est alors le masculin qui peut poser problème), que la marque est **e** sur beaucoup de catégories de mots mais pas sur tous (notamment sur les déterminants : *le/la* ; *mon/ma* ; etc.), et que ce **e** bien souvent ne va pas

seul, tant à l'écrit qu'à l'oral : des changements de voyelle, des ajouts de consonnes, des modifications de consonnes, des doublements de consonnes à l'écrit.

Il est temps de récapituler tout cela : qu'avez-vous retenu ?

Question 1

[Solution n°29 p 93]

Quels sont les cas où le féminin n'est pas marqué ?

Indices :

Il est des adjectifs qui se terminent déjà par un e :

- *jeune, rouge, riche, facile, sale, veule, habile, magique, solidaire, etc.*

Ce **e** n'a alors rien à voir avec une marque de féminin : il appartient à la base, et on le trouve déjà sur l'adjectif au masculin.

Question 2

[Solution n°30 p 93]

Quels sont les cas où la consonne qui précède le **e** est doublée ?

Indices :

La double consonne en question se prononce comme une consonne unique. En revanche elle peut indiquer que la voyelle qui précède est brève et ouverte : prononcez *le flot* > *la flotte*, vous voyez que l'on prononce un "o" ouvert et non plus fermé.

De même que l'on a un "o" ouvert (celui de *flotte*) et un "o" fermé (celui de *flot*), on a un "è" ouvert (celui de *lève*), qui s'oppose au "é" fermé (celui de *fée*).

Pour indiquer que l'on a affaire à un "è" ouvert, on peut doubler la consonne qui suit (*-ell*) ou placer un accent grave sur le e (*-èl*) en question.

La consonne *r* ne double jamais en fin de mot ; les consonnes *t, l, n* doublent volontiers.

Pour décider du doublage des consonnes, il importe de tenir compte des sons en présence (quelle consonne, quelle voyelle précédant cette consonne ?). Mais il faut aussi tenir compte des éventuels suffixes en présence : ainsi le suffixe diminutif *-et* devient au féminin *-ette* ; dès lors tous les adjectifs suffixés par ce diminutif *-et*, donnent *-ette* et non pas *-ète* au féminin. Qu'en est-il du suffixe diminutif *-ot* ?

Question 3

[Solution n°31 p 93]

Comment repère-t-on que l'on a affaire à un mot au féminin ?

Indices :

Pour certains mots, le féminin est marqué par un changement vocalique, soit seul (*le > la*), soit en relation avec un autre changement (*beau > belle*)

Lorsque le féminin est marqué par l'ajout d'un **e**, même si ce **e** n'est pas prononcé, il induit parfois des modifications dans le contexte qui précède.

e étant une voyelle, cette voyelle induit la prononciation des consonnes latentes qui terminent le mot : *petit > petite*

Elle induit aussi dans quelques cas la modification de la consonne prononcée qui la précède : *veuf > veuve*.

Si le mot se termine par une voyelle, ou par une consonne non latente et non modifiée, quel recours a-t-on ?

Les **e** se prononcent plus volontiers dans les poèmes, les chansons, ou dans des prononciations comme celle du français méridional (prononcez *une belle fille* avec cet accent).

On peut toujours remplacer le mot par un mot de même catégorie se terminant par une consonne latente : on peut remplacer *jolie* par *grande*, où l'on repère la présence du féminin par le fait que la consonne *d*, habituellement latente, est prononcée.

2. Les marques de nombre

Le second exercice a été quant à lui l'occasion de se rappeler que seul le pluriel est marqué, qu'il est des cas où il n'y a aucune marque, que la marque est **s** sur beaucoup de catégories de mots mais pas sur tous (notamment pas sur les verbes bien sûr) *mon/mes* etc.), et que ce **s** parfois ne va pas seul, surtout à l'oral, mais parfois même à l'écrit : des changements de voyelle, et pour les verbes des ajouts de consonnes notamment, voire des doublements de consonnes à l'écrit.

Il est temps de récapituler tout cela : qu'avez-vous retenu ?

Question 4

[Solution n°32 p 94]

Quels sont les cas où le pluriel n'est pas marqué ?

Indices :

Il y a des mots qui sont variables en nombre (adjectifs, noms) mais qui, déjà au singulier, se terminent par un **s**, un **z** ou par un **x** : *fois, nez, vieux* par exemple.

Ce **s**, ce **z**, cet **x** n'ont alors rien à voir avec une marque de pluriel : ils appartiennent à la base, et on les trouve déjà sur l'adjectif ou le nom au singulier.

Question 5

[Solution n°33 p 94]

Sur les adjectifs et les noms, quand faut-il utiliser un **x** ?

Indices :

De manière générale, on a souvent un **x** après les suites de deux consonnes, que ce soit ou non pour marquer le pluriel : *les chevaux*, mais aussi *je veux, tu vaux, un homme heureux, la paix*, etc.

Après *au* et *eu*, le pluriel se marque par un **x** presque toujours ; au contraire, après *ou*, il ne se marque par un **x** que pour quelques mots.

Question 6

[Solution n°34 p 94]

Sur les adjectifs, les noms, les déterminants ou les pronoms, quand y a-t-il une modification de la voyelle finale ?

Indices :

Les modifications de voyelle sont très fréquentes sur les déterminants, surtout à l'oral. Les modifications de voyelle sont réservées à trois cas bien précis pour ce qui concerne les noms et les adjectifs, et elles s'accompagnent généralement de la disparition de la consonne finale.

Pour les déterminants, c'est la suite qui s'écrit *-es* qui se prononce avec un "è" ouvert.

Pour les noms et les adjectifs, ce sont d'une part les mots en *-al* ou en *-ail* qui peuvent avoir un pluriel avec modification vocalique, d'autre part les noms en **œ**, qui peut se prononcer soit ouvert (comme dans *feuille*), soit fermé (comme dans *feu*) : dans les deux cas, on a non seulement modification vocalique, mais en outre disparition de la consonne finale (disparition du *l/il* pour *-al* ou en *-ail*)

Question 7

[Solution n°35 p 94]

Dans quels cas le pluriel ne se marque-t-il ni par **s** ni par **x** ?

Indice :

Le pluriel se marque par **s** (ou **x**) sur les seuls pronoms, déterminants, adjectifs et noms.

Question 8

[Solution n°36 p 94]

Dans quels cas a-t-on ajout d'une consonne en fin de base ?

Indices :

C'est devant voyelle que les bases voient se réaliser une consonne finale, autrement latente.

Les verbes du 1er groupe ne possèdent pas de consonne latente.

Presque tous les autres verbes possèdent une consonne latente : *rougi-* > *rougiss-* ; *li-* > *lis-* ; *écri-* > *écriv-* (avec souvent changement de voyelle *sai-* > *sav*, à l'oral au moins : prononcez *pren-* > *prenn-*).

On n'a pas de consonne latente pour un verbe comme *conclure* par exemple (*elle conclut* / *elles concluent*).

Voilà, vous avez fait le tour des marques de genre et de nombre que l'on doit utiliser sur les adjectifs, noms, déterminants, pronoms ou verbes. Pour finir de bien comprendre tout ce qu'il faut savoir sur ces marques, lisez attentivement la fiche récapitulative qui suit.

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 5 PARTIES :
trois pour le genre, sur les marques, sur leur réalisation à l'oral et sur le problème des doubles lettres,
deux pour le nombre, sur les marques et sur leur réalisation à l'oral.

3. Quelles marques ?

1. POUR LE GENRE

e et a

Fondamental

Seul le féminin est marqué.

Fondamental

Sur les **adjectifs** et les **participes**, comme sur les **noms**, les **pronoms** où il est marqué, certains **déterminants**, le **féminin** se marque généralement par un **e**.

Pour les **déterminants**, il se marque aussi souvent par un simple **changement vocalique**, avec le **a** qui vient remplacer la voyelle que l'on a au masculin :

- **le** > **la** ; **mon** > **ma**.

Remarque

Certains adjectifs qui se terminent déjà par un **e** ne reçoivent pas de marque de genre (*jeune, rouge, riche, facile, obligatoire..*)

Quand le genre s'entend

Attention

Le **e** est un "e muet", et n'est donc généralement pas réalisé à l'oral, ou ne l'est que dans des chansons ou des poèmes (ou dans les prononciations propres au français méridional caractérisé précisément par l'abondance des "e muets" prononcés).

Complément

En revanche, il se manifeste souvent à l'oral par le fait qu'il induit la réalisation de la consonne finale du mot, **consonne qui est dite latente** dans la mesure où elle n'est réalisée que lorsqu'elle est suivie d'une voyelle :

- par exemple le **e** de *grande* n'est pas prononcé, mais induit la réalisation de la consonne latente **d**, qui fait partie du mot, mais qui ne se réalise que devant voyelle (*grand**e***, *grand**i**r*, *grand**e**ur*).

Par ailleurs, il est associé parfois à une **modification de la voyelle** qui précède, à l'écrit ou au moins à l'oral :

- *il* > *elle* ; *beau* > *belle* ; *vieux* > *vieille* ; *un* > *une* ou *bon* > *bonne* (prononcez **un** / **une** ou **bon** / **bonne** : la voyelle prononcée est différente).

Enfin, il arrive qu'il ait pour effet une modification de la consonne qui le précède, lorsque celle-ci n'est pas latente et est toujours réalisée :

- *f* devient *v* (*veuf* > *veuve*)
- *c* devient *ch* (*blanc* > *blanche*)

Dans tous ces cas, il est rare que l'on oublie le e lorsque l'on écrit au féminin : bien qu'on ne l'entende pas, on repère sa présence aux effets qu'il induit.

Attention

On ne perçoit pas ce **e** à l'oral lorsqu'il suit directement une **voyelle** :

- prononcer : *ami/amie*, *poli/polie*, *farfelu/farfelue*, *doré/dorée*, etc...

ou lorsqu'il suit une consonne toujours prononcée ce qui est le cas des consonnes *r*, *l* ou *c*, et qui ne se modifie pas à la différence de *f* par exemple.

- prononcer : *pair/paire*, *normal/normale*, *naturel/naturelle*, *caduc/caducque*, *grec / grecque*

C'est dans de tels cas que l'on peut rencontrer des problèmes d'orthographe alors même que l'on fait très bien l'accord à l'oral quand il s'entend.

Méthode

Il peut alors être très utile de penser à remplacer le nom ou l'adjectif concerné par un autre nom ou adjectif pour lequel la présence du **e** du féminin induit à l'oral la prononciation d'une consonne autrement latente : remplacer par *grande* où le **d** s'entend, ou par *cousine* où le **n** s'entend.

Méthode

Il suffit aussi en fait de raisonner pour décider de la marque de genre à écrire : on doit **réfléchir**, on doit **comprendre** le texte, on doit **retrouver les liens** qui l'organisent ; on doit donc **appliquer les règles** qui régissent l'accord.

Les doubles lettres

Complément

Dans certains cas, l'ajout du **e** s'accompagne d'un **doublement de la consonne finale** du mot :

- *bon* > *bonne* ; *sot* > *sotte* ; *fol* > *folle* ; *ancien* > *ancienne* ; *net* > *nette* ; *bel* > *belle* ; *cet* > *cette* ; *maigrelet* > *maigrelette* ; etc.

Il s'agit pour l'essentiel de mots se terminant par un *o* ou un *e* avant la consonne en question : pas la peine de s'inquiéter lorsque la consonne suit une autre voyelle :

- *chagrin* > *chagrin* ; *partisan* > *partisane* ; *national* > *nationale* ; *civil* > *civile* ; *brun* > *brune* ; *brut* > *brute* ; *écrit* > *écrite* ; *plat* > *plate* ; etc.

Seules exceptions :

- le mot *nul*, qui au féminin donne *nulle*, et qui double aussi son *n* ailleurs devant voyelle : *nullité*, *nullement*, *nullard* (mais pas dans les formes verbales en revanche : *annuler*, *annulation*, *annule*, *annulé*).
- *paysan*, qui donne au féminin *paysanne*, et qui double son *n* ailleurs aussi, en l'occurrence dans *paysannerie*.

Complément

Seuls les mots en *ol* qui sont des variantes de *ou* présentent ce doublement de *l* :

<i>mol / mou</i>	<i>molle</i>
<i>fol / fou</i>	<i>folle</i>

Complément

Pour les mots en *-ot*, il n'y a pas de véritable régularité :

- *bigot* > *bigote* ; *sot* > *sotte* ; *pâlot* > *pâlotte* ; *petiot* > *petiote* ;

Il faut donc mémoriser leur orthographe, ou s'en remettre à ces aides à la mémorisation que sont dictionnaires et correcteurs orthographiques.

Complément

Dans certains cas, lorsque la voyelle qui précède la consonne finale est un *e*, on peut aussi se contenter d'un accent grave sur ce *e*, qui prend la place du doublement.

C'est toujours le cas après *r*, qui est une consonne qui ne double pas devant le **e** du féminin (*chère*, *bouchère*, etc.)

C'est parfois le cas après *t*, mais ce n'est pas le cas quand on a affaire au suffixe diminutif *-et* :

<i>propret</i>	<i>proprette</i>
<i>douillet</i>	<i>douillette</i>

Ce n'est jamais le cas en revanche après *l* et *n* qui vont toujours doubler devant le **e** de féminin : *belle*, *ancienne*, etc.

2. POUR LE NOMBRE

s, x et ent

Fondamental

Seul le pluriel est marqué.

Fondamental

Sur les **noms**, les **adjectifs** et les **participes**, comme sur les **déterminants** et les **pronoms** où il est marqué, le pluriel se marque généralement par un **s** à l'écrit.

Fondamental

Sur les verbes conjugués à la 3ème personne, le pluriel se marque par un **ent** à l'écrit :

- **elles chantent**
- **ils chantaient**
- **elles écrivent**

Complément

Pour les déterminants, pronoms, adjectifs, pronoms, après *au*, *eu*, *ou*, on pourra avoir **x** à la place de **s** :

- Après *au*, **s** devient toujours **x** sauf dans *landaus*
- Après *eu*, **s** devient toujours **x** sauf dans *pneus* et *bleus*
- Après *ou* en revanche, **s** devient **x** pour seulement 8 noms :
 - *bijoux*, *choux*, *cailloux*, *genoux*, *hiboux*, *joujoux*, *poux*, et plus récemment *ripoux*

Remarque

Lorsque le nom ou l'adjectif se termine déjà par un **s**, ou un **x** ou un **z**, le pluriel a la même forme que le singulier :

- *un nez / des nez*
- *une voix / des voix*
- *une fois / des fois*
- *un homme merveilleux / des hommes merveilleux*

Attention

Le **s**, le **x** et le **ent** ne sont généralement pas réalisés à l'oral.

Complément

Ils ne se réalisent que dans les cas de liaison :

- Prononcez *petits enfants* : le **s** à la fin de *petits* se prononce parce que le mot *enfants* qui suit commence par une voyelle (**en**), et parce que la liaison est possible entre adjectif et nom.

De même :

- *Ces amis*
- *Ils écoutent.*
- *Ils les écoutent.*

où la liaison est obligatoire.

Et pour les verbes :

- *Elles dorment encore.*

où la liaison est possible.

Remarque

Mais les liaisons après les verbes sont rares, et de manière générale la liaison est souvent impossible, soit parce que le mot précède une consonne, soit parce qu'il se trouve à la frontière d'un groupe de mots où l'on ne peut pas faire de liaison, par exemple entre le sujet lorsque c'est un groupe nominal plein et le verbe :

- → Prononcez :
Les enfants écoutent l'histoire.

On ne peut pas faire la liaison entre *enfants* et *écoutent* : la liaison est interdite entre un groupe nominal sujet plein et un verbe.

En outre, ce contraste singulier / pluriel ne s'applique pas pour les verbes lorsque le singulier comporte déjà une finale en *t*, et donc dans *finissait / finissaient* ou *conclut / concluent* par exemple.

Quand le pluriel s'entend

Complément : Changements de voyelle

Pour les **déterminants**, le **s** ou le **x** s'accompagnent parfois d'une **modification de la dernière voyelle**, parfois seulement à l'oral, et parfois aussi à l'écrit :

- Les déterminants se terminant pas **-es** se prononcent avec un "è" ouvert, alors que les voyelles des formes correspondantes au singulier sont différentes :
 - *le* > *les* / *mon* > *mes* / *ce* > *ces* / *ma* > *mes*, etc.

Pour quelques **déterminants**, un certain nombre de **noms** et d'**adjectifs**, cette modification de voyelle s'accompagne d'une **disparition de la dernière consonne**, au moins à l'écrit :

- On a disparition de la consonne latente dans *cette* > *ces*
- La plupart des adjectifs en **-al** font leur pluriel en **-aux**, sans *l* et avec la voyelle "o":
national > *nationaux*, etc. Les exceptions à connaître sont :
 - *banal* > *banals*, *bancal* > *bancals*, *fatal* > *fatals*, *fractal* > *fractals*, *naval* > *navals*,
natal > *natals*, *tonal* > *tonals*.
- La plupart des noms en **-al** font de même leur pluriel en **-aux** : *cheval* > *chevaux*, etc. Les exceptions à connaître sont :
 - *bal* > *bals*, *carnaval* > *carnavals*, *festival* > *festivals*, *chacal* > *chacals*, *régal* > *régals* et *réctal* > *réctals*.
- Quelques noms en **-ail** aussi font leur pluriel en **-aux** :
 - *bail* > *baux*, *émail* > *émaux*, *travail* > *travaux*, *corail* > *coraux*, *soupirail* > *soupiraux*, *ventail* > *ventaux*, *vitrail* > *vitraux*.
 - voir aussi *ail* > *aulx* (ou la consonne *l* reste à l'écrit) bien que le pluriel *aïls* soit sans doute plus fréquent
- Trois noms en **œ** perdent leur consonne finale à l'oral, avec la voyelle qui se ferme (prononcez : *œuf* / *œufs* le second ayant un "e" fermé comme celui de *feu*, alors que le premier a un "e" ouvert comme celui de *feuille*)
 - *œuf* > *œufs* ; *bœuf* > *bœufs* et *œil* > *yeux* avec en outre le "il" final qui passe devant, dans un effet étrange d'inversion.

Dans tous ces cas, il est rare que l'on oublie le s ou le x lorsque l'on écrit au pluriel : bien qu'on ne l'entende pas, on repère sa présence aux effets qu'il induit.

Complément : Sur les verbes 1 : les variantes

Pour les **verbes conjugués**, on a aussi deux variantes qui vont se réaliser à l'oral :

1. Au passé simple, la marque de pluriel est **rent** :
 - *elle écrivit / elles écrivirent*
 - *il chanta / ils chantèrent*
2. Dans certains cas, notamment après des verbes dont la base se termine par la voyelle **a**, le pluriel se marque par **ont** :
 - *elle a / elles ont*
 - *il va / ils vont*
 - *elle chantera / elles chanteront*
 - voir aussi *elles sont*

Complément : Sur les verbes 2 : consonnes latentes

Cependant, la terminaison **ent** se manifeste aussi souvent à l'oral par le fait que le "e muet" qu'elle comporte induit la réalisation de la consonne finale de la base, **consonne qui est dite latente** dans la mesure où elle n'est réalisée que lorsqu'elle est suivie d'une voyelle :

- par exemple le **ent** de *écrivent* n'est pas prononcé, mais induit la réalisation de la consonne latente **v**, qui fait partie du mot, mais qui ne se réalise que devant voyelle (*écrivait, écrivant, écrivent, écrivain*).
- de même, dans l'opposition *dit / disent, finit / finissent, part / partent, boit / boivent*, on repère à l'oral la forme plurielle par le biais de la consonne qui précède, **s** (prononcée « z ») dans *disent*, **ss** (prononcée « s ») dans *finissent*, **t** dans *partent*, **v** dans *boivent*.

Par ailleurs, ce **ent** est associé parfois à une **modification de la voyelle** qui précède, à l'écrit ou au moins à l'oral :

- *sait > savent ; vien > viennent* ou *veut > veulent* (prononcez **vient / viennent** ou **veut / veulent** : la voyelle prononcée est différente).

Il n'y a dans ce cas pas de problème d'orthographe, et l'on repère aisément que l'on a affaire à un pluriel parce que l'on entend la consonne en question.

Attention

En revanche, on ne le perçoit pas lorsque ce **ent** suit directement une voyelle sans consonne latente :

- prononcer : **nie/nient, renvoie/renvoient, conclut / concluent, voit/renvoient ; mange/mangent, savait/savaient, etc...**

Ou aussi après tous les verbes du 1er groupe :

- **chante/changent, appelle / appellent, etc.**

C'est dans de tels cas que l'on peut rencontrer des problèmes d'orthographe alors même que l'on fait très bien l'accord à l'oral quand il s'entend.

Méthode

Lorsqu'il n'y a ni liaison, ni changement de voyelle à l'oral, ni disparition de consonne, ni ajout de consonne, il est utile de penser à remplacer le nom, l'adjectif ou le verbe concerné par un autre nom, adjectif ou verbe pour lequel la présence du pluriel s'entend : remplacer par *national/nationaux*, par *bœuf / bœufs* ou par *écrit/ écrivent* où le pluriel s'entend.

Méthode

Dans ces cas où le pluriel ne s'entend pas, le mieux cependant est de raisonner pour décider de la marque de nombre à écrire : on doit **réfléchir**, on doit **comprendre** le texte, on doit **retrouver les liens** qui l'organisent ; on doit donc **appliquer les règles** qui régissent l'accord.

4. Exercice : Doubler les consonnes au féminin ?

[Solution n°37 p 95]

Il est temps de mettre en pratique ce que vous avez retenu sur les différentes marques de féminin, sur les problèmes de doubles consonnes, et sur les problèmes pour reconnaître la présence d'un e que ce soit au féminin ou au masculin. L'exercice est le même que dans la phase de découverte, mais vous allez trouver ici d'autres applications des mêmes problèmes.

A vous de jouer : il s'agit de remplir les cases, pour décider de la bonne façon d'écrire le féminin ou le masculin.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Comme d'habitude, n'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.

Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez pour certains cas une explication qui vous aidera à retourner vers les fiches.

Elle suivait son cours, et elle était particulièrement assidu .

Notre voisin e est un peu frivol e mais discr te et très rigolot e.

Cette petiot e est déjà patriot e et un peu bigot e.

La pauvr te est inqui te.

Elles ne sont pas sot es mais dévot es.

Elles sont mol es et brouillon es.

Elle est fi re mais ingrat e.

Les principal es règles sont nul es.

C'est une très bon e politici ne.

Dans ce domaine, la technologie nippon e n'est pas si folichon e.

Tu ne trouves pas que cette musique est un peu monoton e.

Elles sont toujours immobil es mais bancal es.

Vouloir revenir sur ces coutumes paysan es relève d'une attitude partisan e très discutable.

Je suis fascinée par les églises roman es de ce village.

C'est une règle parfaitement arbitrair .

Ce rappel à l'ordre est un peu superfétatoir .

C'est un vin supérieur .

Il est loyal mais il est un peu puéril .

Tout cela n'est pas facil .

5. Exercice : s ? x ? aux ?

[Solution n°38 p 96]

Un dernier exercice pour mettre en pratique cette fois ce que vous avez retenu sur les différentes marques de pluriel, et sur les indices permettant de reconnaître la présence d'un pluriel, que ce soit sur un nom, un adjectif, un déterminant, un pronom ou un verbe. L'exercice est le même que dans la phase de découverte, mais vous allez trouver ici d'autres applications des mêmes problèmes.

A vous de jouer : il s'agit de remplir les cases, pour décider de la bonne façon d'écrire le féminin ou le masculin.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

**Cette fois encore, n'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.
Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez pour certains cas une explication qui vous aidera à retourner vers les fiches.**

Tous ces gaz [] sont nocifs.

On trouve souvent des trava [] origina [] dans cette bibliothèque.

Il est fasciné par tous ces deta [] sur les vitra [] et les porta [] de la cathédrale.

L'été elle fait le tour des principa [] festiva [] nationa [].

Ce sont des accidents bana [] mais qui peuvent être fata [].

La saison fut terrible avec des froids hiverna [] et des vents glacia [].

Ce [] landau [] sont nouveau [] mais banca [] : en fait leur [] pneu [] sont vieux [].

Il est tombé sur des caillou [] et il a des bleu [] sur les genou [].

Il faut que tu rachètes des clou [] et des écrou [].

Qui mange deux oeuf [] mange deux boeuf [].

Conclusion

Au terme de ce module, vous connaissez tout ce qu'il faut connaître concernant le marquage du genre, du nombre et de la personne, que ce soit sur les noms, les adjectifs, les pronoms, les déterminants ou les verbes : des marques qui souvent ne s'entendent pas, mais qui souvent ont du sens, et qui sont généralement très importantes pour **matérialiser les relations qui constituent les phrases** :

- relations de dépendance mutuelle entre déterminants et noms : le nom dépend du déterminant pour le nombre ; le déterminant dépend du nom pour le genre
- relations entre les adjectifs (et les participes variables et les noms qualifiant un autre groupe nominal) et les termes qu'ils qualifient
- relations entre les pronoms et leurs antécédents
- relations entre les verbes et leurs sujets

Vous connaissez en outre les tests qui permettent de retrouver ces marques lorsque l'on n'est plus sûr des accords à faire : remplacer le mot à accorder par un autre sur lequel les marques d'une façon ou une autre s'entendent. Vous connaissez les différentes formes que ces marques peuvent prendre et les complications qui peuvent être liées notamment aux doublages de consonnes ou aux irrégularités (ce pour le nombre et le genre ; les marques de personne font l'objet d'un module spécifique dans la rubrique **Conjugaisons**).

Il arrive cependant que les relations en question soient assez distantes : pour arriver à trouver terme qualifié, antécédent ou sujet où qu'ils soient, le module suivant sur les accords à distance va parcourir les différentes positions que ceux-ci peuvent occuper.

Solution des exercices

> Solution n°1 (exercice p. 7)

Comment se marquent le genre sur les noms et le nombre sur les déterminants ? Quels sont les mots ou les groupes de mots qui appellent les 1^{ère}, 2^{ème} ou 3^{ème} personnes, sur les verbes, au singulier, ou au pluriel ? Telles sont les questions sur lesquelles on va travailler dans le triple exercice qui suit.

Cela va nous permettre de mieux comprendre le fonctionnement du genre, du nombre et de la personne en français.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir sur genre, nombre et personne pour pouvoir faire des accords impeccables.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Du côté du genre

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider de la façon dont doivent se terminer les mots indiqués.

Bien entendu, il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : notamment les trous dans lesquels le genre n'est pas marqué.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Il y a une cigogne qui vient souvent se poser sur le grand hêtre près de la maison de ma cousine mannequin qui a trois chiennes.

Il a mangé avec rapidité son assiettée de potée.

La montée n'était pas trop abrupte.

Elle s'étonne d'une telle douceur et d'une telle droiture.

Relisez les phrases, que vous trouverez correctement orthographiées ci-dessous. Pour chacune des fautes que vous avez pu faire, lisez attentivement les explications données, que vous obtenez en cliquant sur le mot concerné :

Il y a une cigogne qui vient souvent se poser sur le grand hêtre près de la maison de ma cousine mannequin qui a trois chiennes.

Il a mangé avec rapidité son assiettée de potée.

La montée n'était pas trop abrupte.

Elle s'étonne d'une telle douceur et d'une telle droiture.

L'exercice montre que le genre des noms n'est pas nécessairement marqué : parfois des **e**, parfois non.

Il rappelle aussi que le genre ne correspond que rarement à une affaire de différence sexuelle : cela ne vaut que pour des noms désignant des êtres humains (*cousine*) ou parfois des animaux très proches des humains (*chienne* mais pas *cigogne*), et encore de façon non systématique (*mannequin* ou *sentinelle*).

Il montre par ailleurs que ce genre des noms peut dans certains cas être prédit : **lorsque le nom comporte un suffixe, c'est le suffixe qui détermine le genre du nom.**

- Ainsi, le nom *beauté* est féminin, parce qu'il comporte le suffixe *-té*, toujours féminin.
- De même le nom *droiture* est féminin parce que le suffixe *-ure* est féminin (qu'on le trouve dans *droiture* ou dans *blessure*, *mandature*, etc.).
- De même le nom *douceur* est féminin, parce qu'il comporte un suffixe *-eur* qui n'est pas celui, masculin, servant pour les noms d'agent ou d'outil comme *danseur*, *sauveur*, *joueur* ou *mélangeur*, mais qui s'applique quant à lui sur des adjectifs, sert pour les noms de qualité, et est toujours féminin (*blondeur*, *noirceur*, *laideur*, etc. tous féminins, tous sans e).

Le suffixe joue donc un rôle décisif pour déterminer le genre du nom.

Quant aux mots se terminant en *-té*, ils s'écrivent différemment selon qu'il s'agit effectivement du suffixe *-té* ou du suffixe *-ée*, au sens très différent, ou d'un *-é* de participe passé portant sur un verbe dont la base se termine par *t*. Les trois cas de figure sont détaillés et récapitulés dans le tableau ci-dessous.

Les noms qui se terminent par la syllabe "té" peuvent être :	
• constitués d'un adjectif et du suffixe <i>-té</i> qui sert à construire des noms de qualité	<i>beauté</i> = <i>beau</i> + <i>té</i>
• constitués d'un nom se terminant par un <i>t</i> et du suffixe <i>-ée</i> qui sert à construire des noms désignant un contenu	<i>assiettée</i> = <i>assiette</i> + <i>ée</i>
• dérivés d'un participe passé se terminant par <i>-té</i>	<i>jetée</i> = <i>jeté</i> + e

Du côté du nombre

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider de la façon dont doivent se terminer les mots indiqués.

Là encore, il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : notamment les trous dans lesquels le nombre n'est pas marqué.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Ils ont lu quatre livres mais ils ont vu cent films.

Ils rediffusent chaque vendredi « Les quatre cents coups » de Truffaut à la cinémathèque.

J'ai besoin de quatre cent trente euros.

J'ai trois mille euros.

Ils ont vu de très jolis films.

Cinq sont venus.

Plusieurs pleuraient mais aucun ne regrettait.

Qui désespère sur les lendemains qui chantent ?

C'est un voisin qui pense que ce sont des oiseaux.

On habitait une très grande maison.

Relisez les phrases, que vous trouverez correctement orthographiées ci-dessous. Pour chacune des fautes que vous avez pu faire, lisez attentivement les explications données, que vous obtenez en cliquant sur le mot concerné :

Ils ont lu quatre livres mais ils ont vu cent films.

Ils rediffusent chaque vendredi « Les quatre cents coups » de Truffaut à la cinémathèque.

J'ai besoin de quatre cent trente euros.

J'ai trois mille euros.

Ils ont vu de très jolis films.

Cinq sont venus.

Plusieurs pleuraient mais aucun ne regrettait.

Qui désespère sur les lendemains qui chantent ?

C'est un voisin qui pense que ce sont des oiseaux.

On habitait une très grande maison.

Cet exercice-là montre d'abord que c'est cette fois le déterminant qui va décider le nombre des noms et adjectifs qui suivent : ainsi *chaque* est-il singulier et le nom *vendredi* qui suit doit l'être, bien qu'il y ait sans doute plusieurs vendredis envisagés ; de même, le déterminant *de* que l'on connaît mal mais qui est assez fréquent introduit toujours adjectifs et noms au pluriel comme on le constate dans *de très jolis films*.

Par ailleurs, il est clair que beaucoup de déterminants ont un nombre inhérent : on ne voit pas que *cinq* ou *trois* puissent être mis au singulier, ils sont bien pluriels "par nature".

Surtout, qu'ils soient pluriels n'implique pas nécessairement qu'ils comportent une marque de pluriel : pas de marque de pluriel sur *cinq*, ou sur *quatre*, ou sur *mille* ; sur *vingt* et *cent*, on n'a une marque de pluriel que lorsque eux-mêmes sont précédés d'un autre numéral (*trois cents jours*, *quatre-vingts jours*), et encore la norme a-t-elle limité l'accord aux cas où il n'y a pas d'autre numéral après (*trois cents jours*, mais *trois-cent-deux jours*).

De même, les pronoms peuvent avoir un nombre inhérent : c'est le cas de *plusieurs*, *aucun*, *on* et du *qui* interrogatif notamment. Ce nombre n'est pas nécessairement marqué : ainsi les nombres *cinq*, *mille*, etc. peuvent servir aussi de pronoms et ne sont pas alors plus marqués que lorsque ce sont des déterminants.

D'autres pronoms ont un nombre variable : c'est le cas de *il*, *elle*, *celui-ci*, *celle-là*, etc. qui donnent au pluriel *ils*, *elles*, *ceux*, *celles*, etc...

Quand ces pronoms sont sujets, on verra qu'ils déterminent le nombre du verbe : *plusieurs pleuraient*.

Deux pronoms sont compatibles avec les deux nombres : le *qui* relatif d'une part (*qui est*, *qui sont*), et le *ce* "démonstratif" d'autre part (*c'est*, *ce sont*)

Du côté des personnes

Les personnes sur le verbe dépendent en français de l'élément qui est sujet du verbe en question. Comment sait-on que l'on doit mettre le verbe à la 1ère personne, à la 2ème personne, ou à la 3ème personne ?

L'exercice qui suit va vous faire découvrir que la situation est assez différente selon que l'on est à la 1ère ou 2ème personne, ou à la 3ème personne. On habitue généralement les enfants à passer par un sujet pronominal pour choisir : on va voir d'une part que ce n'est pertinent que pour les 1ère et 2ème personnes, la 3ème se caractérisant justement par le fait qu'elle n'est en rien réservée à des formes pronominales ; on va voir d'autre part que ce n'est vrai que pour les pronoms personnels, les autres pronoms commandant tous un verbe à la 3ème personne, y compris les pronoms possessifs, qui possèdent pourtant d'autres personnes.

Cochez les phrases dans lesquelles le sujet est à la 1ère ou à la 2ème personne.

<input type="checkbox"/>	Tout le village a voté.
<input type="checkbox"/>	Cela se voit.
<input checked="" type="checkbox"/>	Paul et toi êtes heureux.
<input checked="" type="checkbox"/>	Je partirai.
<input type="checkbox"/>	Elle dort.
<input type="checkbox"/>	Pierre et lui sont revenus.
<input checked="" type="checkbox"/>	C'est toi qui danseras.
<input checked="" type="checkbox"/>	Les miens comprennent.
<input checked="" type="checkbox"/>	Et nous danserons.
<input type="checkbox"/>	Le cousin de l'étudiante qui est venue te parler hier habitait près de chez ma grand-mère.

On constate que les verbes à la 1ère ou à la 2ème personne ont nécessairement pour sujet un pronom personnel de 1ère ou 2ème personne, ou au moins un pronom relatif ayant pour antécédent ce pronom personnel de 1ère ou 2ème personne.

En revanche la 3ème personne n'est pas réservée à des sujets pronominaux et encore moins à des sujets pronominaux de 3ème personne : dès lors que le groupe nominal sujet ne comprend pas de pronom de 1ère ou 2ème personne (ou n'a pas pour antécédent un pronom de 1ère ou 2ème personne), le verbe est à la 3ème personne.

∞∞∞∞∞∞

C'est l'une des raisons pour lesquelles il est préférable de ne pas assimiler le cas de la 3ème personne avec celui des 1ères et 2èmes personnes :

- Les 1ères et 2èmes personnes, que ce soit au singulier ou au pluriel, impliquent un accord en personne : le verbe prend une marque de personne qui correspond aux personnes du pronom qui lui sert de sujet.
- La 3ème personne ne relève pas à proprement parler d'un accord, les sujets non pronominaux ne pouvant pas être tenus comme étant à proprement parler des mots de 3ème personne.

∞∞∞∞∞∞

A noter que les pronoms ne comportent pas de marques de personne : ce sont les verbes conjugués qui comportent une marque de personne ; les pronoms dits personnels relèvent de telle ou telle personne, comme c'est le cas aussi au demeurant des déterminants possessifs et des pronoms possessifs, mais sans que cela corresponde à une marque particulière.

Il vous faut maintenant intégrer ces données sur le genre des noms, le nombre des déterminants, et la personne des pronoms ou des groupes nominaux. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent et formulez vous-mêmes les principes à retenir.

> Solution n°2 (exercice p. 10)

Non, la présence d'un **e** à la fin d'un mot ne garantit pas qu'il s'agit d'un nom féminin.

Ne pas confondre le cas des noms et le cas des adjectifs.

Les noms ont généralement un genre inhérent. Celui-ci n'est pas variable.

Les rares noms qui ont un genre variable sont des noms d'agent, quelques noms désignant des animaux domestiques proches, et quelques adjectifs convertis.

Ceux-là se terminent au féminin par un **e**. Mais ce sont des cas tout à fait particuliers.

> **Solution n°3** (exercice p. 10)

Le genre ne correspond que rarement à une affaire de différence sexuelle : cela ne vaut que pour des noms désignant des êtres humains (*cousine*) ou parfois des animaux très proches des humains (*chienne* mais pas *cigogne*), et encore de façon non systématique (*mannequin* ou *sentinelle*).

> **Solution n°4** (exercice p. 10)

Pour connaître le genre d'un nom, il suffit de regarder son suffixe... du moins pour tous les noms, nombreux, qui sont suffixés.

> **Solution n°5** (exercice p. 11)

Pour connaître le **nombre** d'un nom et des adjectifs qui le modifient, il est donc nécessaire de regarder quel est son déterminant.

Pour connaître le **nombre** d'un verbe, il est utile de regarder son pronom sujet.

Ces déterminants et ces pronoms peuvent varier en nombre et recevoir des marques de nombre :

- *les, ils, quelques* comportent une marque de pluriel.

mais certains ne varient pas :

- *plusieurs, personne, aucun, chaque, qui* interrogatif, etc.

et certains n'ont pas de marque qu'ils varient ou pas :

- pas de marque de pluriel sur *de* ou *quatre*
- le pronom relatif *qui* (*qui est, qui sont*), le pronom "démonstratif" (*c'est, ce sont*) qui sont l'un et l'autre compatibles avec le singulier ou avec le pluriel.

> **Solution n°6** (exercice p. 12)

cent et *vingt* prennent un **s** lorsqu'ils sont multipliés : *trois cents, quatre-vingts*

En revanche, contrairement à *millions, milliers* et *milliards*, ils le reperdent lorsque suivis d'autres chiffres : *trois cent quarante, quatre-vingt-deux*.

> **Solution n°7** (exercice p. 12)

Le déterminant possessif *leur* et le pronom possessif *le leur* varient en nombre :

- *Leur ami / Le leur*
- *Leurs amis / Les leurs*

Le pronom personnel *leur* en revanche ne varie pas et ne comporte jamais de **s** :

- *Je leur ai dit.*

> **Solution n°8** (exercice p. 12)

Le verbe se met à la 1ère ou de 2ème personne si le sujet comprend un pronom personnel de 1ère ou de 2ème personne, ou aussi si c'est un pronom relatif sujet ayant pour antécédent un pronom personnel de 1ère ou 2ème personne :

- **je** chante, **tu** chantes, **nous** chantions, **vous** chanterez, **lui et moi** chantons, **vous et eux** chantèrent, **toi qui** chanteras, **vous qui** chantiez

> **Solution n°9** (exercice p. 13)

Que le sujet soit un pronom personnel ou pas, dès lors qu'il ne comprend pas de pronom personnel de 1ère ou 2ème personne et qu'il n'a pas pour antécédent un pronom personnel de 1ère ou de 2ème personne, le verbe reste à la 3ème personne :

- **Les enfants** chantent, **elles** chantaient, **lui** chantera, **tous ceux qui** chanteraient, **certains** chantèrent

> **Solution n°10** (exercice p. 18)

Il est temps de mettre en pratique ce que vous avez compris sur le lien entre marque de genre et suffixe. L'exercice est le même que dans la phase de découverte, mais vous allez devoir acquérir le raisonnement de manière plus systématique. Il s'agit de faire la bonne analyse. Il s'agit ensuite de vérifier que vous avez retenu les formes propres à chaque suffixe, et que vous ne confondez pas noms et adjectifs en mettant des e systématiquement sur les noms.

A vous de jouer : il s'agit de remplir les cases, à l'aide d'un simple **é**, ou de **ée**.

Comme d'habitude, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

Et comme d'habitude, n'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.

Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème.

Cette dictée est d'une grande difficulté.

Il a mangé avec rapidité son assiettée de potée.

La chambre est à 40 euros la nuitée.

Il a parlé avec une telle gravité.

Il s'est promené sur la jetée.

Il a écouté avec beaucoup de crédulité.

Il a eu une terrible destinée.

Pour avoir des explications plus détaillées, cliquez sur les mots qui vous intéressent.

Cette dictée est d'une grande difficulté.

Il a mangé avec rapidité son assiettée de potée.

La chambre est à 40 euros la nuitée.

Il a parlé avec une telle gravité.

Il s'est promené sur la jetée.

Il a écouté avec beaucoup de crédulité.

Il a eu une terrible destinée.

> **Solution n°11** (exercice p. 18)

On applique maintenant ce que l'on a vu pour le nombre : ce sont surtout cette fois les pronoms et les déterminants qui parfois ne varient pas et souvent ne sont pas marqués. Là aussi on reprend les mêmes exercices que dans la phase de découverte.

∞∞∞∞∞∞∞∞

Dans les phrases qui suivent, complétez les trous en mettant les mots entre parenthèses à la bonne forme.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres ou les mots que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : comme d'habitude, vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème.

Ils ont reçu trente mille euros.

Ils ont perdu quatre-vingt-deux euros en jouant au poker.

Leurs voisins leur parlent souvent.

Ils ont reçu leur mère à Noël.

Je voudrais retrouver les leurs.

Lorsqu'on lui demande comment elle se porte, elle ne répond jamais.

Ils sont adorables. Aucun ne se fâcherait pour si peu.

Qui (*écouter* : présent) écoute ?

Qui voudra bien rester (*loyal*) loyal ?

Les gens qui (*écouter* : présent) écoutent comprennent.

Nous sommes allées faire réparer les chaises qui étaient (*bancales*) bancales.

Ce couple (*mener* : présent) mène une vie tranquille.

Au retour, tout le monde a acclamé l'équipe, qui était très (*fier*) fière de tous les succès obtenus pendant la compétition.

Le public (*se laisser* : présent) se lasse quand les acteurs ne se renouvellent pas suffisamment.

De manière générale, le sportif supporte difficilement l'inactivité. (Il) Il (*avoir* : présent) a besoin de faire régulièrement des exercices.

Relisez les phrases, que vous trouverez correctement orthographiées ci-dessous. Pour chacune des fautes que vous avez pu faire, lisez attentivement les explications données, que vous obtenez en cliquant sur le mot concerné :

Ils ont reçu trente mille euros.

Ils ont perdu quatre-vingt-deux euros en jouant au poker.

Leurs voisins leur parlent souvent.

Ils ont reçu leur mère à Noël.

Je voudrais retrouver les leurs.

Lorsqu'on lui demande comment elle se porte, elle ne répond jamais.

Ils sont adorables. Aucun ne se fâcherait pour si peu.

Qui écoute ?

Qui voudra bien rester loyal ?

Les gens qui écoutent comprennent.

Nous sommes allées faire réparer les chaises qui étaient bancales.

De manière générale, **le sportif** supporte difficilement l'inactivité. **Il a** besoin de faire régulièrement des exercices.

Ce **couple** mène une vie tranquille.

Au retour, tout le monde a acclamé **l'équipe**, qui était très **fière** de tous les succès obtenus pendant la compétition.

Le **public** se lasse quand les acteurs ne se renouvellent pas suffisamment.

De manière générale, le sportif supporte difficilement l'inactivité. **Il a** besoin de faire régulièrement des exercices.

> **Solution n°12** (exercice p. 19)

Reste la personne. Classez les pronoms et déterminants ci-dessous selon qu'ils relèvent de la 1ère, de la 2ème ou de la 3ème personne.

1ère personne	moi je me mon notre ma nos mien
2ème personne	tu te toi ton ta tes tienne vous votre vos
3ème personne	elle le lui ils leur eux se ses soi sienne leurs

On retrouve ici l'idée que les pronoms personnels, comme les pronoms et les déterminants possessifs, se caractérisent par le fait qu'ils possèdent une personne inhérente.

> **Solution n°13** (exercice p. 21)

Ce premier exercice vous permettra de voir ou revoir quelles sont les catégories de mots qui reçoivent des marques de genre, de nombre et de personne, et quelles sont les règles qui décident de cet accord.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une synthèse concernant tous les cas d'accord ou de non-accord traités dans l'exercice.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Les mots qui s'accordent

Il vous est demandé ici de remplir les trous en décidant s'il faut faire l'accord ou pas, et avec quoi.

Attention : il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : notamment pour les mots qui ne doivent pas recevoir de marques.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Grâce à l'anamnèse, le pédopsychiatre dispose de nouvelles données relatives à l'histoire de cette personne ; de telles données semblent fort nécessaires pour établir l'évaluation attendue par celle-ci.

Ses proches s'inquiétaient énormément, car Pierre s'achetait chaque jour des habits qui le ruinaient : la plupart étaient beaucoup plus chers que ce qu'il pouvait se permettre.

J'avais apporté un bouquet de jolies fleurs bleues, mais elles étaient déjà un peu fanées, quoique cueillies du matin.

Il portait aussi une chemise à fleurs dépareillée.

Mes voisins, cavaliers émérites, gagnent toutes leurs courses.

Elle entra dans la pièce où se tenaient mes amies.

Vieillir effraie beaucoup de gens.

Que vous sachiez la vérité semble inutile.

Cette couette et cet oreiller s'avèrent être un peu abîmés, je pense qu'il faudrait les changer.

Travailler et gagner sa vie lui paraissait nécessaire pour l'équilibre.

Faire du sport et voyager étaient ses loisirs préférés.

Une multitude de lettres transitent par ce centre de tri.

Une multitude d'étoiles remplissait les cieux resplendissants.

Pour cette activité on s'en tient au repérage des mots soumis à variation, la façon précise dont l'accord est marqué n'étant pas pris en compte. Les marques de genre et de nombre utilisées seront vues dans le détail dans l'activité suivante ; celles de personne sont décrites dans le module correspondant dans la rubrique Conjugaison.

Pour obtenir des explications adaptées à chacun des mots proposés, il vous suffit de cliquer sur les mots qui vous intéressent.

Grâce à l'anamnèse, le pédopsychiatre dispose de nouvelles données relatives à l'histoire de cette personne ; de telles données semblent fort nécessaires pour établir l'évaluation attendue par celle-ci.

Ses proches s'inquiétaient énormément, car Pierre s'achetait chaque jour des habits qui le ruinaient : la plupart étaient beaucoup plus chers que ce qu'il pouvait se permettre.

J'avais un bouquet de jolies fleurs bleues mais elles étaient déjà un peu fanées, quoique cueillies du matin.

Il portait aussi une chemise à fleurs dépareillée.
 Mes voisins, cavaliers émérites, gagnent toutes leurs courses.
 Elle entra dans la pièce où se tenaient mes amies.
 Vieillir effraie beaucoup de gens.
 Que vous sachiez la vérité semble inutile.
 Cette couette et cet oreiller s'avèrent être un peu abîmés, je pense qu'il faudrait les changer.
 Travailler et gagner sa vie lui paraissait nécessaire pour l'équilibre.
 Faire du sport et voyager étaient ses loisirs préférés.
 Une multitude de lettres transitent par ce centre de tri.
 Une multitude d'étoiles remplissait les cieux resplendissants.

Reprenons : qu'est-ce que cet exercice nous a fait comprendre ?

1. On a pu revoir d'abord grâce à cet exercice quelles sont **les catégories de mots qui peuvent recevoir des marques** : les catégories ne sont pas exactement les mêmes pour **genre** et pour **nombre**, malgré d'importants points communs ; la **personne** ne se marque que sur les verbes conjugués.

C'est l'occasion pour vous de revoir aussi rapidement les grandes catégories que sont les adjectifs, participes, déterminants, etc. : il vous suffit de cliquer sur le nom de la catégorie pour en avoir quelques exemples.

Pour savoir quels sont les mots dans la catégorie qui sont concernés par ces marques, cliquez sur le terme qui précise la quantité de mots concernés.

Sont invariables	
Adverbes	fort
Prépositions	pour
Conjonctions	car, quoique

2. **L'exercice nous a permis aussi de revoir les conditions pour qu'il y ait accord.** Nous vous les récapitulons ci-dessous, sous une forme qui n'est pas exactement celle que l'on propose habituellement, mais qui permet de bien comprendre le système.

Là encore, les règles ne sont pas exactement les mêmes selon qu'il s'agit de **genre**, de **nombre**, ou de **personne**, avec pour chaque catégorie une règle spécifique :

Les déterminants variables s'accordent EN GENRE avec le nom qu'ils déterminent .	
Les noms s'accordent EN NOMBRE avec leur déterminant s'ils en ont un .	MAIS en l'absence de déterminant, ils varient librement en fonction de ce que l'on veut exprimer.
Les verbes conjugués de 1ère et 2ème personne s'accordent EN PERSONNE avec le pronom qui leur sert de sujet .	MAIS en l'absence de sujet (ce qui arrive à l'impératif), ils varient librement en fonction de ce que l'on veut exprimer.

Cependant, les autres configurations sont bâties sur un principe commun :

Les adjectifs Les participes variables Les pronoms variables Certains noms et Les verbes conjugués à la 3ème personne	s'accordent avec	le noyau d'un groupe nominal auquel ils sont rattachés
---	------------------	--

Plus précisément :

Les adjectifs et les participes variables	s'accordent EN GENRE ET EN NOMBRE	avec le noyau du groupe nominal qu'ils qualifient : • <i>de telles données semblent fort nécessaires</i>
Les noms qui qualifient un autre groupe nominal	s'accordent EN NOMBRE (ET EN GENRE s'ils ont un genre variable)	avec le noyau de ce groupe nominal qu'ils qualifient : • <i>Mes voisins, cavaliers émérites</i>
Les pronoms variables	s'accordent EN GENRE ET EN NOMBRE parfois	avec le noyau du groupe nominal qui leur sert d'antécédent : • <i>relatives à l'histoire de cette personne ; de telles données semblent fort nécessaires pour établir l'évaluation attendue par celle-ci.</i>
Les verbes conjugués à la 3ème personne	s'accordent EN NOMBRE	avec le noyau du groupe nominal qui leur sert de sujet : • <i>Ses proches s'inquiétaient</i>

Pour trouver **ces groupes nominaux**, il y a des **méthodes** simples, mais qu'il faut faire attention à appliquer correctement :

Pour trouver le groupe nominal que qualifie un adjectif Adj , un participe Part ou un nom N	→ on cherche ce qui répond à la question : • "Qui est-ce qui est Adj/Part/N ?" ou • "Qu'est-ce qui est Adj/Part/N ?".
Pour trouver l'antécédent d'un pronom P	→ on cherche ce qui répond à la question : • "Qui est-ce que c'est ?" ou • "Qu'est-ce que c'est ?" ou pour mieux intégrer la question à la proposition concernée :

	→ on reprend la proposition à la forme interrogative en remplaçant le pronom P par <i>qui ?</i> ou <i>quoi ?</i>
Pour trouver le sujet d'un verbe V	→ on cherche ce qui répond à la question : <ul style="list-style-type: none"> • "Qui est-ce qui V ?" ou • "Qu'est-ce qui V ?"

+ lorsque les groupes nominaux auxquels ils sont rattachés sont en fait deux groupes coordonnés par **et** :

<ul style="list-style-type: none"> • ils se mettent au pluriel - <i>Cette couette et cet oreiller s'avèrent être un peu abîmés</i>
<ul style="list-style-type: none"> • ils ne se mettent au féminin qu'à condition que les noyaux des groupes nominaux coordonnés soient tous féminins (voir ci-dessus ce qui a été vu à propos des valeurs du féminin en général) - <i>Cette couette et cet oreiller s'avèrent être un peu abîmés</i>

+ lorsqu'ils sont rattachés non pas à un groupe nominal mais à un infinitif (éventuellement accompagné de ses compléments : *faire **du sport***) ou à une proposition :

<ul style="list-style-type: none"> • ils ne s'accordent pas - ce qui signifie qu'ils restent au masculin singulier : - <i>Vieillir effraie beaucoup de gens.</i> - <i>Que vous sachiez la vérité semble inutile.</i>
<ul style="list-style-type: none"> • En cas d'infinitifs ou de propositions coordonnés, ils s'accordent au pluriel sauf si les éléments coordonnés s'interprètent comme deux phases ou deux aspects d'un seul et même processus : - <i>Faire du sport et voyager sont mes loisirs préférés.</i> - <i>Travailler et gagner sa vie est nécessaire pour l'équilibre.</i>

ATTENTION : On peut hésiter pour identifier le noyau d'un groupe nominal plein, notamment lorsque le premier nom de ce groupe peut être interprété soit comme le noyau soit comme la base d'un **déterminant composé** : dans ces cas, on choisit comme noyau l'un ou l'autre des deux noms en présence, en fonction de ce que l'on veut exprimer :

*Une multitude de **lettres** transitent chaque jour par ce centre de tri.*
*Une **multitude** d'étoiles remplissait les cieux resplendissants.*

NB : Pour décider de l'accord d'un mot, on peut aussi utiliser des tests :

On **remplace le mot en question par un autre** dont la prononciation varie d'un genre à l'autre ou d'un nombre à l'autre ou d'une personne à l'autre :

- soit par un effet de liaison
- soit parce que la marque de féminin ou de pluriel ou de personne implique

un changement de voyelle

- prononcer *le/la* ou *cheval/chevaux* ou *chanterai / chantera*
- soit parce qu'elle a pour effet pour le genre et le nombre que se trouve prononcée la consonne finale latente du mot choisi pour le test :
- prononcer *petit/petite* ou *part/partent*

Il vous faut maintenant bien intégrer toutes ces données sur les mots qui s'accordent. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent et formulez vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

> Solution n°14 (exercice p. 23)

Peuvent varier **en genre** tous les mots qui sont **en relation avec les noms** : les **adjectifs** et **participes** qui les modifient, les **déterminants** qui les spécifient, les **pronoms** qui les reprennent.

Peuvent varier **en nombre** tous les mots **en relation avec un déterminant** : les **noms** d'abord, mais aussi tous les mots ci-dessus qui en dépendent, soit les **adjectifs**, **participes**, **déterminants** et **pronoms**. Peuvent varier en nombre aussi les mots **dépendant des pronoms** ; or les **verbes conjugués** dépendent de leurs pronoms **sujets**.

Peuvent varier en personne les mots qui **dépendent des pronoms personnels** : or les **verbes conjugués** dépendent de leurs pronoms personnels sujets.

> Solution n°15 (exercice p. 23)

Deux façons de faire :

1. Réfléchir pour déterminer les relations que ce mot entretient avec d'autres.

- Les adjectifs, les participes variables s'accordent en genre et en nombre avec les noms dont ils sont épithètes, attributs ou auxquels ils sont apposés. Les noms épithètes, attributs ou mis en apposition d'un autre s'accordent autant que possible (pas en genre si leur genre n'est pas variable) avec le nom dont ils sont épithètes ou attributs ou auxquels ils sont apposés.
- Les déterminants s'accordent en genre avec les noms qu'ils déterminent tandis que les noms s'accordent en nombre avec leurs déterminants.
- Les pronoms qui varient s'accordent au moins en genre et souvent en nombre avec leur antécédent : attention les pronoms possessifs, comme certains pronoms indéfinis et certains pronoms démonstratifs ne s'accordent qu'en genre, le nombre dépendant ce que l'on veut exprimer.
- Les verbes conjugués s'accordent en nombre et en personne avec leurs sujets.
- Les infinitifs et les propositions n'ont ni genre ni nombre : l'accord se fait au masculin singulier.
- Lorsque les termes sont coordonnés, l'accord se fait au pluriel (sauf pour des infinitifs qui font référence à deux phases du même procès où il reste au singulier) ; il ne se fait au féminin que si les termes avec lesquels se fait l'accord sont tous exclusivement féminins.

2. Remplacer ce mot par un autre mot dont l'accord est réalisé à l'oral : on sait ainsi si l'accord doit être fait même s'il n'est pas réalisé à l'oral.

> Solution n°16 (exercice p. 23)

- Pour trouver le groupe nominal qu'un adjectif **Adj**, un participe **Part** ou un nom **N** modifie, il faut se poser deux questions : "*Qu'est-ce qui est **Adj/Part/N** ?*" ou "*Qui est-ce qui est **Adj/ Part/ N** ?*" selon que ce groupe nominal modifié désigne un être inanimé ou animé.

- Pour trouver l'antécédent d'un pronom **P**, il faut se poser deux questions : "Qu'est-ce que c'est ?" ou "Qui est-ce que c'est ?" selon que ce groupe nominal modifié désigne un être inanimé ou animé.
Ou alors, pour mieux intégrer la question à la proposition concernée, on reprend la proposition à la forme interrogative en remplaçant le pronom **P** par **qui ?** ou **quoi ?**
- Pour trouver le sujet d'un verbe **V**, il faut se poser deux questions : "Qu'est-ce qui **V** ?" ou "Qui est-ce qui **V** ?" selon que ce groupe nominal modifié désigne un être inanimé ou animé.

Attention : il faut ensuite trouver le **noyau** de ce groupe nominal. Lorsque ce groupe nominal est constitué d'un seul mot (notamment lorsque c'est un **pronom**), le noyau est ce mot. Lorsque c'est un groupe nominal plein, son noyau est souvent le premier **nom** du groupe. Mais lorsque le déterminant de ce groupe nominal plein est un **déterminant composé**, organisé autour d'un nom, le nom noyau est le **nom qui suit**.

> Solution n°17 (exercice p. 32)

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider de la façon dont doivent se terminer les mots indiqués.

À nouveau, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres ou les mots que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous qui doivent rester vides.

Et à nouveau, n'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.

Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour une partie au moins des mots qui vous auront posé problème.

Au retour, tout le monde a acclamé l'équipe, qui était très (fier)fière de tous les succès obtenus pendant la compétition.

Je me souviens de cet incroyable édifice et de cette immense étendue d'eau.

Il a invité ses voisins qu'il a trouvé très drôles.

Les sœurs de l'homme qui a fait le tour du monde sont très (fier)fières de leur frère.

Nous recherchons des faits relatifs à l'histoire de cette ville.

Nous avons entendu des cris de plus en plus inquiétants.

Il s'achetait des habits beaucoup plus chers que ce qu'il pouvait se permettre.

Les forêts entouraient des lacs couverts de nénuphars.

Ce sont des gens imbus d'eux-mêmes.

Les dossiers comportaient des documents tellement compromettants qu'on a préféré les brûler.

On pouvait voir une longue file de jeunes devant les portes de l'Olympia. (Il/Elle/Ils/Elles) Elle s'allongeait à mesure que l'heure du concert approchait.

On pouvait voir une longue file de jeunes devant les portes de l'Olympia. (Il/Elle/Ils/Elles) Ils semblaient impatients.

Il portait aussi une veste à pois très jolie.

La plupart des électeurs votent.

Le reste des étudiants attendaient que le cours commence.

Paul, Sonia et Marie reviennent fatigués de leur voyage.

Partir en vacances ne lui semble pas urgent.

Qu'elles partent aussi loin t'attriste.

Je suis sortie de la pièce où se tenaient mes amis.

Pour obtenir des explications adaptées à chacun des mots proposés, il vous suffit de cliquer sur les mots qui vous intéressent.

Au retour, tout le monde a acclamé l'équipe, qui était très fière de tous les succès obtenus pendant la compétition.

Je me souviens de cet incroyable édifice et de cette immense étendue d'eau.

Il a invité ses voisins qu'il a trouvé très drôles.

Les sœurs de l'homme qui a fait le tour du monde sont très fières de leur frère.

Nous recherchons des faits relatifs à l'histoire de cette ville.

Nous avons entendu des cris de plus en plus inquiétants.

Il s'achetait des habits beaucoup plus chers que ce qu'il pouvait se permettre.

Les forêts entouraient des lacs couverts de nénuphars.

Ce sont des gens imbus d'eux-mêmes.

Les dossiers comportaient des documents tellement compromettants qu'on a préféré les brûler.

On pouvait voir une longue file de jeunes devant les portes de l'Olympia. Elle s'allongeait à mesure que l'heure du concert approchait.

On pouvait voir une longue file de jeunes devant les portes de l'Olympia. Ils semblaient impatients.

Il a acheté une veste à pois très jolie.

La plupart des électeurs votent.

Le reste des étudiants attendaient que le cours commence.

Paul, Sonia et Marie reviennent fatigués de leur voyage.

Partir en vacances ne lui semble pas urgent.

Qu'elles partent aussi loin t'attriste.

Je suis sortie de la pièce où se tenaient mes amis.

> Solution n°18 (exercice p. 34)

Ce premier exercice vous permettra de voir ou revoir quels sont les cas où un mot reçoit des marques de genre, de nombre ou de personne sans qu'il y ait accord.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une synthèse concernant tous les cas d'accord ou de non-accord traités dans l'exercice.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Les marques hors accord

Dans ce premier exercice, on parcourt tous les cas où les marques utilisées ne dépendent pas de l'accord mais de ce que l'on veut exprimer. Comme vous pouvez l'imaginer, cela concerne des cas très particuliers : des cas où l'on a le choix entre féminin et masculin par exemple, et où l'accord n'en décide pas. On va voir qu'il y a cependant des cas plus inattendus, et où il est plus difficile de trancher.

Dans les phrases qui suivent, il s'agit donc de décider de la façon dont doivent se terminer les mots indiqués.

Attention : il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : notamment pour les mots qui ne doivent pas recevoir de marques.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

En tant que femme de président, on est toujours appréciée.

Depuis le divorce, on reste polis l'un envers l'autre.

Toi et moi qui sommes ses soeurs, nous sommes très fières de sa réussite.

Trop émue pour parler, vous avez préféré, chère Madame, rentrer chez vous.

∞∞∞∞∞∞∞

Ils sont parvenus à leurs voitures, garées sous les marronniers. Ayant ostensiblement sorti sa clé, Antoine s'appuie à la sienne, farouche, bras croisés ; cependant ne prenant toujours pas congé. (A.-M. Garat)

C'est pourtant elle dont on annonce pour bientôt la balkanisation que lui promettent des communautés juxtaposées, concurrentielles, chacune s'avançant sous sa propre bannière. (M. Ozouf)

Je connais trois langues : celle que j'ai appris à ma naissance, celle que j'ai découvert à l'école, et l'italien que je pratique depuis maintenant dix ans.

∞∞∞∞∞∞∞

Il a transporté une caisse de livres.

Il a reçu une caisse de champagne.

Est-ce qu'il faut laisser les sans-abris dormir dans la rue ?

J'ai deux porte-monnaies.

J'ai acheté un pèse-lettres.

Est-ce que tu as déjà vu des prie-Dieu ?

Ils nous ont procuré des passe-partout.

J'aime tellement les arcs-en-ciel.

Je n'ai pas connu mes grands-parents.

∞∞∞∞∞∞∞

Regarde-nous quand on te parle.

Pour obtenir des explications adaptées à chacun des mots proposés, il vous suffit de cliquer sur les mots qui vous intéressent.

En tant que femme de président, on est toujours appréciée.

Depuis le divorce, on reste polis l'un envers l'autre.

Toi et moi qui sommes ses sœurs, sommes si fières de sa réussite.

Trop émue pour parler, vous avez préféré, chère Madame, rentrer chez vous.

∞∞∞∞∞∞∞

Ils sont parvenus à leurs voitures, garées sous les marronniers. Ayant ostensiblement sorti sa clé, Antoine s'appuie à la sienne, farouche, bras croisés

C'est pourtant elle dont on annonce pour bientôt la balkanisation que lui promettent des communautés juxtaposées, concurrentielles, chacune s'avançant sous sa propre bannière.

Je connais trois langues : celle que j'ai appris à ma naissance, celle que j'ai découvert à l'école, et l'italien que je pratique depuis maintenant dix ans.

∞∞∞∞∞∞∞

Il a transporté une caisse de livres.

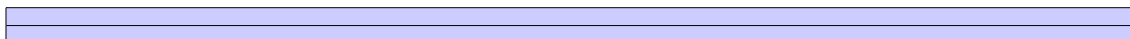
Il a reçu une caisse de champagne.

Est-ce qu'il faut laisser les sans-abris dormir dans la rue ?

J'ai deux porte-monnaies.
 J'ai acheté un pèse-lettres.
 Est-ce que tu as déjà vu des prie-Dieu ?
 Ils nous ont procuré des passe-partout.
 J'aime tellement les arcs-en-ciel.
 Je n'ai pas connu mes grands-parents.

∞∞∞∞∞∞

Regarde-nous quand on te parle.



On voit que le principe général est simple : dans tous les cas où les marques utilisées ne dépendent pas de l'accord mais de ce que l'on veut exprimer :

le genre dépend du sexe des individus dont on parle
le nombre dépend de la quantité d'individus en jeu

Ceci ne concerne des cas assez disparates :

Pour les adjectifs et noms attributs
<p>Pour les adjectifs et les noms attributs, les cas où le terme qualifié est un pronom de 1ère ou 2ème personne ou le pronom on - qui ont en commun de référer à des êtres humains : le genre marqué sur l'attribut dépend alors du sexe des individus dont on parle ; et pour on, le nombre dépend de la quantité d'individus concernés.</p>
Pour certains pronoms
<p>Les pronoms possessifs dont seul le genre dépend de l'antécédent et dont le nombre est donc librement choisi :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Il avait demandé aux autres paysans de la vallée s'ils voulaient bien ramener sa vache avec les leurs/la leur.</i>
<p>Les pronoms démonstratifs <i>celui, celle, ceux et celles</i> ainsi que toutes les variantes en -ci, ou en -là (<i>celui-ci, celui-là</i>, etc.) dont seul le genre dépend de l'antécédent et dont le nombre est donc librement choisi :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>J'ai mis au pressing deux costumes : celui dont j'ai besoin lundi pour aller au travail, et celui que je mettrai ce week-end pour le mariage.</i> • <i>J'ai mis au pressing un de mes costumes : mais ceux-ci sont propres, tu peux choisir.</i>
<p>Quelques pronoms indéfinis comme <i>l'un, l'autre</i> dont seul le genre dépend de l'antécédent et dont le nombre est donc librement choisi :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>De deux propositions contradictoires, l'une est nécessairement vraie et l'autre fausse.</i>
Les noms sans déterminant
<p>Les noms sans déterminant, que l'on trouve notamment après des prépositions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>sans</i> famille / <i>sans</i> amis <i>par</i> avion / <i>par</i> dizaines une boîte <i>de</i> pâté / une boîte <i>de</i> sardines <p>mais aussi dans des titres ou différents types de phrases sans verbe :</p>

Pour les adjectifs et noms attributs
<ul style="list-style-type: none"> <i>Femme à la baignoire / Femmes au bain</i> <i>Grève générale / Appartements à louer</i> ou après des déterminants constitués d'un quantifieur comme <i>peu, un peu</i> ou <i>beaucoup</i> suivi de <i>de</i> : <ul style="list-style-type: none"> <i>peu de bière / peu de fleurs</i>
Les verbes à l'impératif
Les verbes conjugués à l'impératif dont la personne se choisit hors accord

Pour ce qui concerne les noms sans déterminant, on a une **difficulté particulière avec les noms composés**, pour lesquels il y a souvent deux voire trois versions possibles, selon que l'on décide de réfléchir à des affaires de quantité ou d'appliquer une règle d'accord :

- lorsque le second terme est un nom et qu'il est sans déterminant *sans-abri, porte-monnaie, arc-en-ciel, grand-parent, centre-ville*, l'usage était de faire comme pour les autres noms sans déterminant, et donc de choisir le nombre en fonction de la quantité d'individus concernés : on écrivait ainsi *un sèche-cheveux, un coupe-ongles, un pèse-lettres* mais *un porte-monnaie* ou *un brise-glace* parce que *monnaie* est un terme collectif désignant en bloc toutes les pièces concernées et parce que *glace* est un terme massif qui ne renvoie pas à des individus séparés, *un appuie-tête* parce qu'une seule tête est concernée par chaque appui, *un tire-bouchon* parce qu'un seul bouchon est tiré à chaque fois, ou *un timbre-poste* parce qu'il n'y a qu'une poste.
 - on conçoit qu'il puisse y avoir débat, avec des questions assez peu intéressantes pour savoir par exemple s'il vaudrait mieux écrire *un cure-dent* ou *un cure-dents*.
 - le débat se complique en outre singulièrement lorsque le nom composé est mis au pluriel, les *appuie-têtes* permettant a priori d'appuyer plusieurs têtes
- le nom composé lui-même a souvent un déterminant avec lequel on attend qu'il s'accorde, la question alors étant de savoir où se marquera le pluriel : *des centre villes, des centres villes, des centres ville ? des timbres-poste, des timbre-postes, des timbres-postes ? des cure-dents, des cures-dents, des cures-dent ?* On s'attend en tous les cas à ce qu'elle ne se marque pas sur des verbes et **cures-dents* sera donc exclu.

La tradition hésite, et l'on trouve selon les grammaires des variations.

Les recommandations de 90 ont voulu mettre de l'ordre sinon partout, du moins localement : elles ont tenté de trancher en faveur de règles systématiques (contre les interprétations fluctuantes) mais seulement dans les cas où seul le second terme est un nom, le premier terme étant un verbe ou une préposition :

Rectifications de 1990
Les noms avec trait d'union qui sont composés <ul style="list-style-type: none"> d'un verbe et d'un nom (<i>porte-monnaie</i>) ou d'une préposition et d'un nom (<i>sans-abri</i>) ne prennent aucune marque de pluriel lorsque le nom composé est au singulier et prennent la marque du pluriel sur le second élément lorsque le nom composé est au pluriel.

D'où, si l'on applique ces recommandations : *un sèche-cheveu* et *des sèche-cheveux*, comme on a *un coupe-ongle* et *des coupe-ongles*.

Seuls les cas où le nom est propre échappent à ces recommandations : *un prie-Dieu, des prie-Dieu*.

Et les cas où l'on a deux noms restent difficiles à trancher : *un timbre-poste*, mais *des timbres-poste*, *un centre-ville* mais *des centres-villes*.

Il vous faut maintenant bien intégrer toutes ces données sur les différents cas où des marques de genre, de nombre ou de personne apparaissent hors accord. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent et formulez vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

> Solution n°19 (exercice p. 36)

Voilà, vous avez fait le tour des différents cas.

La plupart du temps, le genre n'a aucune valeur : il marque simplement l'accord avec un nom féminin. En revanche, quand le genre ne marque pas l'accord, sa valeur est de renvoyer à une différence sexuelle : cela ne concerne que les mots référant à des êtres humains ou des animaux proches, avec le féminin qui renvoie à des individus de sexe féminin (y compris au pluriel, où le féminin renvoie à un ensemble d'individus tous de sexe féminin, comme dans *Nous sommes furieuses*).

Nombre et personne en revanche gardent la même valeur qu'ils marquent l'accord avec un déterminant ou un pronom, ou qu'ils aient une valeur indépendamment de tout accord. Ainsi, quand le nombre ne marque pas l'accord, le pluriel renvoie à une quantité d'individus différenciés, tandis que le singulier renvoie soit à un individu isolé (*Femme à la baignoire*), soit à une substance massive (*beaucoup d'eau*), soit à une collection d'individus indifférenciés (*un peu de monnaie*). Et la personne dans les impératifs a la même valeur que celle des autres verbes conjugués où il y a accord avec le pronom personnel sujet.

> Solution n°20 (exercice p. 36)

Les recommandations de 90 ont tranché pour que les marques de nombre sur les noms soient autant que possible déterminées par l'accord et dépendent par conséquent du déterminant. Cependant la règle proposée ne vaut que pour les cas où seul le second terme est un nom, le premier terme étant un verbe ou une préposition : dans ces cas-là, la recommandation est que le nom en question **ne prenne aucune marque de pluriel** lorsque le nom composé est au singulier

et **prenne systématiquement la marque du pluriel** lorsque le nom composé est au pluriel ; on écrit par conséquent *un sèche-cheveu* et *des sèche-cheveux*.

Seuls les cas où le nom est propre échappent à ces recommandations : *un prie-Dieu*, *des prie-Dieu*.

Dans l'orthographe traditionnelle il est d'usage de faire pour les noms qui apparaissent dans un nom composé comme l'on fait pour les autres noms sans déterminant, et de choisir les marques de nombre en se fondant seulement sur le nombre d'entités impliquées. On écrit alors *un sèche-cheveux* comme *des sèche-cheveux*, les cheveux étant plusieurs que l'on ait un ou plusieurs appareils pour les sécher. Et on écrit *un porte-monnaie* ou *des porte-monnaie* parce que *monnaie* est un terme collectif désignant en bloc toutes les pièces concernées, *un brise-glace* ou *des brise-glace* parce que *glace* est un terme massif qui ne renvoie pas à des individus séparés, *un appui-tête* ou *des appui-tête* parce qu'une seule tête est concernée par chaque appui.

Lorsque le premier mot en revanche est un nom, il s'accorde avec le déterminant : ainsi on a *un timbre-poste* et *des timbres-poste* avec le second nom qui reste au singulier parce qu'il n'y a qu'une poste, et le premier qui passe au pluriel parce que lui s'accorde avec le déterminant.

> **Solution n°21** (exercice p. 41)

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider de la façon dont doivent se terminer les mots indiqués.

Attention : il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : notamment pour les mots qui ne doivent pas recevoir de marques.

Comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Et comme toujours, n'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.

Mais aussi, n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour une partie au moins des mots qui vous auront posé problème.

Tous les deux, on se sent avec l'âge de plus en plus stupides.

Il boit un peu de vin.

Il a invité peu d'amis.

Il louait des chambres avec vue.

Les couples avec enfants choisissent plutôt des chalets.

Est-ce qu'il faut laisser les sans-abris dormir dans la rue ?

J'ai acheté un pèse-lettres.

J'ai perdu mon cure-dent.

J'ai perdu mon coupe-ongles.

Est-ce que tu as déjà vu des trompe-l'oeil?

Ils nous ont procuré des passe-partout.

J'aime tellement les arcs-en-ciel.

Est-ce qu'ils vendent des hache-viandes ici ?

Des après-midis dans les arbres.

Est-ce que tu as apporté un sèche-cheveu ?

Tous les deux, on se sent avec l'âge de plus en plus stupides.

∞∞∞∞∞∞

Il boit un peu de vin.

Il a invité peu d'amis.

Il louait des chambres avec vue.

Les couples avec enfants choisissent plutôt des chalets.

∞∞∞∞∞

Est-ce qu'il faut laisser les sans-abris / sans-abri dormir dans la rue ?

J'ai acheté un pèse-lettres / pèse-lettre.

J'ai perdu mon cure-dent / cure-dents.

J'ai perdu mon coupe-ongles / coupe-ongle.

Est-ce que tu as déjà vu des trompe-l'oeil?

Ils nous ont procuré des passe-partout.

J'aime tellement les arcs-en-ciel.

Est-ce qu'ils vendent des hache-viandes/ hache-viande ici ?

Des après-midis/ après-midi dans les arbres.

Est-ce que tu as apporté un sèche-cheveu / sèche-cheveux ?

> **Solution n°22** (exercice p. 43)

Ce premier exercice vous permettra de voir ou revoir trois grands cas d'ambiguïté où un mot est à cheval entre deux catégories, dont l'une s'accorde et l'autre pas. Ce sont des cas tout à fait marginaux, mais assez emblématiques : ils occupent et ont occupé beaucoup de place dans les débats enflammés auxquels l'orthographe donne parfois lieu. Et le fait est que la façon dont la tradition a tranché est au moins dans deux des cas discutable.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une synthèse concernant tous les cas d'accord ou de non-accord traités dans l'exercice.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Les trois cas

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider de la façon dont doivent se terminer les mots indiqués.

Attention : il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : notamment pour les mots qui ne doivent pas recevoir de marques.

Comme toujours, attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Ils couraient droit vers la maison.

Ils se tenaient bien droits

∞∞∞∞∞∞

Elle est tout intimidée.

Elle paraît toute fluette.

∞∞∞∞∞∞

Elles sont bleues.

Elles sont marron.

Elles sont bleu foncé.

Ils couraient droit vers la maison.

Ils se tenaient bien droits.

∞∞∞∞∞∞

Elle est tout intimidée.

Elle paraît toute fluette.

∞∞∞∞∞∞

Elles sont bleues.

Elles sont marrons.

Elles sont oranges.

Elles sont bleu foncé.

On a donc ici trois problèmes à surveiller lorsque l'on doit marquer les accords :

1. Certains mots peuvent valoir à la fois comme adjectif et comme adverbe.

C'est le cas de mots comme *fort, grand, cher* et quelques autres. En tant qu'adjectif, ils s'accordent. En tant qu'adverbes, ils ne s'accordent pas.

Pour ces mots-là, après un verbe d'état ou après un verbe de jugement ou un autre verbe attributif, par exemple de changement d'état, on aura un adjectif :

- *Ils sont forts / Je les trouve forts / Il les a rendus forts.*

sauf s'il s'agit de modifier l'adjectif qui suit :

- *Ils sont fort beaux.*

Après un autre verbe, on aura plutôt un adverbe :

- *Ils crient fort.*

Attention : les autres adverbes, ceux qui ne sont pas ambigus, peuvent tout à fait suivre un verbe d'état :

- *être bien, être mal, se sentir bien, se sentir mal, se tenir bien, se tenir mal, le trouver bien, fetc.*

2. Tout peut être un déterminant, un pronom ou un adverbe.

Lorsque *tout* est un **déterminant**, il varie en nombre et s'oppose à *tous* pluriel. Ce dernier s'emploie essentiellement associé à *les* :

- *Tous les enfants*

mais *tous* peut néanmoins se rencontrer seul, marquant alors, par rapport à *tout*, que l'on a affaire à des individus bien différenciés les uns des autres :

→ Comparer :

- *De tous côtés* : on parcourt tous les cotés, et il n'y en a pas deux pareils ; l'expression fait ressortir la forte dispersion des directions suivies.
- *Tout côté d'un triangle* : on a ici une valeur plus abstraite, faisant référence à la notion générale de "côté d'un triangle".

Lorsque *tout* est un **pronom**, il n'a pas de féminin, et il n'a pas à proprement parler de pluriel ; le pluriel correspondant *tous* ne s'applique qu'à des êtres humains, alors que *tout* renvoie à de l'inanimé. Ce pluriel se prononce avec un "s" final sauf lorsqu'il est suivi d'un autre pronom comme un numéral ou un démonstratif :

→ Comparer :

- *Tous comprennent / Tous deux* ou *tous ceux*.

Lorsqu'il modifie un adjectif, *tout* est un **adverbe** (comme *très* et *si* : des adverbes qui ne peuvent rien modifier d'autre que des adjectifs). Il a cependant en tant qu'adverbe un comportement tout à fait unique : il est le seul adverbe qui puisse s'accorder, mais **il ne s'accorde qu'au féminin et devant consonne** :

- *Elle est toute sale.*
- *Ils sont tout sales.*

Devant voyelle en revanche, il ne s'accorde pas :

- *Elle est tout abîmée.*
- *Ils sont tout abîmés.*

3. Les noms de couleur peuvent valoir parfois comme adjectifs ou comme ... noms singuliers ?

Les noms de couleur sont employés **parfois comme des noms** :

- *le rouge, un si joli vert, ...*

parfois comme des adjectifs :

- *une robe verte, cette robe qui est bleue, ...*

Il semble cependant qu'ils soient parfois **traités comme des noms singuliers** quoique employés comme adjectifs :

- *une robe vert clair* plutôt que **une robe verte claire*

De manière générale, à chaque fois que le nom de couleur est employé comme adjectif mais suivi d'un autre adjectif, il reste au singulier :

- *des tuniques bleu foncé* et non pas **des tuniques bleues foncées*.

Par ailleurs certains noms de couleur ne s'accordent pas non plus pour noter le fait qu'ils désignent d'abord non pas des couleurs mais des objets ayant la couleur en question : c'est le cas des noms *marron, orange, ébène, crème, pervenche*, etc.

- *Ces manteaux sont tous marron.*
Ces fleurs orange sont ravissantes.
Il avait de jolis yeux pervenche.
J'ai vu de très beaux orange dans ce magasin de couleurs.

Cependant ce n'est pas le cas pour le mot *rose* :

- *Il avait de jolies joues roses.*

Des discussions souvent bien byzantines : personne ne sera vraiment stigmatisé pour un **s** intempestif à *oranges*, ou pour un **e** à *toute étourdie*.

Il vous faut maintenant bien intégrer toutes les données sur ces trois cas de fluctuation. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent et formulez vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

> Solution n°23 (exercice p. 44)

Si le terme est épithète ou apposé, il s'agit d'un adjectif :

- *Des boissons fortes.*

S'il suit un verbe attributif, il s'agit d'un adjectif, sauf s'il s'agit de modifier l'adjectif qui suit :

- *Ils sont forts / ils sont fort beaux.*

S'il suit un autre verbe, il ne peut s'agir que d'un adverbe et il ne faut donc pas l'accorder :

- *Ils crient fort.*

Attention

Les adverbes qui ne sont pas ambigus peuvent tout à fait en revanche suivre un verbe attributif :

- *être bien, être mal, se sentir bien, se sentir mal, se tenir bien, se tenir mal, le trouver bien, etc.*

> **Solution n°24** (exercice p. 44)

Lorsque *tout* est un **pronom**, il renvoie à de l'inanimé, il n'a pas de féminin, et il n'a pas à proprement parler de pluriel.

Il existe en revanche un pronom pluriel *tous*, qui se met lui au féminin : *Tous dorment / Toutes travaillent*. A noter que ce *tous* se prononce avec un "s" final, sauf lorsqu'il est associé à un autre pronom comme un numéral ou un démonstratif : *tous comprennent / tous deux / tous ceux-ci*.

Lorsque *tout* est un **déterminant**, il varie en genre et en nombre et s'oppose à *tous* pluriel. Ce dernier s'emploie essentiellement associé à un autre déterminant : *Toutes les / tous mes / toute cette*.

Mais on le trouve aussi seul, souvent après préposition (*de tous côtés*), mais aussi dans des énoncés comme *Tous documents interdits*.

Lorsque *tout* est un **adverbe** modifiant un adjectif, il a la particularité de pouvoir apparaître au féminin, et il est ainsi le seul adverbe qui puisse s'accorder. Mais **il ne s'accorde qu'au féminin et devant consonne** :

- *Elle est toute sale.*
- *Ils sont tout sales.*

Devant voyelle en revanche, il ne s'accorde pas :

- *Elle est tout abîmée.*
- *Ils sont tout abîmés.*

> **Solution n°25** (exercice p. 45)

A chaque fois qu'un terme de couleur est suivi d'un autre adjectif, il reste au singulier :

- *des tuniques bleu foncé* et non pas **des tuniques bleues foncées*.

Certains termes de couleur qui désignent d'abord non pas des couleurs mais des objets ayant la couleur en question, ne s'accordent pas : c'est le cas des noms *marron, orange, ébène, crème, pervenche*, etc.

Cependant ce n'est pas le cas pour le mot *rose* : *Il avait de jolies joues roses / Il avait des yeux pervenche*.

> **Solution n°26** (exercice p. 47)

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider de la façon dont vous voulez écrire le mot.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les mots que vous écrivez.

**N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.
Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème.**

Elles sont (tout)toutes petites et (tout)tout immobiles.

On raconte que la nuit, (tout)tous les chats sont (gris)gris.

(Tout)Tout délit sera sanctionné.

De (tout)tous (temps)temps on a sanctionné ce délit.

(Tout)Tout s'acharne à me nuire.

Je regrette (tout)tout ce que j'ai dit.

Ils paraissent (tout)tout (pâle)pâles.

Il a vu de (beau)beaux paysages (tout)tout (enneigé)enneigés pendant son voyage en Laponie.

Relisez les phrases, que vous trouverez correctement orthographiées ci-dessous. Pour chacune des fautes que vous avez pu faire, lisez attentivement les explications données, que vous obtenez en cliquant sur le mot concerné.

Elles sont toutes petites et tout immobiles.

On raconte que la nuit, tous les chats sont gris.

Tout délice sera sanctionné.

De tous temps, on a sanctionné ce délit.

Tout s'acharne à me nuire.

Je regrette tout ce que j'ai dit.

Ils paraissent tout pâles.

Il a vu de beaux paysages tout enneigés pendant son voyage en Laponie.

> Solution n°27 (exercice p. 48)

Les phrases qui suivent sont des phrases dans lesquelles l'adjectif peut poser un problème d'accord. Cet adjectif est donné entre parenthèses en fin de phrase avec ses compléments et ses propres modificateurs. Ecrivez-le accord fait, à sa place dans la phrase.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les mots que vous écrivez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour une partie au moins des mots qui vous auront posé problème.

Nous avons entendu des cris de plus en plus inquiétants. (de plus en plus inquietant)

Il y a beaucoup d'élèves faibles en mathématiques dans cette classe. (faible en mathématiques)

Les forêts entouraient des lacs couverts de nénuphars. (couvert de nénuphars)

Ils avaient des parents très fiers de leur réussite. (très fier de leur réussite)

Il y avait partout des escaliers parfois raides. (parfois raide)

Il possédait de splendides tapisseries dignes des plus grands artistes. (digne des plus grands artistes)

L'appartement compte cinq pièces extrêmement lumineuses. (extrêmement lumineux)

Ce sont des gens imbus d'eux-mêmes. (imbu d'eux-mêmes)

J'admirais ces gens si attentifs au bien-être de leurs semblables. (si attentif au bien-être de leurs semblables)

Les dossiers comportaient des documents tellement compromettants qu'on a préféré les brûler. (tellement compromettant qu'on a préféré les brûler)

Des policiers apparemment assez inquiets sont venus nous interroger. (apparemment assez inquiet)

On trouve souvent des articles (original)originaux dans la boutique au coin de la rue, mais ils coûtent (cher)cher.

Je crois que les pommes vertes sont les moins (cher)chères.

Il faut dire qu'ils ont très (mal)mal joué.

Ils marchaient (droit)droits pour ne pas paraître fatigués.

Ils marchaient (droit)droit pour qu'on ne les y reprenne pas.
Nous avons entendu des cris de plus en plus inquiétants.
Il y a beaucoup d'élèves faibles en mathématiques dans cette classe.
Les forêts entouraient des lacs couverts de nénuphars.
Ils avaient des parents très fiers de leur réussite.
Il y avait partout des escaliers parfois raides.
Il possédait de splendides tapisseries dignes des plus grands artistes.
L'appartement compte cinq pièces extrêmement lumineuses.
Ce sont des gens imbus d'eux-mêmes.
J'admiraais ces gens si attentifs au bien-être de leurs semblables.
Les dossiers comportaient des documents tellement compromettants qu'on a préféré les brûler.
Des policiers apparemment assez inquiets sont venus nous interroger.
On trouve souvent des articles originaux dans la boutique au coin de la rue, mais ils coûtent cher .
Je crois que les pommes vertes sont les moins chères.
Ses amis ne le suivant plus, il a décidé de s'arrêter.
Les jours suivants, ils ont voyagé.
Il faut dire qu'ils ont très mal joué.
Ils marchaient droits pour ne pas paraître fatigués.
Ils marchaient droit pour qu'on ne les y reprenne pas.

> **Solution n°28** (exercice p. 49)

Pour comprendre quelles sont les marques à utiliser et quelles sont les complications à anticiper, deux exercices, l'un sur les marques de genre, l'autre sur les marques de nombre.

*Un des points importants, que tout le monde connaît, mais dont on ne mesure pas nécessairement l'importance, est que les marques en question ne sont pas toujours **e** d'un côté, **s** de l'autre, mais varient d'une catégorie de mot à l'autre.*

Un autre point est que des deux genres et des deux nombres possibles, à chaque fois un seul est marqué : le féminin pour le genre, le pluriel pour le nombre. Masculin et singulier se manifestent seulement par l'absence de marque.

Nous allons commencer par vous proposer un petit exercice sur les marques de genre et un sur les marques de nombre, ce qui nous permettra de faire le point sur tout ce qu'il faut savoir les concernant.

Attention : vous n'aurez la correction pour vérifier vos réponses qu'après avoir fait les deux exercices, quand vous cliquerez sur Correction.

N'oubliez pas à ce moment-là de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse de tout ce qu'il faut savoir sur les différentes de marques de genre et de nombre.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Les marques de genre

Le **e** du féminin n'apparaît que sur les adjectifs, les participes, les noms où il est marqué, certains déterminants et certains pronoms. Sur d'autres mots, on n'a pas de **e**, mais plutôt un changement vocalique : **le/la** est l'exemple le plus évident, avec au féminin non pas un **e** ajouté mais un **a** venant prendre la place du **e** de **le**.

L'exercice ci-dessous cependant concerne seulement le **e** et les complications qu'il peut induire. Ce **e**, dans certains cas, produit des modifications sur la syllabe qui précède : un léger changement vocalique, marqué éventuellement par un accent ou par le doublement de la consonne finale.

Et ce **e** peut être déjà présent sur le mot, en quel cas le féminin n'est pas marqué, et c'est alors le masculin qui fait difficulté, parce qu'il faut avoir retenu qu'il y a un **e**, que l'on n'entend pas nécessairement.

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de placer les e et ... si nécessaire de doubler une consonne ou d'ajouter un accent.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Cette charmantè promenade t'a-t-ellè plu ?

Notre chère amie a été parfaitement loyale avec nous.

Il nous a raconté une histoire complètement farfelue.

Quelle riche idée que la tienne !

Je ne supporte plus ces remarques impolies.

Nos cousines espagnoles ne sont pas sottes mais elles sont un peu folles et très bigotes.

Elles sont assez ingrates mais elles en sont pas grossières.

Elles sont palottes et un peu inquiètes.

Elles sont surtout douillettes.

Les principales règles sont nulles.

Elles sont anciennnes mais très belles et très bonnes.

Dans ce domaine, la technologie nippone est toujours en avance.

Elles sont toujours immobiles.

Vouloir revenir sur ces coutumes paysannes relève d'une attitude partisane très discutable.

C'est un dossier prioritaire.

Son ton est péremptoire.

Méfiez-vous de l'ennemi intérieur.

Il est bancal et fébrile.

Relisez les phrases, que vous trouverez correctement orthographiées ci-dessous. Pour chacune des fautes que vous avez pu faire, lisez attentivement les explications données, que vous obtenez en cliquant sur le mot concerné :

Cette charmante promenade t'a-t-elle plu ?

Notre chère amie a été parfaitement loyale avec nous.

Il nous a raconté une histoire complètement farfelue.

Quelle riche idée que la tienne !

Je ne supporte plus ces remarques impolies.

Nos cousines espagnoles ne sont pas très sottes mais elles sont un peu folles et très bigotes.

Elles sont assez ingrates mais elles en sont pas grossières.

Elles sont pâlottes et un peu inquiètes.

Elles sont surtout douillettes.

Les principales règles sont nulles.

Elle sont anciennes mais très belles et très bonnes.

Dans ce domaine, la technologie nipponne est toujours en avance.

Elles sont toujours immobiles.

Vouloir revenir sur ces coutumes paysannes relève d'une attitude partisane très discutable.

C'est un dossier prioritaire.

Son ton est péremptoire.

Méfiez-vous de l'ennemi intérieur.

Il est bancal et fébrile.

Voici maintenant un récapitulatif des différentes configurations que l'exercice a permis d'observer :

Même lorsque le **e** ne se prononce pas, on perçoit sa présence à l'oral parce qu'il a pour effet que soit prononcée la consonne latente de la base :

- prononcer : *charmant/charmante, petit/petite, pris/prise, chat/chatte, un/une, tout/toute*, etc. :

En revanche on ne la perçoit pas lorsque ce **e** suit directement une **voyelle** :

- prononcer : *ami/amie, poli/polie, farfelu/farfelue, doré/dorée*, etc...

ou lorsqu'il suit une consonne toujours prononcée, ce qui est le cas des consonnes *r, l* ou *c* :

- prononcer : *pair/paire, normal/normale, naturel/naturelle, caduc/caducque*

C'est dans de tels cas que l'on peut rencontrer des problèmes d'orthographe alors même que l'on fait très bien l'accord à l'oral quand il s'entend.

Il peut alors être très utile de penser à remplacer le nom ou l'adjectif concerné par un autre nom ou adjectif pour lequel la présence du **e** du féminin induit à l'oral la prononciation d'une consonne autrement latente : remplacer par *petite*, ou par *cousine*.

Le masculin n'est pas marqué.

En revanche, les adjectifs et les noms peuvent comporter un **e** par eux-mêmes quoiqu'ils soient au masculin :

- *jeune, rouge, riche, facile, sale, veule, habile, magique, solidaire*, etc.
- *arbre, portique, lycée, laboratoire, mâle, braille*, etc.

Comme pour le **e** du féminin, après des voyelles ou après des consonnes qui tendent à se prononcer de toutes façons (*l, r, c* notamment), on n'a aucun moyen de savoir si le mot se termine ou pas par un **e** au masculin.

Dans de tels cas, on peut aussi rencontrer des problèmes d'orthographe, parce que l'on a voulu limiter abusivement la présence du e au féminin. Mais dans ce cas les tests ne servent à rien, il faut avoir mémorisé qu'il s'agit d'un adjectif ou d'un nom se terminant par **e**.

Les marques de nombre

Le pluriel est marqué sur les adjectifs et les noms par un **s**, ou un **x** pour des mots en *au, eu* ou parfois *ou*.

Cependant lorsque le mot finit déjà par un **s**, ou par un **x**, ou par un **z**, il n'y a pas d'ajout.

Sur les déterminants qui varient ou aussi pour quelques noms et adjectifs en *al* ou **ail**, il se marque par un changement vocalique en plus d'un **s** ou d'un **x** : *mon > mes ; cheval > chevaux*.

Sur les verbes il se marque par un **-ent**, dont le **e** produit comme celui du féminin des modifications vocaliques et des apparitions de consonnes.

Dans les phrases qui suivent, à vous de décider comment s'écrit le mot au pluriel.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

J'aime les petits nez.

Il a vu de beaux paysages enneigés pendant ses voyages en Laponie.

On trouve souvent des travaux originaux dans cette bibliothèque.

Ces landaus sont nouveaux mais bancals : en fait leurs pneus sont vieux.

J'échange mes sous contre ces deux bijoux bleus.

Ces œufs sont très frais.

∞∞∞∞∞∞∞∞

Restez au présent de l'indicatif :

C'est ainsi qu'ils concluent.

C'est ainsi qu'ils écrivent.

Ils comprennent.

Ils ne me croyaient pas.

Relisez les phrases, que vous trouverez correctement orthographiées ci-dessous. Pour chacune des fautes que vous avez pu faire, lisez attentivement les explications données, que vous obtenez en cliquant sur le mot concerné :

J'aime les petits nez.

Il a vu de beaux paysages enneigés pendant ses voyages en Laponie.

On trouve souvent des travaux originaux dans cette bibliothèque.

Ces landaus sont nouveaux mais bancals : en fait leurs pneus sont vieux.

J'échange mes sous contre ces deux bijoux bleus.

Ces œufs sont très frais.

C'est ainsi qu'ils concluent.

C'est ainsi qu'ils écrivent.

Il faut qu'ils comprennent.

Ils ne me croyaient pas.

Voici maintenant un récapitulatif des différentes configurations que l'exercice a permis d'observer :

Sur les noms, les adjectifs et les participes, comme sur les déterminants et les pronoms où il est marqué, le pluriel se marque généralement par un s à l'écrit.

- Après *au*, **s** devient toujours **x** sauf dans *landaus*.
- Après *eu*, **s** devient toujours **x** sauf dans *pneus*, *bleus* et le nom *lieus* lorsqu'il désigne des poissons.
- Après *ou* en revanche, **s** devient **x** pour seulement 8 noms : *bijoux*, *choux*, *cailloux*, *genoux*, *hiboux*, *joujoux*, *poux* et plus récemment *ripoux*.

Lorsque le mot se termine déjà par un **s**, ou un **x** ou un **z**, le pluriel a la même forme que le singulier :

- *un nez / des nez ; une voix / des voix ; une fois / des fois ; un homme merveilleux / des hommes merveilleux*

Sur les noms, les adjectifs et les participes, comme sur les déterminants et les pronoms où il est marqué, le pluriel se marque généralement par un *s* à l'écrit.

Dans certains cas, le pluriel se marque aussi par un changement de voyelle (*le/les ; cheval/chevaux ; œuf > œufs ; etc.*).

- Les déterminants se terminant pas **-es** se prononcent avec un "è" ouvert, alors que les voyelles des formes correspondantes au singulier sont différentes : *le/mon/ce/ma*, etc.
- La plupart des adjectifs en **-al** font leur pluriel en **-aux** : *national > nationaux*, etc. Les exceptions à connaître sont *banal > banals*, *bancal > bancals*, *fatal > fatals*, *fractal > fractals*, *naval > navals*, *natal > natals*, *tonal > tonals*.
- La plupart des noms en **-al** font leur pluriel en **-aux** : *cheval > chevaux*, etc. Les exceptions à connaître sont *bal > bals*, *carnaval > carnivals*, *festival > festivals*, *chacal > chacals*, *régal > régals* et *récital > récitals*.
- Il n'y a pas d'adjectif en **-ail**.
- La plupart des noms en **-ail** font leur pluriel en **-ails** : *rail > rails*, *bétail > bétails*, *détail > détails*, etc. Les exceptions à connaître sont *bail > baux*, *émail > émaux*, *travail > travaux*, *corail > coraux*, *soupirail > soupiraux*, *ventail > ventaux*, *vitrail > vitraux*. Le mot *ail* a deux pluriels *aux* et *ails*.
- Trois noms en **œ** perdent leur consonne finale à l'oral, avec la voyelle qui se ferme (prononcez : *œuf / œufs* le second ayant un "e" fermé comme celui de *feu*, alors que le premier a un "e" ouvert comme celui de *feuille*) : *œuf > œufs ; bœuf > bœufs* et *œil > yeux* avec en outre, dans un effet étrange d'inversion, le "il" final qui passe devant pour s'écrire **y**.

Quoique ces **s** et **x** ne se prononcent pas, il est possible de percevoir leur présence à l'oral en cas de liaison devant un mot commençant par une voyelle :

- prononcer : *les petits enfants / les beaux ouvrages*).

Cependant la liaison n'est pas toujours possible, en quel cas on peut rencontrer des problèmes d'orthographe ici alors même que l'on fait très bien l'accord à l'oral lorsqu'il s'entend.

Sur les verbes conjugués à la 3ème personne, le pluriel se marque généralement par *ent*.

- Au passé simple, la marque de pluriel est **rent** (*chantèrent, finirent*)
- Dans certains cas, notamment après des verbes dont la syllabe finale comporte la voyelle *a*, le pluriel se marque par **ont** (*ils ont, ils vont, ils chanteront*).

Même lorsque ce **ent** ne se prononce pas, on perçoit sa présence à l'oral parce qu'il a pour effet que soit prononcée la consonne latente de la base

- prononcer : *part/partent, lit/lisent, écrit/écrivent*, etc.

En revanche on ne le perçoit pas lorsque ce **ent** suit directement une voyelle sans consonne latente :

- prononcer : *nie/nient, renvoie/renvoient, conclut / concluent, voit/renvoient ; mange/mangent, savait/savaient*, etc...

C'est dans de tels cas que l'on peut rencontrer des problèmes d'orthographe alors même que l'on fait très bien l'accord à l'oral quand il s'entend.

Pour rendre le pluriel "audible", la seule possibilité avec ce type de verbes est d'arriver à prononcer le **t** final de **ent** en faisant une liaison :

- dans *elles chantent à tue-tête* où il est possible (mais non obligatoire) de prononcer le **t** du **-ent**.

Mais les liaisons après un verbe sont rares.

Dans ces exercices, vous avez vu l'ensemble des marques de genre et des marques de nombre. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, et reconstituez vous-même l'ensemble du dispositif.

> Solution n°29 (exercice p. 52)

Lorsque l'adjectif se termine déjà par un **e**, on n'ajoute pas de **e** pour marquer le féminin : dans ces cas-là le féminin et le masculin sont identiques, on dit que ces adjectifs qui ne varient pas sont des adjectifs épiciens.

Dans ce cas-là, il arrive qu'on oublie le **e** sur le masculin, pensant qu'il est réservé au féminin. C'est le cas notamment quand aucun indice ne manifeste la présence de ce **e**, donc après une consonne qui se prononce de toutes façons, comme le **l**, le **c**, ou le **r** : *facile, sale, veule, habile, magique, solidaire*, etc. où il ne faut pas oublier le **e**, y compris au masculin. Or ce **e**-là doit être mémorisé : aucune règle ne le justifie.

> Solution n°30 (exercice p. 52)

Généralement, c'est après **o** et **e** que l'ajout du **e** du féminin s'accompagne d'un **doublent de la consonne finale** du mot : *folle, sotté, belle, muette, bonne, ancienne*, etc.

- Cependant, même après **o** et **e**, ce doublage n'est pas systématique : *espagnole, palote, inquiète*, etc. Notamment, le doublage n'est pas nécessaire après **e**, où il suffit de placer un accent grave comme dans *inquiète* : voir aussi *chère, fière*, etc.
- Et on a deux cas où la consonne doublée suit une autre voyelle que **o** ou **e** : *nulle, paysanne*

→ ATTENTION :

- **r** ne double jamais devant un **e** de féminin
- après **o** et **e**, **n** double toujours devant le **e** du féminin
- après **e**, **l** double toujours devant le **e** du féminin (mais pas devant tous les **e** : cf *Adèle, gèle*, etc.)
- après **o**, **l** double seulement pour le féminin des adjectifs en **-ol** qui ont une variante en **-ou** : *mol/mou => molle ; fol/fou => folle*
- après **e**, **t** double toujours lorsque l'on a affaire à un adjectif suffixé par le suffixe diminutif **-et** : *propret > proprette, douillet > douillette, maigrelet > maigrelette*, etc. ; **t** ne double jamais lorsqu'il fait partie de la base : *inquiet > inquiète, désuet > désuète, complet > complète*, etc.
- après **o**, **t** peut doubler comme ne pas doubler que l'on ait affaire à un adjectif suffixé par le suffixe diminutif **-ot** ou pas : *pâlot > pâlotte* mais *petiot > petiote ; sot > sotté* mais *bigot > bigote*.

> Solution n°31 (exercice p. 52)

Soit il y a une modification vocalique (*le>la* ou *beau>belle*), soit il y a prononciation d'une consonne habituellement latente (*petit > petite*), soit les deux (*beau>belle*), soit il y a modification de la consonne finale (*veuf>veuve*).

S'il n'y a rien de tout cela, on peut aussi essayer de placer la phrase concernée dans un poème ou dans une chanson. On peut essayer de prononcer le mot en adoptant une prononciation comme celle du français méridional, dans laquelle les **e** muets tendent à être plus systématiquement réalisés.

Ou encore, s'il n'y a aucune manifestation à l'oral de la présence du **e** du féminin, on peut effectuer le test consistant à remplacer le mot concerné par un mot de même catégorie qui comporte une consonne latente : *cette seule fleur* → *cette petite fleur* où l'on repère la présence du **e** à la réalisation du **t** final de *petit*, **t** qui reste latent lorsqu'il n'est pas suivi d'une voyelle.

> **Solution n°32** (exercice p. 53)

Lorsque l'adjectif ou le nom se terminent déjà par un **s**, un **z** ou un **x**, on n'ajoute pas de **s** pour marquer le pluriel : dans ces cas-là le singulier et le pluriel sont identiques.

> **Solution n°33** (exercice p. 53)

Après *au*, le pluriel se marque toujours **x** sauf dans *landaus*.

Après *eu*, le pluriel se marque toujours **x** sauf dans *pneus* et *bleus* (et dans *lieus* lorsque le mot désigne des poissons).

Après *ou* en revanche, le pluriel se marque **x** pour seulement 8 noms : *bijoux*, *choux*, *cailloux*, *genoux*, *hiboux*, *joujoux*, *poux* et plus récemment *ripoux*.

> **Solution n°34** (exercice p. 53)

Les déterminants se terminant pas **-es** se prononcent avec un "è" ouvert, alors que les voyelles des formes correspondantes au singulier sont différentes : *le/mon/ce/ma*, etc.

La plupart des adjectifs en **-al** font leur pluriel en **-aux** : *national* > *nationaux*, etc. Les exceptions à connaître sont *banal* > *banals*, *bancal* > *bancals*, *fatal* > *fatals*, *fractal* > *fractals*, *naval* > *navals*, *natal* > *natals*, *tonal* > *tonals*.

La plupart des noms en **-al** font leur pluriel en **-aux** : *cheval* > *chevaux*, etc. Les exceptions à connaître sont *bal* > *bals*, *carnaval* > *carnavals*, *festival* > *festivals*, *chacal* > *chacals*, *régal* > *régals* et *réclinal* > *réclinals*.

Il n'y a pas d'adjectif en **-ail**.

La plupart des noms en **-ail** font leur pluriel en **-ails** : *rail* > *rails*, *bétail* > *bétaills*, *détail* > *détaills*, etc. Les exceptions à connaître sont *bail* > *baux*, *émail* > *émaux*, *travail* > *travaux*, *corail* > *coraux*, *soupirail* > *soupiraux*, *ventail* > *ventaux*, *vitrail* > *vitraux*. Le mot *ail* a deux pluriels *aulex* et *aills*.

Trois noms en **œ** perdent leur consonne finale à l'oral, avec la voyelle qui se ferme : *œuf* > *œufs* ; *bœuf* > *bœufs* et *œil* > *yeux* avec en outre le "il" final qui passe devant, écrit **y**.

> **Solution n°35** (exercice p. 53)

Sur les verbes, le pluriel (à la 3ème personne) ne se marque ni par **s** ni par **x** mais par **-ent** (ou **-ont** ou **-rent**).

> **Solution n°36** (exercice p. 54)

Avec presque tous les verbes hormis les verbes du 1er groupe et quelques verbes comme *conclure*, on a ajout d'une consonne en fin de base devant voyelle.

Le pluriel se marquant par un **-ent** comprenant la voyelle **e**, on repère le pluriel grâce à cette consonne prononcée : *il rougit* > *ils rougissent* ; *elle écrit* > *elles écrivent*, etc.

En revanche avec les si nombreux verbes du 1er groupe, on n'a aucun moyen pour repérer à l'oral que le verbe est au pluriel, sauf éventuellement en cas de liaison : prononcez *elle chante* > *elles chantent* ; en revanche, dans *elles chantent* à *tue-tête* où il est possible (mais non obligatoire) de prononcer le **t** du **-ent**.

De même, à l'imparfait, où le **-ent** suit un **-ai-**, ou au subjonctif présent où on a un **-e** aussi au singulier, le pluriel ne s'entend pas, cette fois pour tous les verbes : *il savait* > *ils savai^aient* ; *je veux qu'elle vienne* > *je veux qu'elles vienn^eent*.

> **Solution n°37** (exercice p. 59)

Il est temps de mettre en pratique ce que vous avez retenu sur les différentes marques de féminin, sur les problèmes de doubles consonnes, et sur les problèmes pour reconnaître la présence d'un e que ce soit au féminin ou au masculin. L'exercice est le même que dans la phase de découverte, mais vous allez trouver ici d'autres applications des mêmes problèmes.

A vous de jouer : il s'agit de remplir les cases, pour décider de la bonne façon d'écrire le féminin ou le masculin.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

Comme d'habitude, n'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.

Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez pour certains cas une explication qui vous aidera à retourner vers les fiches.

Elle suivait son cours, et elle était particulièrement assidue.
Notre voisine est un peu frivole mais discrète et très rigolote.
Cette petiotte est déjà patriote et un peu bigote.
La pauvrete est inquiète.
Elles ne sont pas sottes mais dévotes.
Elles sont molles et brouillonnes.
Elle est fière mais ingrate.
Les principales règles sont nulles.
C'est une très bonne politicienne.
Dans ce domaine, la technologie nippone n'est pas si folichonne.
Tu ne trouves pas que cette musique est un peu monotone.
Elles sont toujours immobiles mais bancales.
Vouloir revenir sur ces coutumes paysannes relève d'une attitude partisane très discutable.
Je suis fascinée par les églises romanes de ce village.
C'est une règle parfaitement arbitraire.
Ce rappel à l'ordre est un peu superfétatoire.
C'est un vin supérieur.
Il est loyal mais il est un peu puéril.
Tout cela n'est pas facile.

Relisez les phrases, que vous trouverez correctement orthographiées ci-dessous. Pour chacune des fautes que vous avez pu faire, lisez attentivement les explications données, que vous obtenez en cliquant sur le mot concerné :

Elle suivait son cours, et elle était particulièrement assidue.
Notre voisine est un peu frivole mais discrète et très rigolote.
Cette petiotte est déjà patriote et un peu bigote.
La pauvrete est inquiète.
Elles ne sont pas sottes mais dévotes.
Elles sont molles et brouillonnes.
Elle est fière mais ingrate.

Les principales règles sont nulles.
C'est une très bonne politicienne.
Dans ce domaine, la technologie nippone n'est pas si folichonne.
Tu ne trouves pas que cette musique est un peu monotone.
Elles sont toujours immobiles mais bancales.
Vouloir revenir sur ces coutumes paysannes relève d'une attitude partisane très discutable.
Je suis fascinée par les églises romanes de ce village.
C'est une règle parfaitement arbitraire.
Ce rappel à l'ordre est un peu superfétatoire.
C'est un vin supérieur.
Il est loyal mais il est un peu puéril.
Tout cela n'est pas facile.

> **Solution n°38** (exercice p. 60)

Un dernier exercice pour mettre en pratique cette fois ce que vous avez retenu sur les différentes marques de pluriel, et sur les indices permettant de reconnaître la présence d'un pluriel, que ce soit sur un nom, un adjectif, un déterminant, un pronom ou un verbe. L'exercice est le même que dans la phase de découverte, mais vous allez trouver ici d'autres applications des mêmes problèmes.

A vous de jouer : il s'agit de remplir les cases, pour décider de la bonne façon d'écrire le féminin ou le masculin.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

Cette fois encore, n'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.
Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez pour certains cas une explication qui vous aidera à retourner vers les fiches.

Tous ces gaz sont nocifs.
On trouve souvent des travaux originaux dans cette bibliothèque.
Il est fasciné par tous ces détails sur les vitraux et les portails de la cathédrale.
L'été elle fait le tour des principaux festivals nationaux.
Ce sont des accidents banals mais qui peuvent être fatals.
La saison fut terrible avec des froids hivernaux et des vents glaciaux.
Ces landaus sont nouveaux mais bancals : en fait leurs pneus sont vieux.
Il est tombé sur des cailloux et il a des bleus sur les genoux.
Il faut que tu rachètes des clous et des écrous.
Qui mange deux oeufs mange deux boeufs.
Relisez les phrases, que vous trouverez correctement orthographiées ci-dessous. Pour chacune des fautes que vous avez pu faire, lisez attentivement les explications données, que vous obtenez en cliquant sur le mot concerné :
Tous ces gaz sont nocifs.
On trouve souvent des travaux originaux dans cette bibliothèque.
Il est fasciné par tous ces détails sur les vitraux et les portails de la cathédrale.
L'été elle fait le tour des principaux festivals nationaux.

Ce sont des accidents banals mais qui peuvent être fatals.

La saison fut terrible avec des froids hivernaux et des vents glaciaux.

Ces landaus sont nouveaux mais bancals : en fait leurs pneus sont vieux.

Il est tombé sur des cailloux et il a des bleus sur les genoux.

Il faut que tu rachètes des clous et des écrous.

Qui mange deux oeufs mange deux boeufs.